

Journal catholique, diocésain, régional.



Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclare Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 4 No. 11

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 1er DECEMBRE, 1938

Cinq sous le numéro

L'ABBE JOSEPH BELISLE EST DECEDE A L'HOTEL-DIEU, MARDI

Vicaire à Napierville durant 14 ans. — Curé de Ste-Théodosie depuis septembre 1937.

Monsieur Joseph Belisle, vicaire à Napierville durant 14 ans, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 22 janvier 1938.



Abbé Joseph Belisle est né à Napierville, le 22 janvier 1873. Il a été curé de Ste-Théodosie pendant 14 ans.

LA PAROISSE EN PRIERES

Les Quarante Heures à la cathédrale.

Les Quarante-Heures de la cathédrale ont donné lieu à une série de cérémonies religieuses.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Mgr Forget bénira cet hôpital le dimanche 27 novembre à 10 heures.

MGR FORGET BENIRA CET HOPITAL

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

SKI AU MONT ST-GREGOIRE

Les détails de la piste qui sera tracée.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le nouveau temple de St-Jacques

BENEDICTION DIMANCHE — MESSE PONTIFICALE

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

LE DR D. PAGE EST DECEDE

Il était le père de M. J. A. Pagé, gérant local de la S. C. P.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Avis

Nos collaborateurs et nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir plus tôt leur texte pour l'édition de la semaine prochaine.

UNE BELLE INITIATIVE DU CERCLE PHILHARMONIQUE

Pour inculquer aux enfants de Saint Jean, le goût de la musique instrumentale.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Soirée réussie aux Chevaliers

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.

Le dimanche 27 novembre, Mgr Forget bénira l'hôpital.



L'église nouvelle de Saint Jacques-le Mineur, que Son Excellence Mgr Forget bénira dimanche prochain.

VIE COLLEGIALE

DECES

Lundi, le 17 novembre, avaient lieu les funérailles de Mme Joseph Chartier, grand mere de MM. Jules et Loyola Chartier. Y assiste, M. l'abbé Corriveau.

Mercredi, le 23, funérailles du pere de MM. les abbés Joseph et Philippe Martin, M. Simon Martin. Y assistent Monseigneur le Supérieur, MM. les abbés J. Côté, P. Corbiere, R. Corriveau, J. A. Gareau et L. Gauthier.

Le même jour, ont lieu les funérailles de M. Laurent Caron, ancien élève, à Napierville. Y représentait le Collège, M. l'abbé Lucien Messier.

Nous présentons aux familles de ces défunts, nos plus vives sympathies.

FETE DE LA SAINTE-CECILE

Le 22 novembre, les Musiciens du Collège fêtent brillamment leur illustre patronne en exécutant le programme suivant.

PROGRAMME

- 1—Le Roi du Coton La Fanfare
- 2—Causerie Michel Bernard
- 3—Cantique à Sainte-Cécile La Schola
- 4—Colonel Bogey La Fanfare
- 5—Polonaise Léon Guillet
- 6—Le Petit Grégoire Les 4ème Commerciales
- 7—Chant Printanier La Fanfare
- 8—Les Bohémiens, Les Philosophes
- 9—Dans une salle d'étude... ailleurs! Deux élèves
- 10—Sur l'Avenue La Fanfare

- 11—Le Petit Navire, Jean-Louis Rameau
- 12—Cake Walk Robert Pager
- 13—Chants canadiens, Les Philosophes
- 14—Heigh-Ho La Fanfare
- 15—Voix Paternelle, Mgr le Supérieur
- 16—O Canada La Fanfare
- 17—La terre de l'Erable, La Fanfare

FETE DE LA STE-CATHERINE, Patronne des Philosophes

1—La Fête chez les Philosophes Jeudi, le 24 novembre, 1938. Messe... Célébrant, M. l'abbé Léopold Gauthier. Réunion Intime... Dans les Nouveaux locaux des Philosophes. Visite aux élèves. Banquet "Collégial". Toasts prononcés à ce banquet.

- A Ste-Catherine A. McNeil
- A Mgr le Supérieur, R. Gravel
- Aux Professeurs L. Guillet
- Aux Elèves Abbé L. Gauthier
- Aux Finissants M. Coupal
- Aux Commencants, J. L. Rameau
- Voix Paternelle, Mgr le Supérieur

Vendredi, le 25 novembre, 1938. Chant à la messe de Communauté: "A Ste-Catherine" M. Bernard

"Adore le" O. Hamel

"Mon Sauveur" F. Grégoire

"Christ Adoré" M. Coupal

PROGRAMME

- 1—Fanfare Officer of the Day
- 2—Allocution G. Pouliot
- 3—Chant La Rhétorique
- 4—Programme Radiophonique, La Classe

- 5—Le Prix du Silence Saynète Service
- 6—Fanfare
- 7—Les Trois Souhais Saynète
- 8—Le Homard et les Plaideurs, Comédie

O CANADA

DISTRIBUTION DES ROLES

LE HOMARD ET LES PLAIDEURS
Président du Tribunal, R. Hébert
Ministère Public B. Gareau
Juge C. Bérubé
Maître Chrysostome R. Pager
Poireau G. A. Boucher
Bidoche G. E. Adam
Lehomard J. Marsan
Bruscambille J. Lussier
Huissier C. Lacouture

SAYNETES

Le Cordonnier A. Labonté
Sa femme E. Roy
Commis-voyageur P. E. Larose
Une fée P. Létourneau

ENFIN... ON PATINE!

Aurons-nous la glace pour la Ste-Catherine? C'est la question traditionnelle. Jusqu'à ces derniers jours, la réponse semblait devoir être non. Cependant le vent a changé de direction, et, au lieu de nous apporter de la pluie ou du temps doux, nous a donné de la glace. Les élèves, remplis de joie, patinaient, le lendemain de la Ste-Catherine.

Avis postal

Pendant la période de Noël, il y a encombrement extraordinaire de colis postaux à la douane des Etats-Unis: Pour être sûr de leur distribution avant Noël, les colis à destination de ce pays doivent être mis à la poste dans la DEUXIEME SEMAINE DE DECEMBRE AU PLUS TARD.

EN OBSERVANT CES PRESCRIPTIONS ON FACILITERA LE DEDOUANEMENT AUX ETATS-UNIS.

Retraites à la Villa Saint-Jean

Retraite générale—du 1er au 4 décembre.

Collégiens—du 5 au 8 décembre.
St-Rém—(jeunes gens)—du 8 au 11 décembre.
Laprairie—(jeunes gens)—du 15 au 18 décembre
On peut réserver sa chambre en s'adressant au R. Père Supérieur, Tél. 203.

Jean-Marie Thuot Opticien-Optométriste



SPECIALITES:

Examen de la vue, Exercices Orthoptiques, Ajustement des verres.

TEL. 891

27, rue Saint-Jacques - - - - Saint-Jean, Qué.

Tél. 961

Tél. 961

TAXI

CHARS MODELES 1938 VOITURES DE LUXE

BARSALOU & FRERE, propriétaires

216 RUE LAURIER,—près Saint-Jacques

Demandez nos prix pour longs voyages.

Saint-Jean Iberville



Saint-Jean Iberville

Grande Arrivée du Père Noël

Par la cheminée Langlois

VENDREDI A 7.30 HRES, P. M.

SOYEZ LA AVEC VOS ENFANTS POUR ASSISTER A L'UNE DES PLUS BELLES ARRIVEES DU PERE NOEL.

Le Père Noël distribuera aux enfants

Bas de Noël — Prix 05c

Paquets surprise — Prix 15c

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs

O. LANGLOIS & COMPAGNIE



"J'ai été sévère pour quelques-uns
afin d'être bon pour tous."

Richelieu.

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques. Tél. 512
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00
Canada: \$1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 1er DECEMBRE, 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

NOS ACHATS DES FETES

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et d'Iberville ainsi que la Chambre de Commerce de St-Jean, par des initiatives diverses et fort louables, tentent de porter à son maximum le commerce local de la période des Fêtes. Tandis que les plus vieux illuminent les rues de la cité pour qu'elles soient plus attrayants encore, les jeunes ont organisé leur "concours annuel des Fêtes" auquel ne peuvent prendre part les magasins à chaîne ou les marchands qui ne sont pas canadiens.

Par ces organisations spéciales, NOS marchands reçoivent une publicité de bon aloi. — Dans d'autres centres de la région, des mouvements semblables seront entrepris. . . et c'est bien tant mieux. Puisse le public maintenant comprendre les leçons discrètes qui lui sont données et . . . faire sa part. Encourageons les nôtres!

Comme je souhaite que ces initiatives portent fruit! Comme je voudrais voir cesser ces excursions trop achalandées vers les magasins à rayons de la métropole. Comme je voudrais voir regorger de clients les établissements de nos marchands, de ces marchands chez qui tant de fois durant l'année nous sommes allés demander un peu de crédit ou quelque obole pour nos œuvres de charité. . . et chez qui, aux mauvais jours, nous irons tout naturellement frapper.

Ceci me ramène en mémoire le spectacle que l'autre soir je n'ai pu regarder sans une profonde amertume. C'était en fin de semaine. Une chaîne de magasins établie ici depuis quelques années seulement ouvrait une succursale, plus belle, plus luxueuse encore que celles qui existaient auparavant. — Les profits réalisés ici lui permettent ce développement. — Ces jours-là une clientèle surabondante a envahi ce nouveau local, laissant vide l'établissement hospitalier de l'épicier du coin.

Question d'économie, me dira-t-on! Allons donc! Les révélations de l'enquête Stevens sont-elles déjà oubliées?

On n'aime pas réfléchir trop sur ce sujet. On sent qu'on a un peu tort, qu'il faut trouver quelque raison pour se justifier. . . et ça n'est pas agréable. Pourtant il est bon de rétablir les faits.

Il n'y a pas de gens, ai-je lu quelque part, qui mettent plus de désinvolture, à donner leur argent aux étrangers que les Canadiens-français. Plusieurs éprouvent du plaisir à refuser d'acheter de leurs marchands locaux; ils y mettent même de la malice. Une telle mentalité ne s'explique que par la plus mesquine et la plus méprisante envie. Croit-on que l'étranger qu'on ne connaît pas s'occupe plus de nos intérêts paroissiaux et régionaux que le marchand local qui, lui, est directement intéressé à la prospérité de ses clients et y contribue dans la mesure de ses moyens?

Si on s'arrête un instant à considérer la forme que prend l'organisation sociale chez nous, on s'aperçoit que la paroisse est une unité parfaite dans laquelle chacun est directement intéressé au bien commun. Les impositions nécessaires au culte, aux écoles, à la municipalité ne sont pas supportées par les personnes situées en dehors du groupement, mais uniquement par celles qui en font partie. Ces dernières sont donc solidaires les unes des autres. . . Manquer de coopération, c'est provoquer la ruine de plusieurs.

Si on voulait se rappeler tout cela. . . particulièrement en ce mois de décembre, alors que les emplettes seront multiples. . . A Saint-Jean, comme dans les autres centres de la région, les marchands pourront satisfaire nos exigences, si nous leur en fournissons l'occasion. On ne peut évidemment pas demander au marchand général de campagne de porter sur ses rayons un stock universel. . . Mais ce que lui n'a pas, le marchand canadien du chef-lieu l'a probablement.

La pratique de cet esprit régional est intimement liée à la prospérité des nôtres.

PAUL L'ECUYER.

UNE NOTE A RETENIR

Le Journal "Le Richelieu", par suite de circonstances qu'on comprendra, vient d'adopter une nouvelle ligne de conduite, pour ce qui a trait à la publication des témoignages de sympathies reçus par les familles en deuil.

Il est devenu bien difficile de publier ces longues listes sans créer de mécontentement. . . Des noms sont oubliés. . . d'autres sont mal épelés. . . Les listes nous sont remises trop tard pour une publication immédiate. . .

Il y a aussi l'espace qui manque dans nos colonnes. . .

Pour toutes ces raisons, et pour éviter tout malentendu, "Le Richelieu", jusqu'à nouvel ordre, ne publiera pas ces nomenclatures.

Le public comprendra bien cette attitude.

P. L.

BILLET

Abus et usage habituel

J'avais hâte de rencontrer Machin. La lettre récente des Evêques a dû le surprendre quelque peu. Car Machin a ses opinions bien tranchées; mais, comme il arrive souvent, ce sont ses goûts et ses habitudes de vie qu'il transpose, inconsciemment, en principes ou en convictions.

— En bien! Machin, tu as écouté cette lettre sur la tempérance?

— Avec attention, et aussi avec satisfaction. Il était nécessaire et urgent de dénoncer avec énergie ces abus de boissons, ces "saoulaides" en public. . . ou dans l'intimité plus ou moins stricte.

— Sans doute, Nos Seigneurs les Evêques condamnent une fois de plus ce vice dégradant de l'ivrognerie. Mais n'as-tu pas remarqué qu'ils s'attaquaient aussi, et surtout, à un autre abus, "plus subtil mais non moins pernicieux." Il s'agit de l'alcoolisme; nos Evêques veulent bien être compris: "C'est un état, état morbide, qui résulte de l'usage habituel des boissons alcooliques, même à dose modérée".

Que penser alors de l'absorption presque quotidienne d'une certaine quantité d'alcool, sous une forme ou sous une autre? Trois onces, tous les jours, pendant quelques mois, finissent par alcooliser un organisme, déclare la science. Nos Evêques n'ont pas à entrer dans ces précisions. Mais il est évident que l'attrait irrésistible, le besoin presque tyrannique des spiritueux ou de la bière est facilement un indice d'alcoolisme. Petit verre d'apéritif à chaque repas, petit verre quand il fait froid ou chaud, petit verre pour se ravigoter ou se calmer, petit verre quand on reçoit ou rend visite! Que d'occasions, que de prétextes! Assez vite le besoin se crée. Il serait si simple de ne jamais commencer. Et dire que pour de simples avantages physiques certains athlètes s'abstiennent rigoureusement de toute liqueur forte!

— L'alcool serait-il tellement nuisible à la santé?

— Poison, nous dit la médecine. Les témoignages ne manquent pas. Citons cette conclusion d'un Congrès de médecins anglais: "L'usage même modéré de boissons spiritueuses est toujours funeste à la santé"; ou cette autre de la Société Médicale de Montréal: "L'alcool, poison du foie et du système nerveux est une substance dangereuse". . . Mais que dire surtout du cortège de vices, de tares héréditaires, de misères familiales ou sociales, de dépenses publiques qui suit l'intempérance? . . .

— Mais est-il vraiment possible de combattre efficacement l'alcoolisme?

— Oui! En tout cas, il faut le tenter. Tous, sans exception, nous sommes instamment convoqués à cette "œuvre de bien et de salut public". L'exemple d'abord, et puis, toute notre influence, si modeste soit-elle! Nos Evêques nous le demandent. Ils sont nos docteurs et nos chefs. C'est à eux de nous guider et nous commander. Un bon soldat accepte avec empressement les mots d'ordre, surtout aux heures difficiles, angoissantes, où l'ennemi, discipliné et uni, semble l'emporter. . .

E. F.

L'abbé Armand Racicot en Espagne Nationaliste.

(SUITE)

Le voyage en Espagne, dans les circonstances actuelles, laisse au visiteur une immense impression de lassitude et de tristesse. On a le vertige quand on mesure l'importance de la courbe descendante suivie par la nation depuis le jour où elle occupait une place prépondérante sur le continent européen jusqu'aux temps présents où elle risque de sombrer dans le chaos. Et l'on s'effare en dénombrant les ruines accumulées en si peu de temps.

Ruines matérielles. Ce sont elles qui frappent d'abord nos regards. Nous avons à peine franchi la frontière que déjà de longues files de maisons en ruines présentent leurs lamentables squelettes. C'est Irun, stupidement incendié et dynamité par les anarchistes en déroute devant l'irrésistible poussée des troupes navarraises. Pourtant cette ville avait tout reçu de la nature pour se faire accueillante et douce: la Bidassoa prochaine qui court vers la mer, la ceinture pyrénéenne qui ferme la route aux intempéries, la douceur du climat, le coloris du ciel, la richesse et la variété de la végétation. C'était un petit résumé de l'Espagne hospitalière. Des flots d'essence. . . Des bâtons de dynamite. . . Et le sympathique visage a été défiguré pour plusieurs décades. Le cadre resté, mais l'image est déchirée. — Puis l'on peut suivre la trace de l'Espagne blessée comme on suit celle d'un animal frappé au flanc et qui saigne abondamment. Nous passons San-Sébastien qui ne dut son salut qu'aux vaincus eux-mêmes, abattant sans pitié les plus extrémistes d'entre eux qui voulaient faire subir à la capitale du Guipuscoa le même sort qu'à la ville d'Irun. Mais les blessures reprennent à Eibar, à Durango, à Amorebieta, dépendant que le chef-d'œuvre de la destruction sur le front du nord, c'est Guernica. Guernica, cible sans défense, offerte à la précision allemande. Guernica, anéanti, pulvérisé par des milliers de tonnes d'explosifs. Guernica, qui logeait convenablement autrefois ses huit mille habitants, qui en loge à peine deux mille maintenant. Guernica, où pour la première fois dans cette triste guerre, des aviateurs se permirent de poursuivre des civils à travers les champs et s'exercèrent sur cette cible mouvante! Plus loin, par delà la fameuse "ceinture de fer", crevée et bouleversée, les hauteurs qui dominent Bilbao sont réduites en poussière. Et si nous continuons dans les Asturies, c'est Santander, Gijón, Oviedo. En Castille, c'est Tolède et son Alcazar. C'est Malaga, au fond de l'Andalousie. Ce sera Madrid, Barcelone, Valence. Et puis, tout le front catalan. . . Et Têruel. . . Et Castellon de la Plana. . . une traînée de décombres! Ruines artistiques et historiques. Les cathédrales séculaires, ébranlées sur leurs bases, ou bien complètement démolies ou incendiées. Les musées pillés et saccagés. Dilapidation de la richesse nationale. Les cargaisons d'or expédiées dans toutes les parties du monde. Des caisses suspectes passant en franchise aux frontières amies, chargées de pierres précieuses, de tableaux inestimables, de bijoux hors de prix. Il fallait que l'Espagne fut immensément riche pour être en mesure de présenter encore au visiteur tant de précieux trésors après tant de pillages.

Ruines humaines. Celles-là sont plus mobiles. Elles débordent

même leur pays, et nous en voyons déjà en France. De Biarritz à Hendaye, on en croise sur la route. Et tout le long des Pyrénées, depuis le Golfe de Gascogne jusqu'à celui du Léon, il en est ainsi: ce sont des blessés de l'armée rouge, hébergés et hospitalisés par la voisine compatissante! — Mais dans l'Espagne reconquise elle-même, que de ruines ambulantes aussi! Toute une génération estropiée et boiteuse. Jadis de solides gaillards dans la vingtaine, aujourd'hui invalides à la charge de la société. Des centaines, des milliers, des dizaines de milliers. Des hôpitaux dans les villes. Des hôpitaux à la campagne. Hommes déchirés, taillés, hachés, sans bras, sans jambes, aveugles, borgnes ou défigurés pour la vie. Ruines humaines. Du moins elles ont échappé au pafrage. Mais on répète tout bas des choses terribles! Les ouvriers de la première heure seraient tous disparus. Seuls quelques rares miraculés survivraient. Ainsi, par exemple, les rudes montagnards qui descendirent en ouragan des hauteurs de la Navarre au cri de "Vive le Christ-Roi!" et qui furent mêlés à tous les principaux engagements, sont presque tous tombés et dorment maintenant, ensevelis dans les plis de leur glorieux drapeau. — La guerre n'a pas respecté non plus les civils. On sait comment cette folie collective des massacres sans non ont été commis avec une fureur et une cruauté que n'ont pas connues nos Peaux-Rouges. L'élite intellectuelle a été particulièrement décimée: tant de prêtres, de religieux, de religieuses, tant de savants, tant d'artistes, tant de praticiens de toute profession, ont été exécutés; le cerveau de la nation souffrira longtemps d'épuisement et de débilité avant de se remettre convenablement.

Ruines morales. Cependant qu'un souffle destructeur ravageait le pays, des familles entières, logées dans des montagnes que l'on avait crues jusqu'à l'insaisissables, descendaient dans la plaine en quête d'un abri, et apprenaient à pêcher contre nature. Les moeurs patriarcales chancelaient sous la tempête. La promiscuité des villes de refuge (à San-Sébastien, la population de 75,000 est passée à 180,000 habitants), la conduite licencieuse des soldats en convalescence ou en permission, l'hypertension nerveuse causée par une vie d'inquiétudes et de tortures morales, la faveur de l'incognito, créent une ambiance qui facilite un abaissement horizontal de l'honnêteté. Et ceux qui ont charge d'âmes sont douloureusement épouvantés devant l'étendue des dégâts de jour en jour plus irréparables à mesure que la guerre se prolonge.

(A SUIVRE)

L'Heure catholique

au poste C K A C, à 1 h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 4 décembre, à 1 h., au poste C K A C par le R. P. Fortin, S. S. S., professeur de théologie et directeur de la Revue eucharistique du clergé. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et exposera les grâces du sacrement de mariage. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme exécuté par le Chœur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.

DIRECTRICE :
Béatrice Grenier

◆◆ LA PAGE FEMININE ◆◆

"Mieux connaître
pour mieux aimer
et mieux servir".

L'Opinion d'une maman

Une lectrice qui est, de plus, une amie, a la gentillesse de me confier son opinion sur un article précédent: "Pour qu'elles les aiment mieux".

Cet article, je le croyais à jamais endormi dans son cimetière de papier où reposent à jamais ses frères de la Page qui ont eu l'impudence de vivre un jour. . . Mais, voilà qu'une femme lui rend la vie et quelle vie, puisque jamais tâche n'aura été mieux appropriée: c'est une maman qui juge!

Voici quelques bribes de sa lettre (je supprimé les compliments d'usage. . .): ". . . tu imagines bien, sans toutefois les avoir vécus, ce que peuvent être les existences, les soucis et les occupations d'une maman. Mais, tu ne chantes pas les joies maternelles. C'est là que perce ton inexpérience. . . Une mère heureuse et qui sait le dire est une rareté, au XXe siècle. Tu n'as dépeint que les couleurs sombres d'un tableau, tu t'es plu à n'en voir que les ombres. La joie douce, paisible d'une maman n'a rien de visible, mais elle est là bien vivante dans son coeur. . . cet article contient des vérités tristes, des faits d'actualité douloureux. . . où sont les bonheurs de notre vie?" . . .

Voilà bien les femmes! Qu'une amie consacre sa vilaine prose à les défendre, à dissiper l'ignorance des hommes sur la trop grande part du fardeau confié aux femmes, et elles jettent des cris indignés.

Il semble qu'elles sont jalouses de leur fatigue, de leur souci comme elles le sont de tous ceux qu'elles aiment. Et alors! malheur à la main qui s'y pose!

Que reste-t-il à celle qui veut les défendre, et qui le doit, puisqu'en recevant ces protestations, elle entend cet aveu: "les mamans heureuses et qui savent le dire sont une rareté". . . Si peu "savent le dire" n'est-ce pas parce que peu "sont heureuses"?

Déposer ses armes serait lâche. . . Attendre l'expérience? . . . c'est ce que conseille avec ironie le "sans toutefois les avoir vécus" et c'est décidément un risque trop grand.

Alors, il reste à remercier celle qui nous fait entendre. . . l'autre son de cloche et à continuer bravement à limiter les devoirs et les bonheurs de la mère aux devoirs et aux bonheurs qui touchent directement sa mission d'éducatrice et d'épouse.

BEATRICE.

COUTURIERE

Sur la pluie un peu de jour . . .
Le soleil jaune et bleu verse
Un rayon pâle d'averse
Sur les maisons du faubourg.

Parmi l'atelier avare
Sombre et courbée elle coud,
Mais sent doucement sur tout
L'arc-en-ciel qui se prépare.

Quand il luit, illimité,
Sur les maisons éblouies
Des doux rayons de la pluie,
A mi-voix elle a chanté.

Chanté l'étendue immense,
L'avenir vague et fleuri. . .
Ses yeux sur ses mains sourient,
Elle croit à sa romance,

Elle croit à la beauté,
Elle croit à l'harmonie,
Elle se sent infinie,
Les lèvres dans la clarté.

Et plus tard, grise et fidèle,
Murmurant les airs anciens,
Elle s'en va vers les siens,
Avec le soir autour d'elle.

Au milieu du grand frisson
Indifférent qui la foule,
Elle est seule dans la foule
A cause de sa chanson.

Douce et pleine d'impossible,
Elle revient du labeur,
Egarée et l'air rêveur
Dans la musique invisible.

HENRI BARBUSSE.

Avez-vous lu?

La vie d'Anne-Elisabeth Seton que vient de publier Jeanne Dan-nemarie?

Anne-Elisabeth est une petite Américaine qui naquit au XVIIIème siècle, en 1774. Sa vie coupée en deux, pour ainsi dire, mérite plus qu'une seule lecture: elle vaut des minutes de réflexion, tant elle semble impossible!

Deux étapes: un foyer plein de soeurs, de frères et de cousins qui rendent presque aimable la présence d'une belle-mère; à 17 ans, un mariage idéal où s'unissent l'intelligence, la beauté, la richesse et un amour partagé; puis, des enfants délicieux. Et, dans cette vie mondaine, entourée, Anne-Elisabeth trouve des loisirs pour méditer. . .

Selon l'expression charmante de Paula Hoel, "la page éblouissante de bonheur va vite se tourner. . ." En 1814, c'est la guerre, et, pour la famille Seton, la ruine complète. Puis, voici la mort. . . Elle enlève à Elisabeth, son père d'abord, puis une amie très chère; puis après un long voyage en Italie, où le mari d'Elisabeth cherchait la santé, l'agonie à Pise et la mort du cher malade.

Sous la chaleur du ciel d'Italie, Elisabeth anéantie sent monter en elle le désir d'une autre religion. . . une religion plus parfaite que le Protestantisme. C'est dans ces dispositions, qu'elle revient en Amérique, seule maintenant avec cinq enfants!

En 1815, elle abjure le Protestantisme. Mais il faut vivre. Elisabeth ouvre une pension de famille. Les durs travaux, les soucis sont maintenant son lot;

Un jour, le Supérieur du Collège de Baltimore, frappé par la piété de la jeune femme, songe à lui confier la direction d'un couvent. Il voyait en elle la fondatrice des Filles de la Charité qu'il voulait établir en Amérique.

Anne-Elisabeth, malgré sa crainte d'accepter semblable tâche, se soumet.

La fondation prospère, les maisons s'ouvrent, les oeuvres se multiplient et Elisabeth ne se départit pas de son humilité et de son courage.

Avant de la faire mourir à quarante-cinq ans, Dieu lui enlève successivement deux de ses en-

LA CALIFORNIE vous invite!

BILLETTS ALLER ET RETOUR
A PRIX REDUITS
DE ST-JEAN, QUE.

Première classe	\$142.80
Classe intermédiaire	\$126.50
Classe voiture ord.	\$109.90

Fuyez les frimas de l'hiver septentrional. . . évadez-vous vers le pays de l'éternel été. . . allez jouer, au golf sous le ciel bleu ou prendre vos ébats sur une plage ensoleillée. Des vacances d'hiver en Californie ne sont pas dispendieuses.

Vous avez le choix de la route et les billets sont valables pour le voyage direct ou via les Montagnes Rocheuses canadiennes, Vancouver, Victoria à San Francisco à l'aller ou au retour ou dans les deux sens.

Tous renseignements de l'Agent.

Tel: 95.

Pacifique Canadien

Recettes

POISSON CANADIEN ADMIRABLEMENT ASSOCIE A L'ANANAS

Préparez un mets nouveau pour le dîner, demain, et votre monde s'en réjouira. Les hommes, presque tous friands de bonne chair, en seront particulièrement enchantés et en redemanderont souvent. On prépare ce plat avec du poisson canadien (principalement poisson blanc, aiglefin, ou saumon) et des ananas en dés ou déchiquetés. Vous en serez émerveillés vous-même. Voici donc:

Poisson canadien à l'ananas

1/2 tasse ananas (dés ou brisé)
2 tasses poisson blanc, aiglefin ou saumon cuit et défait en lames
3 cuil. à bouche de crème ou "dessus du lait"
Sel et poivre
1 oeuf battu
Un soupçon de paprika
1 tasse de pommes de terre pilées
2 cuil. à bouche de lait
Fromage canadien râpé

Garnissez une rôtissoire beurrée avec l'ananas égoutté. Combinez le poisson et la crème (ou dessus du lait); assaisonnez et placez dans la casserole. Mélangez les pommes de terre avec l'oeuf et le lait; ajoutez le paprika et placez ce mélange sur le poisson. Faites cuire à four modéré (350° F.), 20 minutes. Saupoudrez alors de fromage canadien râpé, puis remettez au four pour prendre couleur.

Servez, avec ce plat de poisson canadien à l'ananas, un légume de couleur et de texture contrastantes. Un potiron Hubbard poivré (pepper squash chez les marchands), servi parsemé de beurre et saupoudré de sucre à la cannelle, convient à la perfection; on peut naturellement employer tout autre légume vert disponible. Le dessert devrait être léger et plutôt acide: une tarte au citron avec dessus meringue (oeufs en neige) ou une tarte d'orange achèvera bien ce délicieux repas.

Pour compléter vos

Repas des Fêtes

ou dans toutes autres circonstances,
IL N'Y A RIEN comme un verre de
délicieuses.

Liqueurs Monarch

En plus d'être d'excellentes liqueurs
douce, elles donnent un goût exquis
à vos boissons que vous préparez.

CREAM SODA — JAMAICA DRY —
GINGER ALE — CITRON — CIDRE
CHAMPAGNE — ROOT BEER —
EAU MINERALE — ORANGE ET
COCA-COLA.

Agent pour

BIERE LABATT

Un magnifique calendrier des JUMELLES DIONNE, avec l'achat d'une caisse de liqueurs douces (Coca-Cola excepté).

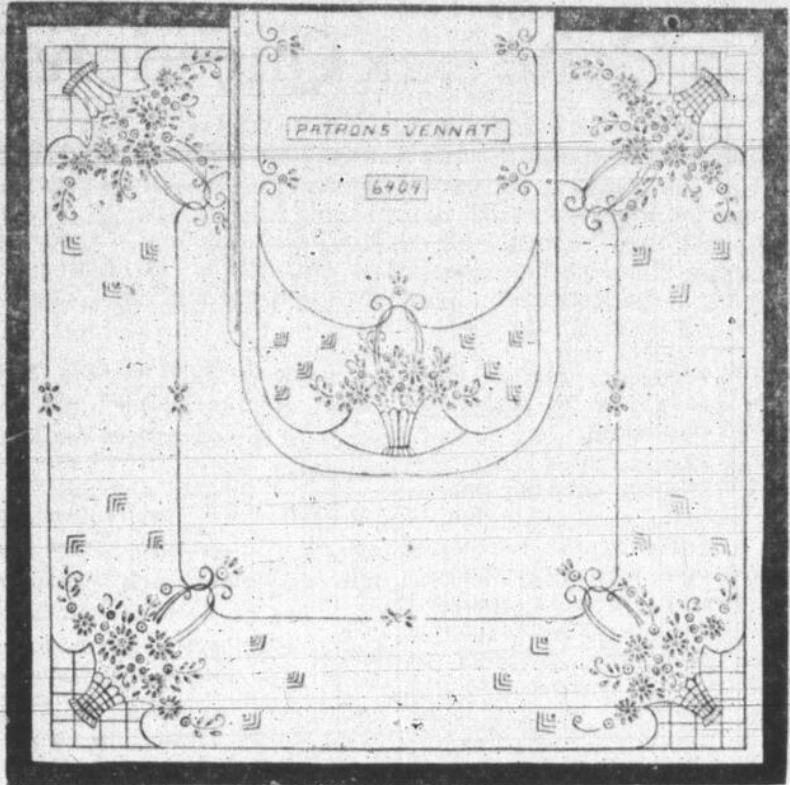
Monarch Bottling Works

TEL. 181

136 JACQUES-CARTIER

SAINT-JEAN, P. Q.

L'utile à l'agréable
Patron Vennat



No. 6327 SET A THE ou A DEJEUNER

Comprenant une nappe de 36 pcs, 4 serviettes, et un dessus de buffet ou de table à desservir de 16 x 36 pcs. Les 6 morceaux ensemble au fer chaud 75c. Patron à tracer 3 morceaux 35c, perforé 75c. Etampés sur meilleur coton jaune broadcloth 6 morceaux 75c, bon coton-jaune 50c Sur toile huitre, bleue, jaune, rose ou verte \$1.25. Coton à broder garanti 50c.

Fleurs mauves, roses et jaunes, noeuds français jaunes, feuillage vert. Paniers et courants bruns.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus pour patrons Nos

Nom

Adresse

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

Circulaire de nappes 5c, Circulaire religieuse 5c, Circulaire de baptême 5c.

Les Guides de
la Ille Saint-Jean
(Notre-Dame)



VIVE LA SAINTE CATHERINE!

Vive la bonne "tire"! Chantent, en arrivant au local, les Guidés, le coeur rempli de gaieté.

Bientôt la cheftaine entre, surchargée de gros paquets. Allons lui aider. Eh bien! Une fête se prépare!?

Ainsi; lorsque les patrouilles sont bien examinées, la cheftaine fait exécuter un jeu: "Prenez garde de manquer votre train". Toutes se hâtent. Quel groupe arrivera premier à la gaffe? Pour l'une, la claque est trop grande, pour l'autre, l'ajoutement des lunettes est difficile.

Cette fois, les Pinsons, Rossignols et une partie des Mésanges gagnent. Ces trois patrouilles présentent chacune une saynète.

Vers huit heures et demie, le feu de camp s'ouvre. La chef de troupe distribue de la "tire" aux Guides. Soudain un ban est lancé en l'honneur de la cheftaine. Plusieurs chants terminent cette réunion. Tout s'éteint... chacune regagne son foyer.

LOI

4—La Guide est bonne pour tous et soeur de toute autre Guide.

Une Guide rencontre-t-elle une soeur même inconnue, elle doit lui parler, l'aider de son mieux dans sa mission.

La Guide ne doit jamais être snob, c'est-à-dire, elle ne doit pas mépriser les pauvres, ni jalouser les riches.

Dans une troupe l'apparence n'est pas toujours remarquée, mais surtout la valeur de son Guidisme.

Une Guide traite toujours ses semblables comme elle-même. Elle s'efforce de les égayer.

Gentille Canari.

Avez-vous lu?

(Suite de la page 4)

fants, religieuses "comme elle, Elisabeth devant ces tombes, s'écrie: "Maintenant, mes chaînes sont brisées".

Ne trouvez-vous pas qu'elle avait vraiment souffert plus qu'il ne soit possible de se l'imaginer?

Ouvrez ce livre! ouvrez-le par curiosité d'abord; je vous le promets, quand vous le refermerez, un autre sentiment aura pris place.

B. G.

Catherine Tekakwitha

Plusieurs paroisses ont envoyé leurs suppliques. — Résultat satisfaisant. — Prédication à Saint-Cyprien, dimanche dernier.



Seigneur Jésus, glorifiez votre servante Kateri Tekakwitha.

Nous vous en supplions par votre sainte croix.

Déjà, plusieurs paroisses ont envoyé leurs suppliques. Réellement, un bon travail a été accompli et le résultat sera certainement satisfaisant.

Dimanche dernier, il y eut aux messes paroissiales, prédication sur l'admirable vie de Kateri Tekakwitha. Je remercie les paroissiens de leur générosité pour l'oeuvre de Tekakwitha. Après le sermon des prières furent faites pour demander, au Seigneur la béatification de sa pieuse servante et aussi pour obtenir les faveurs énumérées dans la liste plus bas donnée.

Au dernier pèlerinage, qui eut lieu le 13 novembre dernier, les pèlerins ont prié pour obtenir les faveurs suivantes:

La guérison d'un séminariste du diocèse.

La guérison d'un homme qui ne peut marcher.

Intentions particulières.

Amélioration d'un caractère.

Pour trouver une situation d'avenir.

Pour conserver une fortune. Guérison d'une jeune fille très malade.

Guérison de deux enfants et deux personnes menacées de perdre la vue.

La paix dans une famille.

Amélioration d'une santé.

Guérison de deux enfants malades.

Pour retrouver des objets de valeur.

Toute une paroisse est recommandée.

La conversion d'une catholique.

La conversion d'une famille protestante.

Une grâce spéciale.

Des intentions spéciales.

La guérison de deux dames qui ne peuvent marcher.

Action de grâce: une opération bien réussie. — Du travail trouvé.

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres.

Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hotels à

TORONTO-MONTREAL

Moderne à l'épreuve du feu.

Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés

Facile dans toutes les chambres

Bookings, Buffalo et Erie

Inutile de regarder dans le four
Ni vérifier avec une paille

Quand vous employez un
poêle électrique
Moffat



Voici une nouvelle recette
essayez-la

GATEAU AU CACAO

1/2 tasse de beurre 1/2 tasse de lait sûr
2 tasses de sucre brun 1/2 tasse d'eau bouillante
2 oeufs 1 cuil. à thé de bicarbonate
2 1/4 tasses de farine de soude
1/2 cuil. à thé de sel 1 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de vanille 1/4 tasse de cacao

Procédé: Défaites le beurre en crème jusqu'à ce qu'il soit bien liquide, ajoutez graduellement le sucre et incorporez bien. Ajoutez les oeufs battus, la vanille. Tamisez et mesurez la farine, ajoutez le sel et la poudre à pâte et ajoutez aux oeufs ce mélange et le lait sûr, alternativement. Faites fondre le bicarbonate de soude avec le cacao, dans l'eau bouillante, incorporez cela et battez bien. Versez dans des moules bien beurrés; faites cuire à 375 degrés pendant 25 minutes environ. Assemblez et glacez avec un glaçage de Sept Minutes, ou un glaçage de chocolat et de beurre.

Glaçage de chocolat et beurre

Faites fondre 1 1/2 carré de chocolat avec 2 cuillères à table de beurre. Mélangez y 2 cuillères à table de sucre à glacer, tamisé. Ajoutez 4 cuillères à table de crème. Ajoutez graduellement, environ 2 tasses de sucre à glacer, tamisé. Battez bien. Ajoutez 1/2 cuillère à table de vanille.

L'ANCIENNE méthode change; maintenant, vous décidez d'avance la température que doit avoir le four pour donner les meilleurs résultats. Ajustez simplement le régulateur de température du four, Therm-O-Matic, et la réussite est certaine. Plus à ouvrir le four, ni à vérifier avec des brins de paille; vos gâteaux et biscuits peuvent être cuits à point sans soucis, ni conjectures.

Le poêle électrique, Moffat vous procure ce qu'il vous faut, où il vous le faut, soit une chaleur commandée, uniforme, dans le four; une chaleur rapide dans les éléments du dessus; une chaleur pénétrante dans le compartiment réchauffeur; un grilleur qui élimine la fumée incommode; un ample espace dans le tiroir d'utilité générale.

Cuisinez avec un nouveau "Moffat"; vous ne pouvez faire de plus utile dépense. Modèles et dimensions convenant à toutes les cuisines.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Appartenant à ceux qu'elle sert

Les Idées et les Oeuvres

La Tempérance

Lettre pastorale collective de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et de Leurs Excellences les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec sur la tempérance.

(SUITE)

III—Les remèdes de l'Alcoolisme

29. Nous n'aurions pas rempli tout Notre devoir de pasteurs, Nos très chers Frères, si, après avoir considéré avec vous les désastres dont l'alcool est la cause, Nous ne tentions de remédier au mal qui appauvrit, déshonore et tue. Nous ne devons pas Nous arrêter à des constatations platoniques et à des lamentations stériles. Il faut entrer résolument dans des réalisations pratiques. Puisque l'alcoolisme a pénétré et vicié les moeurs individuelles, familiales et sociales, il faut en entreprendre avec vigueur le retressement, en enrayant l'alcoolisme et en remettant en honneur la pratique de la vertu de sobriété.

30. A cette tâche, qui sera longue et ardue, mais ce bien salubre, Nous vous convoquons tous, Nos très chers Frères, comme à une oeuvre qui favorisera tout à la fois la gloire de Dieu, le salut des âmes, la paix des foyers, l'avenir de notre jeunesse, la prospérité et le bonheur de notre peuple.

Nous en appelons tout particulièrement à la bonne volonté de tous ceux-là qui, par leurs talents et leurs devoirs d'état, peuvent exercer une influence féconde et opérer des réformes décisives. Législateurs, journalistes, économistes, sociologues, éducateurs de la jeunesse, dans nos écoles, dans nos collèges et dans nos universités, pères de famille, chefs d'industries, directeurs de syndicats ouvriers, Nous vous invitons instamment à joindre votre action à celle des prêtres de vos paroisses et à prolonger et à appuyer efficacement l'enseignement antialcoolique qui vous sera donné dans des retraites et des missions, puis à pousser cet enseignement jusqu'à ses conséquences logiques et pratiques.

31. Les législateurs, et avec eux tous ceux qui ont charge d'appliquer et de sanctionner les lois, comprendront, Nous le savons, qu'ils ont le grave et inéluctable devoir de favoriser le bien public par le respect et l'exercice de la vertu de tempérance. Est-il besoin de rappeler ici que quiconque est constitué en autorité porte la responsabilité non seulement du mal

qu'il fait ou fait faire, mais aussi de tout le bien qu'il ne fait pas ou empêche de faire et de tout le mal qu'il n'empêche pas quand il le peut et le doit.

Les autorités civiles, provinciales et municipales, sauront donc quelles mesures préventives ou répressives il leur faudra prendre contre l'alcoolisme et en faveur de la tempérance. Ne pourraient-elles pas pousser leur action législative jusqu'à prohiber les annonces de la bière et des alcools à la radio et dans les journaux, selon l'exemple qui leur en est donné par l'une des provinces du Canada? Elles veilleront, du moins Nous voulons l'espérer, à limiter le nombre des tavernes, hôtels, grills, clubs restaurants licenciés et autres débits de boissons; et à cette fin, elles favoriseront l'option locale par referendum dans les régions qui veulent se protéger contre l'alcoolisme. Elles veilleront aussi à enrayer la fabrication et la vente clandestine des boissons alcooliques, à en défendre le commerce dans les lieux d'amusement et aux jours des grandes réunions du peuple, à limiter le nombre d'heures pour ce commerce et à lui imposer des règlements administratifs qui le gardent dans l'ordre et la moralité, à n'accorder des droits de patente et des droits de vente qu'à des personnes responsables et réputés d'une grande honorabilité; à faire appliquer enfin en toute loyauté et rigueur les lois déjà existantes, et à réprimer efficacement toutes les transgressions, en particulier, la vente des spiritueux et de la bière le dimanche.

32. De façon moins directe, mais très effective cependant, les autorités civiles s'emploieront encore à écarter les masses de l'intempérance, en améliorant leur sort matériel, social et spirituel. Nul n'ignore que pour un bon nombre de buveurs la raison ou au moins l'excuse de leur intempérance, c'est d'ordinaire un travail exténuant et trop peu rémunérateur, un logement dépourvu de confort, de lumière et de l'atmosphère accueillante que donne aux humbles le

Liturgie

Offices du dimanche, 4 décembre, 1938

Deuxième dimanche de l'Avent. Semi-double.—Ornements violets

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit. "Populus Sion", p. 176.
On omet le Gloria.
2ième oraison de saint Pierre Crysologue.
3ième oraison de sainte Barbara.
Credo.
Préface de la Trinité, p. 93.
Benedicamus Domino.

Vêpres du dimanche.
Antienne, p. 179.
Psaumes, p. 106.
Hymne, p. 174.
Magnificat. "Tu es qui...", p. 180.
Oraison, p. 176.
Mémoire de saint Pierre Crysologue.
Mémoire de saint Sabas.
Alma-Redemptoris, p. 125.

L'office de ce dimanche est rempli tout entier des sentiments d'espérance et de joie que donne à l'âme fidèle l'heureuse nouvelle de la prochaine arrivée de celui qui est son Sauveur et son Epoux. L'avènement intérieur, celui qui s'opère dans les âmes, est l'objet presque exclusif des prières de l'Eglise en ce jour. Ouvrons nos coeurs; célébrons la bonté de ce divin Pasteur, pour lequel chacune de nos âmes est une brebis chérie; attendons dans l'allégresse ce cri qui se fera entendre au milieu de la nuit: "Gloire à Dieu; Paix aux hommes de bonne volonté."

LITURGIE.

plus modeste cabaret. Il y a donc urgence à améliorer les conditions de travail et à assurer le salaire familial, à supprimer les taudis, à utiliser sainement les loisirs en multipliant les jardins ouvriers et en ouvrant des centres à la jeunesse, avec salles de lecture, de jeu et de conférence. Combien de jeunes gens ne savent où aller ni que faire dans les longues heures d'oisiveté qui leur sont données le soir et le jour souvent. Ils se voient ainsi condamnés dans les restaurants, souvent cabarets clandestins et même antres de la débauche.

(A SUIVRE)

La Boîte aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

Q.—Devrons-nous souffrir dans l'autre monde, pour les péchés accusés en confession?

R.—Il faut distinguer deux sortes de châtements pour le péché; la peine éternelle et la peine temporelle. La peine éternelle due au péché grave est toujours remise par une bonne réception du sacrement de pénitence; la peine temporelle due au péché peut demeurer, au moins en partie, même après une bonne confession. On peut satisfaire à la justice divine en acceptant patiemment les tribulations de la vie, en se mortifiant, en accomplissant d'autres bonnes oeuvres et en gagnant des indulgences. Si, avant l'heure de la mort, nous ne réussissons pas à payer toutes nos dettes envers Dieu, il faudra nécessairement achever l'expiation au purgatoire.

Q.—Que signifient les mots "Nihil obstat" et "Imprimatur", que l'on trouve au commencement des livres de prière?

R.—Ces mots se trouvent non seulement au commencement des livres de prières, mais aussi dans les livres de doctrine catholique, pour montrer qu'ils ont été examinés et approuvés par l'autorité ecclésiastique, compétente. Les mots "Nihil obstat" veulent dire: "Il n'y a pas d'objection". Le censeur, désigné par l'autorité, écrit ces mots après avoir examiné le livre et constaté qu'il est conforme à la doctrine catholique. Le mot "Imprimatur" veut dire: "Permis d'imprimer", et indique l'approbation de l'autorité dont le nom apparaît à la suite de ce mot.

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome),
tailleurs pontificaux.

2050 Bleury (Chambre 203) Montréal

Tél: MArq. 2874

"J'suis sans travail, mais pas sans paye ...c'est chic, ça!"



"Avec ce chèque commence une nouvelle année de ma pension dans la "Canada Life" . . . je dépense toujours chaque chèque jusqu'au dernier sou . . . plus besoin d'épargner . . . car je dois en recevoir régulièrement jusqu'à la fin de mes jours. Ce n'est qu'à partir de 60 ans que j'ai vraiment commencé à jouir de la vie . . . et maintenant je me sens "bon" pour vivre jusqu'à cent!"

En ayant "des moyens" à 60 ans, vous serez le "bienvenu" partout. De l'argent et du temps pour en jouir à loisir, sans aucun souci financier ou tracas d'affaires — voilà bien de quoi être heureux, n'est-ce pas?

La plupart de ceux gagnant un salaire modéré peuvent avoir une rente viagère à l'âge de 60 ans, ou même auparavant. Vous serez surpris d'apprendre le peu que cela coûte maintenant pour se rendre indépendant financièrement plus tard dans la vie.

La Compagnie d'assurance sur la vie
Canada Life
La plus ancienne du Canada

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 330 University Ave., Toronto, Ont.
Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 \$75 \$100 par mois à l'âge de 55 60 65 ans.
Nom
Adresse
Je suis né le

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit

Jour et Nuit



DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICE
D'AMBULANCE

Tél. 148

Langlois
Saint-Jean

ICI ET LÀ

Saint-Michel

Saint-Michel, D. N. C. — Dimanche, le 20, un groupe de jeunes gens au nombre de 33 se sont rendus faire une retraite fermée à la Villa Saint-Jean, ce sont: Simon Saint-Jacques, Adrien Barbeau, Hervé Isabelle, Lucien Isabelle, Roland Laforest, Léonard Laforest, Hyacinthe Martin, Roland Dion, François Vincent, Ovide Boyer, Clément Isabelle, Ferdinand Trudeau, Valmore Diguères, Conrad Marcil, Lionel Lahaie, Louis Martin, Emery Rémillard, Maurice Lazure, Léo Hamelin, Noël Pinsonneault, Maurice Trudeau, Jacques Verner, Rhéo Sicotte, Gérard Lussier, Gérard Trudeau, Conrad Asselin, Ovide Dulude, Narcisse Giroux, Welly Giroux, Paul-Emile Faille, Robert Chalifoux, Alphonse Rémillard, Roger Rémillard.

Ces retraitants revinrent très contents et le cœur rempli de bonnes résolutions le dimanche suivant ils se rendirent tous recevoir la sainte communion. Durant la messe les Enfants de Marie et d'autres entonnèrent des cantiques de circonstance.

L'organisateur de la retraite, M. Hervé Isabelle, remercie au nom de ses confrères, M. le curé Lafrance de sa grande générosité, et tous les autres qui se dévouèrent pour le chant de dimanche.

—Mercredi dernier, tous les enfants du Couvent et des écoles se réunissaient à la salle pour fêter Sainte-Catherine. Ils mangèrent de la tarte à la palette que M. le curé avait fait préparer. Les écoliers revinrent très contents et remercient M. le curé ainsi que toutes les personnes qui leur ont procuré tout le plaisir dont ils ont joui.

—Jeudi, le 24, il y eut euechre à la salle paroissiale. Des personnes de toutes les paroisses environnantes se sont rendues et plusieurs retournèrent avec de beaux prix.

Grand merci à M. l'abbé Lafrance et à tous ceux qui ont contribué à organiser ce euechre si bien réussi et grand merci à ceux qui ont su nous amuser par leurs chants, leur musique et leurs déclamations.

—M. et Mme Joseph Asselin sont allés passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Romain Garneau.

—M. et Mme Léon Roy ont passé le dimanche chez des parents à Lachine.

Saint-Michel, D. N. C. — Jeudi soir, nous avons eu une partie de cartes dans notre nouvelle salle paroissiale. A peu près sept cents personnes prirent part à cette belle veillée, beaucoup de beaux prix furent distribués aux gagnants; il y eut chant et musique; la salle était remplie de haut parleurs. Plusieurs adressèrent la parole au micro pour remercier M. le curé et les marguilliers du don de cette belle salle à la paroisse, et aussi remercier tous les étrangers venus même de très loin pour cette fête.

M. le curé dit aussi combien il est content de voir cette salle finie et qu'elle ne coûte rien à la fabrique et il remercia tous ceux qui lui ont aidé dans cette tâche.

—Nos jeunes gens au nombre de trente-trois sont revenus mercredi soir d'une retraite à la villa Saint-Jean, et tous sont venus communier en groupe dimanche matin, pendant la messe; le chant était sous la direction des Enfants de Marie et il y eut deux cantiques chantés par les jeunes garçons. Ces jeunes gens se promettent de retourner à la Villa Saint-Jean, encore l'an prochain.

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Mardi, le 22 novembre, est décédé M. Rémi Alexandre, époux en premières nocées de Georgiana Beaudin, et en

deuxième nocées de Methilda Thibault. Le défunt était âgé de 73 ans.

Ses funérailles eurent lieu jeudi le 24 novembre, à 9.30 hres a. m. en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le curé Ferland, qui chanta le service.

La messe funèbre et les motets de circonstance furent rendus par la chorale paroissiale, à l'orgue, Mme R. Robert.

Outre son épouse née Methilda Thibault, il laisse quatre enfants, Mme Eximer Tallard (Maria), de cette paroisse, Mme Armand Sainte-Marie (Bertha), de Montréal; M. Albert Alexandre, de Laprairie; M. Ferdinand Alexandre, de Ville Montel; une soeur, Mme Rose Cloutier, de Schenectady, N. Y., un frère, M. John Alexandre, de cette paroisse.

Les porteurs étaient MM. Raymond Legrand, Dollard Robert, Rosario Cardinal, Juvénal Normandin, Arthur Carbonneau, Jean Provost.

Conduisaient le deuil, MM. Albéric et Roger Tallard, petits-fils du défunt.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Eximer Tallard, Mme Rose Cloutier, de Schenectady, N. Y., M. et Mme Albert Alexandre, de Laprairie; M. et Mme Armand Sainte-Marie, de Montréal; M. John Alexandre, Mme Léon DesRuisseaux, de Schenectady, N. Y.

Ses petits-enfants, M. Rosario Tallard, M. Lauréan Tallard, Mlle Laurence Tallard, Mlle Georgette Alexandre, Mlle Gilberte Alexandre, Mlle Jeannette Alexandre, Mlle Lucette Sainte-Marie, Mlle Réjane Sainte-Marie, M. Fernand Sainte-Marie; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Alfred Lecourville, M. et Mme Moïse Thibault, M. Louis Thibault, M. et Mme Edouard Thibault, M. Joseph Thibault, tous de Montréal; M. Arcade Alexandre de Montréal; M. Paul Alexandre, M. Raoul Alexandre, Mme Féodora Juairé, M. et Mme Alexandre Lancault, de Saint-Jean; M. Vitalien Payant, M. Hédège Payant, M. Henri Poupart, M. Roland Poupart, M. Henri Sainte-Marie, M. Emery Sainte-Marie, de Montréal; M. Conrad Lussier, maire de la paroisse; les institutrices et les élèves de l'école du village; M. Ernest Derome, M. Urgel Page, M. Elphège Lussier, M. Alfred Bachand, M. Simon Martin, M. Alfred Parent, M. le Dr. Gustave Dubuc, M. Hervé Déguire, M. Joseph Longtin, M. Camille Monette, M. Anatole Lussier, M. Joseph Foucreault, M. G. A. Loblanc, N. P., M. Noé Dupuis, M. Sylvio Dupuis, M. Olympie Robert, M. Eugène Dupuis, M. Henri Lussier, M. Paul Demers, M. Eric Jolivet, Mme N. Perrier, M. Roch Demers, M. Eufrene Cardinal, M. Aimé Martin, Mme Edgar Demers, M. Alexandre Hébert, Mme Arthur Normandin, Mme Ferdinand Séguin, Mme W. Egglefield, M. Noël Livernois, M. Urgel Lefebvre, Mlle Rose-Alma Lefebvre, M. Mastai Palin, M. Roch Palin, M. et Mme Ronaldo Hébert, Mme Joseph Daigneault et plusieurs autres.

"Le Richelieu" présente ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

Saint-Edouard

Saint-Edouard, D. N. C. — Le 16 novembre, après le chant d'un Libéra à l'église paroissiale, inhumation de Mme Médéric Gagné, de Montréal. Un groupe de parents et d'amis assistait au Libéra. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille.

—Samedi dernier, un groupe de jeunes filles assistaient à une réception organisée par Mme Thomas Isabelle en l'honneur de Mlle Yolande L'Ecuyer, à l'occasion de son mariage. Entre autres noms Mlles Joséphine Bédard,

Cécile Poissant, Simone Bélouin, Cora Lécuyer, Claire et Solange L'Ecuyer, Florina et Hélène L'Ecuyer, Angéline Durivage, Aurore Poissant, Alice Trudeau, Simone de Bray, Aline Levert, Alma Lussier, Lucienne et Emilia Lussier.

—M. et Mme Noël Riendeau, de St-Rémi, étaient en visite chez M. Paulier Serres, dimanche.

—M. et Mme Maximilien Lécuyer et M. et Mme Paul Durivage sont revenus très enchantés de leur voyage à Sherbrooke. M. et Mme Durivage étaient en voyage de nocce.

—M. Paul Emile Monette, du collège de Plattsburg, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Honorius Monette.

—M. Jean-Paul Bédard et M. Jacques Levert, du collège St-Arsène de Montréal, rendaient visite à leurs parents, dimanche.

—M. et Mme Deus Lussier, constable, de Montréal, et leurs enfants, Huguette et Thérèse passaient la fin de semaine chez leurs parents.

—M. et Mme Paul Bourdeau et leurs enfants, Claude et Micheline, de Laprairie, visitaient M. et Mme Maximilien Lécuyer, dimanche.

—M. et Mme Aimé Lussier et leur fille Irène, de St-Rémi, étaient chez M. Emile Lussier, samedi dernier.

Mlle Rose-Eva Poissant, de Longueuil, visitait ses parents, M. et Mme Jean-Marie Poissant, dimanche.

—Mlle Lucienne Lussier a ouvert un salon de coiffure chez son père, elle prend la place de sa soeur, Marie-Rose, qui a ouvert un autre salon de coiffure à St-Constant, "Le Salon Lido".

Spécialité: Ondulation permanente Lido Automatique, Kool, Papier, Marcel. Tous genres de coiffures. Massages, manucure, traitement du cuir chevelu. Bienvenue à tous.

Napierville

Napierville, D. N. C. — Dernièrement, cinq dames et huit jeunes filles de la paroisse se rendaient à Granby pour faire des retraites fermées à la maison des Soeurs de l'Immaculée Conception. Leur retraite fut prêchée par le révérend Père Salvail. Toutes sont revenues bien enchantées. Espérons qu'elles auront des imitatrices.

—Au début de la semaine dernière, deux religieuses de l'Immaculée Conception visitaient les familles de la paroisse pour recevoir les abonnements au "Précurseur".

—M. et Mme Charles Phénix se rendaient dimanche dernier, au collège de Saint-Césaire, pour voir leurs deux petits garçons: Théodore et Claude.

—La semaine dernière, Mme P. Tremblay passait la semaine à Montréal pour les funérailles de son frère, M. Albert Racicot, président de la maison "Racicot et Tremblay". Nos plus sincères sympathies à la famille Philippe Tremblay.

—Lundi dernier, étaient de passage chez M. Antonio Samson, M. et Mme Joseph Ethier, de St-Paul.

—M. et Mme Jos. Blouin, de St-Albans, Vt, ainsi que leurs enfants, Normand et Ronald, étaient chez M. Orpha Coupal.

—Lundi, le 21 novembre, fête de la Présentation de Marie, les religieuses du couvent recevaient leurs anciennes. Au matin du 21, grand messe payée par les élèves actuelles. Elle fut célébrée par M. le curé S. Cusson. La chorale du couvent: "Chorale Sainte-Cécile", chanta la belle messe grégorienne de Jubilo. L'après-midi, débuta par un solennel salut au St-Sacrement à 2 hrs. De là au pensionnat pour un grand "wist militaire". A notre entrée dans la grande salle, une cantate de bienvenue suivie d'un joli chant par les élèves. Puis les cartes se mêlèrent avec ardeur pendant seize parties car il fallait être vainqueur. A 4.00 hrs, un délicieux goûter nous fut servi. Plus tard, un

charmant dialogue intitulé: "La Montréalaise et la paysanne" vint nous distraire de nos cartes. A la fin de l'après-midi de nombreux et jolis prix furent distribués.

Grand merci aux aimables religieuses d'avoir si bien su réjouir le cœur de leurs anciennes présentes.

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — A M. et Mme Joseph Pinsonnault (née Alice Pigeon), est née une fille, baptisée le 21 novembre, sous les prénoms de Marie-Denise-Aline. Parrain et marraine: Roger Perrault et Jeanne Pinsonnault, frère et soeur de l'enfant.

—Le 27 novembre, est née Céline Rita-Cécile, fille de M. Georges Benoit et de Rosina Fournier. Parrain et marraine: Philippe Benoit et Annette Fournier, oncle et tante de l'enfant.

—En visite chez M. Philisa Tougas, dimanche dernier, M. et Mme Emery Boudreau, de East Hardwick, Vermont.

—M. et Mme Rosario Tougas, leurs enfants, Léon, Rémi et Louise,

étaient en promenade chez M. Alphonse Tougas, dimanche dernier. —M. et Mme J. H. Brault, visitaient chez M. Aldéo Bédard, à St-Sébastien, dimanche.

—M. et Mme Napoléon Jetté étaient en promenade chez M. Omer Rainville, à Henryville, ces jours derniers.

—En promenade chez M. Eugène Cloutier, dimanche dernier, M. l'abbé Arsène Hébert, M. et Mme Paul Laporte, Mlle Bernadette Dorais, Mme Georges Cloutier.

Henryville

Henryville, D. N. C. — Vendredi dernier, fête de Sainte-Catherine, toutes les amicalistes de la paroisse se réunissaient chez Mme Orpha Coupal, présidente de l'Amicale, pour fêter les nouvelles admises dans le cercle. La musique, les chants et les jeux se multiplièrent au cours de cette veillée avec un entrain digne de la fête du jour.

—Lundi dernier, M. Léopold Monast ainsi que son fils Bernard, du Mont Saint-Grégoire, étaient de passage à Henryville, chez M. Orpha Coupal.

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée

935, EDIFICE DOMINON SQUARE

1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal

Tél. Harbour 4904

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE SAINT-JEAN A

Montréal .75c

SAMEDI, 10 DECEMBRE

DIMANCHE, 11 DECEMBRE

par les trains ordinaires

par les trains ordinaires du matin (où ils circulent)

Retour jusqu'au lundi 12 décembre

Voitures ordinaires.—Renseignements de H. E. MYRE, Agent—Tél. 21 et 23

CANADIEN NATIONAL

Mme P. Bédard

130 St-Jacques - - - St-Jean

Tél. 921M

Mesdames, Mesdemoiselles,

Vous voulez donner un cadeau qui sera utile en même temps qu'il saura plaire; vous êtes assurées de le trouver en venant voir notre assortiment.

Chaque achat vous donne droit au tirage d'une nappe en filet, de grande valeur.

MEMBRE DU CONCOURS DES FETES DE L'A. J. H. A.

CARNET SOCIAL

Mme John Berriault de la rue Laurier, après avoir passé quelques jours à Boston, est maintenant de retour dans notre ville.

M. et Mme J. B. Gauthier, de Montréal, visitaient leur fils Gérard, de Saint-Jean dernièrement.

M. le Dr. O. Trépanier, de Farnham, était de passage ici dimanche dernier.

Mlle Liane Lord, de Montréal, visitait en fin de semaine des amis de cette ville.

Mlle Patricia Lantaigne, de Montréal, était parmi nous récemment.

Mlles Jeanne et Georgette Bérubé, de Montréal, rendaient visite dimanche dernier à leurs amis de Saint-Jean.

M. Marcel Lafontaine recevait ces jours derniers, M. et Mme Léo Lafontaine, de Farnham.

M. Albert Girard, de la rue DeSalaberry, passait la journée de dimanche dernier en promenade à Montréal.

Mlle Gisèle Frenette, de Montréal, visitait en fin de semaine, des parents de Saint-Jean.

Mme Raymond Bédard et Mme André Langlois, de cette ville, étaient samedi dernier, de passage à Montréal.

Dimanche dernier, les membres du "Club Idéal", de Montréal, venaient saluer Mlle Monat Pinsonnault, de la rue Jacques-Cartier. Etaient du nombre: MM. Jacques Mondor, prés., Jacques Monat, vice-prés., André Monat, Jacques Morin, Gilles Vallée, Lucien Dépelteau et Roger Savard.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la cathédrale, le 21 novembre a été baptisé Joseph-Frédéric-Georges-Yvan, fils de M. Sévère Mayrand et de Cécile Boucher. Le parrain a été M. Georges Rhéaume, commis et Alberta Matrand, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale, le 27 novembre, a été baptisée Marie-Agnès-Margaret, fille de M. Francis Timmons et de Annabella Johnson. Le parrain a été M. Joseph James Timmons, de Farnham et la marraine Margaret Clark.

En la cathédrale, le 27 novembre, a été baptisée Marie-Lise, fille de M. Brien Brien et de Mercédès Lareau. Le parrain a été M. Noël Lareau, d'Iberville et la marraine Ida Vinet.

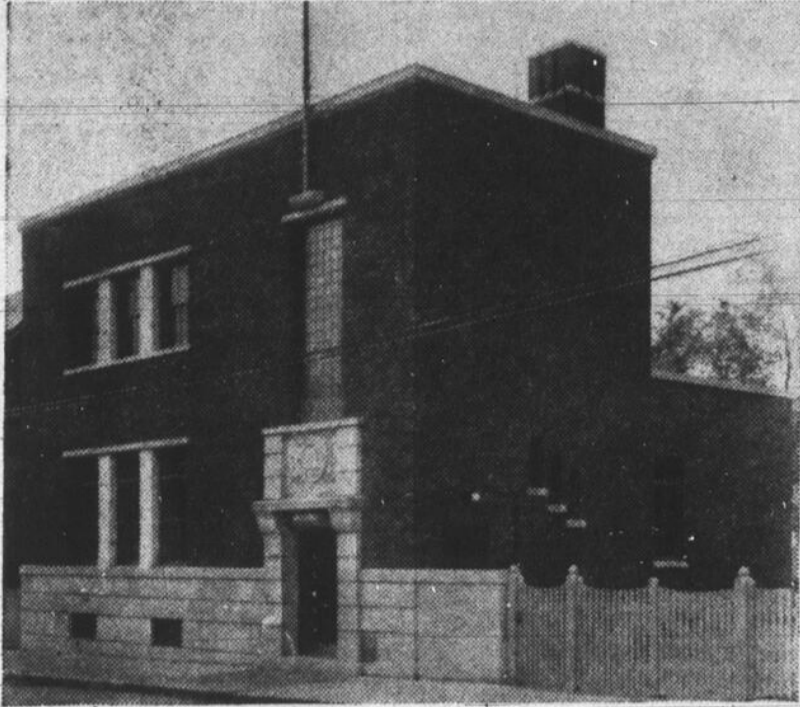
En l'église de Notre-Dame, le 22 novembre, a été baptisée Marie-Cécile-Rita, fille de M. Aldéo Barrière et de Thérèse Boucher. Le parrain a été M. Joseph Boucher et la marraine Rose Délima Barrière, son épouse, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

A la Maison Ste-Bernadette

Nous publions ci-après la date de la prochaine retraite à la maison Ste-Bernadette.

Du 4 au 7 déc.—Demoiselles.
Les personnes qui désirent suivre cette retraite, n'ont qu'à s'adresser à
Maison STE-BERNADETTE,
430, rue Champlain, Saint-Jean,
Tél: 397.

Le nouvel édifice du téléphone



Cette photo montre le nouvel édifice de la Compagnie de Téléphone Bell, récemment achevé rue St-Jacques. Il est construit de béton armé, avec façade à deux étages s'étendant sur une longueur de 44 pieds, rue St-Jacques et mesurant 30 pieds de profondeur. De ce point un autre bâtiment d'un étage se prolonge sur une distance de 22 pieds.

La façade et les côtés portent un revêtement de brique. Une longue fenêtre verticale de brique de ver-

re, qui se prolonge du linteau de la porte d'entrée jusqu'au mât, enjolive la façade. Quant au mât, il est fixé dans le béton armé au moyen de cercles de bronze. L'usage de briques spécialement moulées a permis de donner aux embrasures de fenêtres un effet d'incurvation.

La Northern Electric Company s'occupe présentement, de monter l'outillage à cadran et le mécanisme accessoire et d'installer un nouveau tableau interurbain.

OFFICIERS DE LA FEDERATION

Des Ligues du Sacré-Coeur du Diocèse.

La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de Saint-Jean-de-Québec a élu ses officiers pour l'année 1939.

- 1—Directeur: Rév. P. A. Deguire, s. j., Villa S.-Jean, 468 C Champlain, S.-Jean.
- 2—Directeur-délégué: M. l'abbé Donatien Donais, ptre, Evêché de Saint-Jean.
- 3—Président: M. Ernest Poulin, 40 Notre-Dame, Saint-Jean.
- 4—Vice-président: M. J.-E. Brais, N. P., 130 Chemin Chambly, Longueuil.
- 5—Vice-président: M. Gaspard Bousquet, médecin, Varennes, Co. Verchères.
- 6—Vice-président: M. Gérard Péladeau, N. P., Laprairie, Co. Laprairie.
- 7—Secrétaire: M. Yvain Beaudoin, avocat, 65, 6ème Rue, Longueuil.
- 8—Trésorier: M. Alex. Dumoulin, Saint-Josaphat, Co. Chambly.
- Commissaire-ordonnateur en chef
- 9—Pour les hommes: M. Abias Pepin, 134 Ave Labonté, Longueuil.
- 10—Pour les jeunes gens: M. Robert De Leeuw, 209 Jacques-Cartier, Saint-Jean.
- Commissaire-ordonnateur pour le vicariat-forain de:
- 11—Saint-Jean: M. Charles Charbonneau, 450 Mercier, Saint-Jean.
- 12—Saint-Rémi: M. André Poissant, Saint-Edouard, Co. Napierville.
- 13—Laprairie: M. Roch Boulé, St-Constant, Co. Laprairie.
- 14—Varennes: M. Edouard Beauvais, Contrecoeur, Co. Verchères.
- 15—Napierville: M. J.-N. Dupont, N. P., Napierville, Co. Napierville.
- 16—Chambly: M. Roméo Lambert, Saint-Basile-le-Grand, Co. Chambly.
- 17—Longueuil: M. P.-A. Dehase, 228 Sanford, Saint-Lambert.

Surveillez la flèche



A. J. H. A.

Un accident à Napierville

M. Fernand Thibodeau, 22 ans, fils de M. et Mme David Thibodeau, de Napierville, a été victime d'un grave accident dans l'après-midi de mardi.

M. Thibodeau était à presser du foin lorsqu'il se fit prendre le bras droit entre le grand et le petit engrenage de la presse. On transporta immédiatement la victime à l'hôpital où on constata qu'il avait le bras horriblement mutilé.

Richelieu River Service Station

EUGENE DOLBEC, Jr.

SERVICE JOUR ET NUIT

ESSENCE WHITE ROSE
Huile à Moteur EN-ARCO
Lavage—Graissage—Simoniz
Réparations de pneus
Agence des pneus Dunlop
TEL: 516

DECES DE M. URGEL LABELLE

Survenu lundi dernier. — Les funérailles ont lieu ce matin, à Iberville.

Lundi dernier, décédait après une maladie de quelques semaines, M. Urgel Labelle, âgé de 86 ans et 8 mois; père de M. Arthur Labelle, autrefois boulanger de notre ville. Il laisse dans le deuil, trois filles: (Régina) Mme Joseph Bertrand, de Rouse's Point; (Dorsina) Mme Arthur Dorion, de Montréal; Mlle Laura, de Montréal; quatre fils: Dr. Urgel Labelle, de Springfield; Arthur Labelle, de Montréal; (Paul) Frère Marie-Philibert, des Frères Maristes, de Saint-Vincent de Paul et Léonide Labelle, de North Bay, Ont.; trois soeurs: Mme Henri Massé, de Saint-Jean; Mme Napoléon Boutin, de Washington, D. C.; et Mme D. Goyette, d'Iberville; trois frères: Israël, de West Springfield; Ferdinand, opticien, de Lowell Mass.; Georges de Chambly-Canton; un beau-frère: M. Joseph Bissonnette, d'Iberville ainsi que plusieurs petits-enfants.

M. Labelle était un ancien échevin de la ville d'Iberville et l'un des fondateurs de la Société des Artisans Canadiens-français à St-Jean.

Les funérailles ont lieu ce matin à Iberville.

"Le Richelieu" offre ses sincères sympathies à la famille.

Mme E. Poissant décédée à St-Paul

Lundi matin, est décédée à l'hôpital de Saint-Jean, Mme Ernest Poissant (née Berthe Trahan), de St-Paul, Ile-aux-Noix. Elle était âgée de 38 ans.

La défunte laisse outre son époux, six enfants: Fleurette, Antonine, Réal, Gérard, Jeanne et Jeannine; une soeur: Mlle Marie-Rose et un frère: M. Jacques Trahan, de Saint-Paul.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église paroissiale de Saint-Paul.

Nos sympathies à la famille.

Les familles Poissant et Trahan remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné quelque sympathie, à l'occasion de ce deuil.

LE COMMUNISME EST INTERDIT EN SLOVAQUIE

On annonce que les ministères slovaques ont interdit l'activité du Parti communiste en Slovaquie. Cette mesure est appliquée depuis le 9 octobre courant. Les journaux communistes ne seront plus transportés par la poste.

On croit savoir par ailleurs, que la province tchèque adoptera une mesure semblable.

Le komintern prend ses précautions; une nouvelle parvenue de Prague annonce que toutes les archives du bureau du Komintern pour l'Europe centrale, se trouvant à Prague, ont été transportées à Moscou par la voie des airs.

Petites annonces

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

Soyez votre propre patron. Prenez charge territoire Jito, Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Commencez maintenant. Meilleur temps de l'année. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations gratuits. Compagnie Jito Limitée, 1031 Dorchester est, Montréal.

A LOUER. Bureau situé au No. 110 rue St-Jacques, occupé autrefois par le Dr. Monet, dentiste. S'adresser à 110 St-Jacques, Tél. 85 W.

A VENDRE: 2 camions et 1 automobile "Dodge", en bon état. Mme Théophile Choquette, 14, 4ème Rue, Iberville.

AVIS LEGAL

Toute personne ayant une réclamation contre la succession de Théophile Choquette, est priée de la produire d'ici un mois.

De même, toute personne endettée envers la dite succession, est priée de venir régler dans le même délai. Mme Théophile Choquette, légataire universelle, 14, 4ème Rue, Iberville, Qué. 24 nov. 1938

TERRE A VENDRE. — Située à Saint-Isidore, à un mille de la station, deux milles du village. 90 arpents, tous cultivables, grandes planches arrondies, levées enlevées, rigoles et raies creusées à la pelle à cheval, pacages améliorés, bâtiments modernes, avec eau courante et éclairage électrique, glaciers, laiterie, etc. Maison de pierre avec dépendances. Récoltes, roulant complet. Beau troupeau Holstein amélioré, 10 vaches laitières, production moyenne 10,000 lbs. de lait. Revenu principal la vente du lait, par camion à Montréal. Vendrait la terre avec ou sans roulant. Cause: mortalité accidentelle. Intéressés, adressez-vous à Mme Hector Dubuc, St-Isidore Jct, Laprairie.

A LOUER. — Logis de 3 appartements, situé au No. 318 rue Mercier, coin Foch. S'adresser à 318 Mercier.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Pour vos petites annonces

Appelez: 512

Le Richelieu

Nous ferons le reste

Tél. 131
Ré: 454

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION: — Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.

Les autres soirs sur appointment.

(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu

Saint-Jean P. Q.

LE DOMAINE DU SPORT

FORMATION DES EQUIPES DANS LA LIGUE LOCALE DE HOCKEY

Les joueurs des clubs Champlain, Singer, Salon et Chambly. — Marcel Génier revient dans le hockey. — Ouverture de la ligue le 18 décembre.

Il ne reste plus que quelques détails à régler et la Ligue de Hockey de Saint-Jean aura terminé son organisation. Les gérants de chacun des quatre clubs ont mis un bon nombre de joueurs sous contrat, et on est assuré que tout sera terminé pour l'ouverture de la ligue, dimanche, le 18 décembre.

M. Adélaré Berger, publiciste de la ligue, a bien voulu nous donner la liste de ceux qui sont sous contrat à date. On remarquera que les jeunes de notre ville auront l'avantage de se faire connaître dans le domaine du hockey durant cette saison. L'enthousiasme est grand. On nous apprend que déjà Chambly, qui est sous la gérance de notre ancien concitoyen, Jean-Paul Raymond, a déjà eu trois pratiques chez lui.

A la patinoire de l'Académie, les panneaux sont posés et nous espérons qu'une autre petite vague de froid permettra à nos joueurs de pratiquer un peu avant l'ouverture. Nous donnons ci-après une liste des joueurs.

CHAMPLAIN

Gérant: Gas. Poutré
Phil. Mercier, Chas. Génier, René Trahan, Roger Martel, Ivan Raymond, "Ti-Bi" Plouffe, Chas. Berger, Alcide Côté.

SALON

Gérant: Jules Mercier
Roger Clouâtre, Armand Bessette, J. M. Laforêt, Marcel Génier, Geo. Roux, G. H. Peudleton, J. St-Germain, Maurice Génier.

SINGER

Gérant: Paddy Martin
Chas. Choquette, St-Louis, E. Dickson, Gérard Bessette, Damien Grégoire.

CHAMBLY

Gérant: Jean-Paul Raymond
Bob Lareau, Gus. Austin, M. Hébert, Roger Provost, Roland Pichette, P. Rainville, Léon Viens, M. Charbonneau, Maurice Forger.

Dans une prochaine édition, nous donnerons d'autres informations sur l'ouverture de la ligue qui sera réussie à n'en pas douter.

LA 1ère SERIE EST TERMINEE

Dans la ligue Commerciale de Quilles. — Richelieu Hotel en tête pour la classe A et Lebeau et Lebeau pour la Classe B.

La première série de la Ligue Commerciale de Quilles est terminée. On a joué les parties de détail au cours de la dernière semaine.

L'équipe Richelieu Hotel est en tête pour la Classe A, après avoir fait d'abord Monarch B. Works et City Hotel ensuite. Daniel du Monarch a cependant joué la meilleure partie simple de 257.

Pour la classe B, Lebeau et Lebeau remporte les honneurs de la série. Ce club est sorti vainqueur contre Red Cap. R. Harbec a joué une partie simple de 210 et Hébert a obtenu un total de 572 pour trois parties.

RESULTATS

Monarch B. W.	Richelieu Hotel
Hemmings 553	Sylvestre 547
R. Boone 304	Harbec 495
Vézina 519	H. Brault 582
Bleau 484	M. Brault 511
Daniel 617	P. Fillion 514
Cutler 156	
2633	2649

City Hotel	Richelieu Hotel
Pendleton 562	Harbec 478
R. Fortin 523	Sylvestre 509
P. Brault 519	H. Brault 582
R. Fillion 523	M. Brault 538
Toupin 509	P. Fillion 573
2636	2660

Lebeau & Lebeau	Red Cap
Harbec R. 517	Hébert 503
St-Germain 502	Bonneau 551
Gauvreau 431	Piédalue 498
Hébert 572	McCraw 434
O. Lebeau 501	Plouffe 525
2523	2511

Red Cap	Lebeau & Lebeau
H. Hébert 538	R. Harbec 518
McCraw 428	St-Germain 534
Piédalue 445	Gauvreau 497
Bonneau 490	Hébert R. 443
Plouffe 565	O. Lebeau 492
2466	2484

Dans la ligue des dames

Mme MacMillan, de l'équipe Players a joué une partie simple de 138. Mme Rémillard du Club des Elks vient ensuite avec 129. C'est Mlle D. Trudeau du Horse Shoe qui suit avec 125.

RESULTATS

Horse Shoe	506	414	410
Régent	352	418	443
Players	456	398	423
Elks	406	375	459
St. Pats	427	392	443
Shamrock	312	340	411
Kraft	435	387	436
Lucky Strike	196	222	250
Maroon	376	369	316
Red Wings	313	314	328

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

"Le forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



H. SMITH-JOHANNSEN

Le fervent du ski, qui vient d'établir une très belle piste au Mont St-Grégoire, sur l'invitation de la Chambre de Commerce de St-Jean.

BRILLANT DEBUT D'IBERVILLE DANS LA LIGUE MONTREAL INT.

Victoire de 5 à 3 contre Mont-Royal. — C. Houde, Barabé, Lavoie, Rollo, Beattie, Gervais en évidence. — Demain soir.

Le club Iberville, un nouveau venu dans la Ligue Montréal Intermédiaire et champion de la ligue de cette période le club Mont-Royal, se très bien débute dimanche après-midi à l'arena de Lachine.

Cette partie marquait les débuts officiels du club Iberville Int. dans la ligue. En présence d'une assistance de 1000 personnes, les honneurs du gérant Marjolin sortirent vainqueurs par le compte de 5 à 3 contre Mont-Royal.

Dès la mise au jeu, Doherty est appelé à arrêter des lancers de Thurston, Rollo, Gervais. C'est au tour du Mont-Royal à attaquer. Law descend à toute vitesse, et se fait arrêter par Millette à la défense, et celui-ci prend le chemin du pénitencier, pour deux minutes. Avec un homme en moins le club Iberville continue à attaquer. Malgré ces attaques aucun joueur ne peut tromper la sentinelle du Mont-Royal.

Rollo est puni pour avoir fait tomber Gilfillin qui était en position de compter et quelques secondes plus tard Law donne une passe parfaite à Paquin qui loge le disque dans la cage de Valois pour le premier point du Mont-Royal.

Malgré l'avantage du club Iberville dans cette première période, le club Mont-Royal sortait de la glace avec l'avance d'un point.

A la deuxième période, le club joue avec plus d'ensemble et voit ses efforts réussir lorsque Vipond fait tomber Barabé et s'attire deux minutes de punition. Iberville en profite pour compter deux points. Houde s'empare de la rondelle au centre pour déjouer la défense et donne une passe à Beattie qui compte. Dix minutes plus tard, Barabé intercepte une passe qui permet à Houde de compter. En moins d'une minute, Houde traverse tout et compte seul. Le pointage est maintenant 3 à 1 pour Iberville. Trois minutes plus tard, Gilfillin permet à Law de compter. Une minute et demie avant la fin de la période, Lavoie donne une passe à Houde en avant des filets et compte

son troisième point de la partie. Dans la 3ième période, chaque club compte un point, mais à la fin de cette période le club Mont-Royal essaie de vaincra efforts de compter mais Valois bloque tout et la cloche sonne pour annoncer la fin de la partie avec le résultat suivant: Mont-Royal 3, Iberville 5.

Camilien Houde a été élu au des atouts du club Iberville avec trois points et une assistance Barabé, Lavoie, Rollo, Gervais se sont mis en évidence.

ALIGNEMENTS

Mont-Royal: Buts, Doherty, Défenses, Vipond et Hale; Centre: Gilfillin; Avants, Paquin et Law; Subs: Hollis, Walker, Roach, Kennedy, Keyes, Squibb, McVicar, Burrows.

Iberville: Buts: Valois; Défense: Gervais et Millette; Centre: Thurston; Avants: Rollo et Lavoie; Subs: Farrar, Larose, Beattie, Houde, A. Choquette, Barabé, Forgrave, C. Choquette.

1ère PERIODE

1—Mont-Royal: Paquin (Law) 10.32
Punitions: Millette, Rollo

2ième PERIODE

2—Iberville: Beattie
2—Iberville: Beattie (Houde) 3.55
3—Iberville: Houde (Barabé) 4.05
4—Iberville: Houde 4.55
5—Mont-Royal: Law (Gilfillin) 7.01
6—Iberville: Houde (Lavoie) 13.13
Punitions: Vipond, Larose, Farrar

3ième PERIODE

7—Iberville: Barabé (Gervais) 6.30
8—Mont-Royal: Hale (Vipond Keyes) 10.57
Punitions: Roach, Millette, Larose (2), Kennedy.
Arbitres: Léo Murray et Paul Goyette.

Vendredi soir à huit heures, le club Iberville jouera contre le club Villeray dans une partie de ligue. Le club Iberville invite donc tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Cette partie commencera à huit heures précises.

E. ST-LAURENT.

DES PARTIES INTERESSANTES DANS LA LIGUE SOCIALE

Labatts, Melchers, Dewars et De Kuyper sont vainqueurs. — Doc Marin roule 222.

LABATTS 2, EMBASSY 1

Mercredi, le 23 novembre, la ligue de quilles du Club Social jouait ses rencontres les plus joyeuses, les plus captivantes, les plus ardentes. L'équipe Labatts, malgré l'admirable partie de 222 du Doc Marin, triomphait de l'équipe Embassy. Stan. Campbell, au service des vainqueurs, avait été payé pour rouler des parties de 98, et cela par ses adversaires. C'était honteux. Aussi après une partie de 98, ce fut trop. Il courut porter les \$50.00 au Doc. Caza. Pour réparer sa faute, lui et Tomio Lachance décidèrent de faire venir à la Salle Baillargeon, l'unique, le vrai Fridolin. Il voulait égayer encore plus, si possible les joueurs du Club Social, et aussi montrer au petit gamin de Montréal comment on jouait aux quilles à Saint-Jean. Ce ne fut pas long aussitôt après le programme radiophonique, le grand petit comédien se rendit à St-Jean.

DE KUYPER 2, HENNESSY 1

Quand Roger Martel vit arriver Fridolin et Azalma (c'était surtout pour Azalma) il se mit beau comme Brummel. De plus il roulait des parties de 218. Immédiatement il attira l'attention de Fridolin qui cherchait un sport "bien pris" pour l'aider dans sa campagne municipale. Roger fut demandé, mais il dut refuser au cas où l'équipe Verdun Sénior aurait besoin de ses services.

D'ailleurs Charlie Rameau se souciait peu de laisser aller ainsi son meilleur joueur, car ce soir-là c'était lui le capitaine. Jules Mercier et Jacques Trahan ont profité des distractions causées par la visite pour conduire leur équipe, le De Kuyper, à la victoire.

DEWARS 3, McNISH 0

Mercredi prochain, vous écouteriez "Fridolin", il parlera sûrement du bon avocat qu'il a trouvé. Quand il a vu Alcide Côté, imaginez-vous que ses "souffrances" pleuvaient. Il n'avait jamais rencontré un vrai "MAITRE". Il vous parlera aussi du Doc Clairmont qui aura comme tâche de changer l'œil de verre d'Azalma, car de jour en jour elle voit moins clair de cet œil-là? Dr Mozart trouvera sans doute la tâche très facile.

Mais toutes ces Japonnaiseries ne donnaient pas la victoire aux McNishers. Bill Kelly avec son sourire ineffaçable "à la Corrigan" plût immensément à Fridolin, Maurice Farand confia à Fridolin qu'il aurait un compagnon aux tournois de Cleveland en la personne de Charlie Morin qui roula une partie de 90.

Fridolin et son "azalmique" amie partirent enchantés de leur visite. Ils avertirent Bernard Bédard, le secrétaire de la Ligue du Club Social, de se préparer pour la visite du Père-Noël, mercredi prochain, à la Salle Baillargeon.

LIGUE MONTREAL INT.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
St-Jérôme	2	2	0	0	9	4
Concordia	1	1	0	0	1	2
Lachine	2	1	1	0	8	2
McGill	1	0	0	1	3	2
Iberville	1	1	0	0	5	2
Villeray	1	0	0	1	3	2
Mont-Royal	1	0	1	0	3	0
U. de M.	1	0	1	0	6	0
Victoria	2	0	2	0	3	0

LE PROJET D'UNE PATINOIRE PUBLIQUE DEVANT LE CONSEIL

L'A. J. H. A. voudrait qu'on se servirait d'une allée du Parc Marchand. — Plusieurs questions à l'étude. — Un compte qu'on adresserait à Québec.

Le Conseil de Ville s'est réuni, lundi soir sous la présidence de S. H. le maire J. F. Mayrand. Tous les échevins étaient à leur siège. Avant de procéder aux délibérations, le secrétaire donna durant près d'une heure, lecture des minutes de plusieurs assemblées précédentes.

LICENCES DE CLUBS

Après l'adoption des minutes, M. Roméo Poutré se présenta devant le Conseil pour protester contre une licence annuelle de \$200. imposée au Club Social. M. Poutré explique que ce club entre dans la catégorie de tous les clubs licenciés régis par les lois provinciales et qu'il porte le nom de Social tout comme il pourrait aussi bien s'appeler d'un autre nom. On sait que d'après un règlement de la ville, il est stipulé que tout club social paiera une licence de \$200. C'est pourquoi M. Poutré fait remarquer que le club pourrait aussi bien porter un autre nom que Club Social. La question est laissée à l'étude.

ASSURANCES

M. Morais donne lecture de deux soumissions pour taux d'assurance de responsabilité publique pour le marché, l'hôtel de Ville et les alentours. L'une de ces soumissions est de M. Honoré Meunier et l'autre de M. Alex Brosseau. M. Masseur a demandé ces soumissions parce que, dit-il, la Ville ne porte pas d'assurance contre les accidents qui pourraient arriver à ces endroits. La question sera étudiée.

REGLEMENTS AMENDES

Un amendement aux règlements 275 et 312 est adopté sur proposition de M. Masseur, secondé par M. Choquette. Cet amendement touchant le règlement des Marchés régularisera certaines charges faites auparavant. Le secrétaire contrôlera aussi les argents reçus par le clerc du marché; ce qui le protégera au lieu de lui nuire.

M. Perrier propose aussi un amendement au règlement No. 16, concernant l'entretien des trottoirs. Cet amendement qui disait que les rues et trottoirs de la cité seraient entretenus aux frais de la Ville en été et en hiver, a été laissé à l'étude. M. le maire et quelques échevins sont d'avis qu'advenant une chute de neige considérable, cet amendement au règlement pourrait créer des ennuis.

CONCOURS DES FETES

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires demande et obtient la permission d'installer une banderolle à l'angle des rues Richelieu et St-Jacques pour le temps que durera le concours des Fêtes organisé par l'Association.

PATINOIRE PUBLIQUE

Dans une lettre adressée au Conseil, l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires suggère d'utiliser l'allée contournant le parc Marchand comme patinoire publique, ce qui serait un avantage pour les personnes qui veulent faire du patinage à un endroit où on ne joue

(Suite à la page 12)

UN SUCCES QUE CETTE SOIREE

Plus de sept cents personnes au bingo des Dames de Ste-Anne.

Jeudi dernier, avait lieu la soirée annuelle des Dames de Ste-Anne. Plus de sept cents personnes ayant répondu à l'invitation des organisatrices, la salle N.-D. du Sacré-Coeur était remplie.

Comme résultat de ce beau concours de charité, la somme de \$263.15, recette nette, a été réalisée. Ce n'est jamais en vain que l'on fait appel à notre bonne population et il fait plaisir de remercier tous ceux qui ont contribué à ce succès. Mentionnons les généreux donateurs des prix, MM. les Commissaires, le Collège de St-Jean, les Dames de la Congrégation, les religieuses de l'Orphelinat et de l'Hôpital, M. l'évêque Hélandeau, M. C. E. Fortin, les Scouts sous la dévouée direction de M. A. Girard, les charmantes "catherinettes", "Le Richelieu" et le "Canada-Français", M. R. Beaudry, la maison Latoir & Dupuis, Mme S. Pinsonnault. Merci à tous ceux qui ont acheté les billets et fait bon accueil aux sollicitieuses.

Merci à M. l'abbé Donais et à ceux qui, sous son habile direction, ont donné un intéressant programme: d'abord deux numéros de chant des mieux réussis et un sketch, amusant, très bien rendu. Nous devons donc à M. Donais d'avoir eu le plaisir d'applaudir quelques-uns de nos talents locaux, jeunes gens de la J. I. C. et de la J. O. C., et les Dames de Ste-Anne lui en sont très reconnaissantes.

AVIS POSTAL

Inconvénients des cartes de Noël trop grandes ou trop petites.

A la demande du Ministère des Postes, qui insiste auprès du public pour qu'il emploie des cartes et des enveloppes plus grandes que 4" x 3", il y a lieu d'attirer l'attention des gens sur les objections à l'usage de cartes et d'enveloppes d'un format plus petit.

1.—Les petites cartes et enveloppes ne peuvent passer d'une manière satisfaisante dans les machines à oblitérer électriques. Dans plusieurs Bureaux, ceci retarde l'oblitération et la manipulation.

2.—Souvent l'oblitération couvre une partie de l'adresse. Dans ce cas, l'objet peut être livré à mauvaise adresse ou au moins être retardé.

3.—Les petites cartes et enveloppes rendent le tri et la mise en paquets plus difficiles. Elles entravent le travail du bureau dans un temps où la rapidité est essentielle.

4.—Vu leur petit format, elles sont plus exposées à se perdre, car elles peuvent tomber du paquet dans lequel elles sont insérées.

Les grandes cartes et enveloppes dont le format dépasse 9 1/2" x 4 1/4" ont les inconvénients suivants:

1.—Difficulté d'oblitération par les machines.

2.—Dans bien des cas elles sont trop grandes pour entrer dans les cases de tri sans être pliées. La manipulation est alors retardée et quand il s'agit de cartes, celles-ci sont endommagées.

3.—Les grandes cartes et les grandes enveloppes dépassent les paquets dans lesquels elles sont insérées, et, lorsque ceux-ci sont ficelés, la ficelle les coupe. En général, tous les genres de

cartes et d'enveloppes qui sortent de l'ordinaire occasionnent des difficultés et leur usage devrait être abandonné. Ceci s'applique particulièrement aux cartes de couleurs, qui rendent la lecture de l'adresse difficile.

CHS. RAMEAU.

Chez les Dames Patronnesses de l'Orphelinat

Le 17 décembre, eut lieu à l'Orphelinat, une réunion des Dames Patronnesses, sous la présidence de M. l'abbé W. Charbonneau.

Les Rév. Srs. François-Joseph, supérieure, Gabriel, assistante, étaient présentes à cette assemblée, au cours de laquelle on procéda à l'élection d'un nouveau conseil. Voici les noms des nouvelles dignitaires: présidente: Mme G. Martin; 1ère vice-présidente: Mlle R. Rameau; 2ième vice-présidente: Mme D. Daignault; secrétaire: Mme J. Dion; trésorière Mme P. Dextraze; conseillères: Mmes U. Trahan et C. Rameau.

REMERCIEMENTS

Les dames patronnesses de la "St. Johns United Church" désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au beau succès du bazar annuel.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...
La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

VOTRE CREDIT EST BON CHEZ BRODEUR



\$12.50 à \$250.00

Modèle illustré, jolie monture or naturel 14 k. — 3 diamants Bluebird parfaits. \$1. comptant. \$1.00 par semaine.

N. B.—LES DIAMANTS BLUE BIRD SONT ASSURES GRATUITEMENT CONTRE LA PERTE OU LE VOL.

ACHETEZ VOS CADEAUX MAINTENANT!

Pourquoi attendre à la veille de Noël ou du Nouvel An pour choisir vos cadeaux? Evitez les choix difficiles et l'encombrement de la dernière minute, en achetant vos cadeaux chez Brodeur maintenant. Vous y trouverez un choix unique et de très grandes facilités de paiements. Un léger versement de 50 sous d'ici au 31 décembre, vous assure la possession de l'article choisi.



Montre délicate "BULOVA", mouvement de précision. \$1. comptant. 50c par semaine.

QUELQUES SUGGESTIONS

QUELQUES SUGGESTIONS POUR DAMES

Sets de plume et crayon, marque Waterman's \$1.95 à \$15.00
Sets de toilette, 3 morceaux \$2.75 à \$10.95
10 morceaux \$3.95 à \$45.00
Grand choix de bagues. Canit, Perles, Onyx \$3.00 et plus

Sacoche cuir anglais, marque "Queencraft" \$3.50 à \$18.00
Bagues, pierre de naissance, 10k \$3.00 et plus

POUR HOMMES

Bagues "Camé" tête double et oeil de Tigre \$15.00 à \$26.00
Porte-Monnaie en cuir \$1.00 et plus
Bagues Onyx avec initiales soulevées \$11.00 à \$25.00

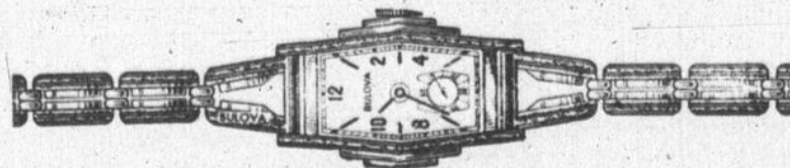
Briquets "Ronson" simples et combinés \$4.50 à \$16.50
Rasoir électrique "Schick" \$13.00
Porte-Clefs en cuir 35c et plus
Rasoir "Rolls" Chacun \$6.95 et \$10.00
Set de voyage \$1.50 à \$25.00

DIVERS

Coutellefies "Rogers" et "Community". Grand choix \$6.95 et plus
Bagues pour bébés \$1.25 et plus
Horloges de cuisine \$2.95
Horloges "Carillon" \$15.50 à \$32.50
Bijouteries de fantaisie \$1.00 et plus
Chapelets montés sur or, marque Paul Le Maître. Garantis \$1.50 à \$12.00

COUPON

AVEC CHAQUE ACHAT DE \$1.00 OU PLUS, CE COUPON VOUS DONNERA DROIT A UN JOLI CADEAU.



MODELE ULTRA CHIC, indéfectible, boîtier or jaune. \$37.50. \$1. comptant — balance 50 semaines.

Achetez CETTE ANNEE Payez L'AN PROCHAIN

BRODEUR

25, rue St-Jacques - Tél. 1275 - St-Jean

N'oubliez pas! VOTRE CREDIT EST BON CHEZ Brodeur

Nouvelles d'Iberville

Notes sociales

M. et Mme Arthur Carerou et M. et Mme Léo Gamache, étaient en promenade chez M. et Mme Ovila Carerou de Lachine, dimanche dernier.

Mlles Adèle et Annette Larocque, de Saint-Hyacinthe, étaient en promenade dans leur famille, dimanche dernier.

M. Blaise Allard était de passage à Bedford, au début de la semaine.

Emission d'obligations

Il y eut, lundi soir dernier, une assemblée des membres de la Commission Scolaire d'Iberville, sous la présidence de M. Charles Hamel.

L'émission de débentures pour un montant de vingt mille cinq cents piastres par notre Commission Scolaire a été vendue au Crédit Anglo-Français, au taux de 99.72%. C'est dire que le crédit de notre ville est excellent.

"Les petites Godin"

C'est ce soir qu'aura lieu, à la salle St-Charles, la représentation de "Les Petites Godin", comédie en trois actes de Maurice Ordonneau, donnée par le Cercle Dramatique d'Iberville. Cette pièce sera dirigée par Mlle Elisabeth Phaneuf, assistée de Me R. Fournier, N. P.

Les recettes de cette soirée seront au profit de L'Oeuvre des Petits Souliers.

Fête intime au couvent

Vendredi le 25, c'était fête chez nous. Tous les coeurs étaient en liesse. Nos aimables grandes soeurs ayant répondu à notre invitation, vinrent fêter sainte Catherine dans notre cher pensionnat. Vers deux heures, la joyeuse famille d'élèves actuelles et anciennes, se pressa dans la grande salle décorée.

Alors, la cloche réglementaire annonça au contentement général que la partie de cartes s'ouvrait officiellement. Enfin toutes sont au jeu l'esprit absorbé méditant l'échec des adversaires, on veut l'atout pour soi, à d'autres les basses cartes. Et l'après-midi se poursuit plein d'entrain, délicieuse!

De nouveau la cloche, interrompit le plaisir, pour procéder à la distribution des prix, décernés aux heureuses gagnantes. Et au milieu des acclamations, où vainqueurs et vaincus fraternisent, nous tirons au sort les prix de consolation; deux précieuses boîtes, soigneusement empaquetées et au milieu des rires de toutes, sont décachées.

Vers quatre heures nous prenons part à un excellent goûter. Fidèles conservatrices des traditions séculaires, nous savourons la bonne tire de la Sainte-Catherine, en bénissant l'aimable Vierge d'Alexandrie de nous procurer ainsi chaque année un gage si doux: des bénédictions du ciel. Après le goûter pris avec l'appétit des grands jours, toutes s'installent pour assister à une

répétition des sketches, joués par les élèves actuelles. A tour de rôle, elles passent sur le pont d'Avignon. C'est une déclaration, une saynète, un chant, etc. Le tout rendu avec art dans le débit, et simplicité charmante dans le geste.

Et les heures s'envolent plus vite que les papillons pourchassés au jardin. Bientôt arrive l'heure du départ. La cloche intérieure à la voix toute pure, toute fraîche, mêle sa note joyeuse et sympathique à nos refrains d'adieux. Tard dans l'après-midi, chacune retourne où le devoir l'appelle, le coeur rempli de suaves impressions, emportant un souvenir inoubliable des bonnes heures passées dans notre cher "Alma Mater".

Reconnaissance et honneur à notre vénérée Mère Supérieure et à nos dévouées maîtresses!

De telles fêtes, devraient durer toujours! Hélas, elles finissent. Du moins, elles nous font davantage penser au Ciel, où s'éternisent les doux et nobles souvenirs.

Une de "L'Alma Mater".

A la réunion annuelle des "Notre-Dame"

"Amicale N.-D. de Lumière"

En notre cher couvent, la réunion annuelle des anciennes, ce dimanche, 27 novembre, est déjà chose du passé. Cette réunion marquée avec sa neuvième année d'existence, une deuxième étape de son histoire; donc ce fut un début. Souvent dans les associations, les débuts sont difficiles, c'est un peu le cas pour notre Amicale, mais elle continuera à vivre avec les bonnes volontés de ces anciennes, malgré le parti pris de plusieurs, qui ne veulent plus se rappeler ce qu'elles doivent à leur Couvent.

Après l'inscription au registre, on procéda aux élections du nouveau Conseil, au bulletin secret, sous la présidence de Mère Supérieure, qui invita chacune à voter en toute liberté.

A l'arrivée de M. le curé, il y eut duo exécuté avec brio par Mlles Fernande Forget, Lucette Labelle, Lucie Flamel, Yvette Désautels; un chant approprié, d'une très belle composition, intitulé, "Les trois heures de la vie", fut interprété avec âme par les élèves actuelles. Puis l'adresse de bienvenue, dont les sentiments furent exprimés, dans un style littéraire de haute tenue, par Mlle Rita Savarie, élève de 8ème année, qui s'en acquitta avec distinction. Suivit l'adresse, au nom des anciennes par la secrétaire qui après les salutations d'usage, rappela les constitutions de la première heure de fondation.

Puis les anciennes entonnèrent le chant de ralliement. M. le curé adressa ensuite quelques conseils, quelques mots d'encouragement, vu le nombre un peu restreint des anciennes, en nous rappelant que Notre Seigneur avait pris avec lui, au début de sa vie publique, douze apôtres seulement; et quelles

merveilles ont opérées ces douze? espérons que nous profiterons de la même métamorphose. Pour ce, il n'y a qu'un moyen, ajoute M. le curé, s'unir pour toutes les oeuvres bonnes, faire taire nos goûts, nos opinions personnelles pour seconder un effort, une action appropriée par les autorités religieuses, dirigée même, par quelques-unes avec lesquelles on ne sympathise pas tout à fait; ce sera faire preuve de tact et de jugement digne d'une véritable chrétienne.

M. le curé officia ensuite au salut du St-Sacrement, chanté par les élèves actuelles. Notre magnifique chapelle, décorée sobrement à cause du 1er dimanche de l'Avent, mais très joliment pour lui donner un petit air de fête à notre intention. Les belles voix douces de nos jeunes compagnes, la prière des anciennes à Notre-Dame, tout nous portait à croire, que toutes nos supplications adressées dans cette oasis de notre jeunesse, ne peuvent qu'être exaucées; aussi toutes prièrent, avec ferveur, avec charité, sans oublier les absentes.

On descendit au réfectoire pour un délicieux goûter, tout en causant intimement de part et d'autre. Mère Supérieure eut l'amabilité de nous faire visiter les pièces restaurées sous sa direction. Celles qui ont quitté le couvent, il y a vingt ou vingt-cinq ans, ont trouvé, une vraie transformation, qui nous font admirer et aimer mieux, notre vieux couvent rajeuni. Nous devons à Mère St-Marie-Paul, Supérieure actuelle de la reconnaissance pour toute cette beauté.

L'Amicale a de nouveau pris son essor, il faudrait que chacune des anciennes puisse dire comme une de Montréal, (pour ne mentionner que celle-là), venant pour la première fois, dimanche, "je ne manquerais plus aucune réunion, tant c'est reconfortant."

Est-ce que celles venant de l'étranger, parviendront à donner une leçon salutaire à celles d'Iberville? Espérons, tout en conservant une fois de plus, un bon souvenir de cette réunion des anciennes, en leur cher couvent.

Voici les noms du nouveau Conseil: Présidente: Mme Albert Bédard; vice-prés: Mme Léo Dumas; secrétaire: Mme C. P. de Beaujour; trésorière: Mlle L. Morin; Conseillères Mmes Chs. Hamel, Alp. Quintin, John Barry, Chs. Choquette, H. Poisson, A. Godette, Mlles Françoise Logier et Yvonne Labelle.

L'Association Ouvrière d'Iberville, Inc.

Les membres devraient comprendre toute l'importance de l'heure et savoir se dévouer pour collaborer avec les officiers en faisant connaître leurs opinions sur les sujets qui feront l'objet de toute l'attention des membres il faut encore que les membres réalisent que les officiers ont absolument besoin de leur

plus généreuse collaboration.

Signé DORIS MARQUIS, Sec.-Arch.

A l'assemblée générale tenue en notre salle le 28 novembre sous la présidence de M. Eug. Chaput, Doris Marquis, Alf. Grenier, Lucien Ménard et Jérémie Langlois, directeurs.

Sur proposition de M. Lucien Ménard, secondé par Clément Spénard que MM. Sylva Jarry et Antoine Bérard soient acceptés comme membres de notre association.—Adopté.

Lundi soir prochain, à 8 heures P. M., assemblée générale pour tous les membres de L'Association et vous aurez peut-être l'occasion d'entendre quelques orateurs qui discuteront avec nous de choses très importantes pour le bien et l'intérêt de l'ouvrier et nous vous recommandons que tous les membres se fassent un devoir d'assister à nos assemblées.

DORIS MARQUIS, Sec.-Arch.

Naissances

A M. et Mme Michel Lymburner est née une fille, baptisée le 29 novembre, sous les prénoms de Marie-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Beaulieu (Rose-Alma Gamache), de St-Jean, grand'ongle et grand'tante de l'enfant.

Sympathies

Le Syndicat Catholique et National de la Construction désire exprimer toute sa sympathie à Son Honneur le maire J. F. Mayrand, membre honoraire du Syndicat, qui vient d'être éprouvé par la mort de son épouse.

Ouverture du Salon de Beauté

"FLORE"

Mme R. Leblanc, Prop. 141 Richelieu - St-Jean

Bienvenue à la clientèle ancienne et nouvelle.

Spécialité en coiffures de tous genres. Satisfaction garantie.

Pour rendez-vous appelez 689w

CADEAUX — CADEAUX — CADEAUX — CADEAUX

Vous aurez certainement un cadeau à offrir pour les Fêtes.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

- PIPES de toutes qualités. Ecumé de mier — Bruyère en caisse, valeur jusqu'à \$15. l'unité.
- SACS A TABAC — Dernière nouveauté.
- BRIQUETS Ronson et autres jusqu'à \$15.00.
- ARTICLES EN CUIR. — Porte-monnaie, Etui à clefs — à licences — Véritable morocco.
- ETUIS A CIGARETTES de toutes sortes.
- PLUMES "PARKER".
- MONTRES-BRACELETS pour dames, pour hommes, de \$5.00 à \$35.00.

Agent exclusif de la pipe "EVERDRY"

La pipe parfaite à \$1.00. Toujours sèche et fraîche.

Garantie ne pas BRULER ou CRAQUER.

Une boîte de cigares ou cigarettes constitue toujours un cadeau appréciable pour un homme.

Empaquetage GRACIEUX de cigares, cigarettes de toutes marques, de 50c x \$7.50.

Nous avons aussi un beau choix de boîtes de chocolat "Neilson's", de 50c à \$5.00 la boîte.

- Cartes de souhaits. Jolis modèles assortis.

H. Michel Lymburner

TABACONISTE - RESTAURATEUR

96, 1ère Rue - Tél. 965 - Iberville

Porte voisine de la Commission des Liqueurs

CADEAUX — CADEAUX — CADEAUX — CADEAUX

\$2,000.00 DE LINGERIES ET MARCHANDISES A LA VERGE

VENEZ ECONOMISER PLUSIEURS DOLLARS.

VENTE SPECIALE D'OUVERTURE
Commencant vendredi le 2 décembre
UNE INNOVATION DANS CETTE VILLE

Mme H. MacFarlane

105, 5ème Avenue - Tél. 440w - Iberville

NOS AUBAINES SONT AUTHENTIQUES.

COMMANDES PAR TELEPHONE LIVREES A SAINT-JEAN ET IBERVILLE

LE PROJET D'UNE PATINOIRE PUBLIQUE DEVANT LE CONSEIL

(Suite de la page 10)

pas au hockey. M. Lebeau, comme président des parcs, approuve ce projet et dit qu'ainsi on pourrait garder le terrain de l'hôtel de ville pour le stationnement.

M. Perrier objecte que durant l'hiver, un bon nombre de piétons de Notre-Dame passent à travers le parc pour se raccourcir et qu'ils ne pourraient plus le faire avec cette patinoire.

M. Masseau s'objecte également parce que, dit-il, on court le risque de faire détruire nos arbres par ceux qui s'en serviraient pour aiguiser leurs patins. Notre kiosque pourrait aussi être endommagé.

La question est laissée à l'étude.

DIVERS

M. Gilbert Lafond, qui veut faire de la photographie dans notre ville, devra payer une demi licence pour la balance de l'année, soit \$50.00.

M. Guimond, sous-ministre du travail, accuse réception d'une lettre reçue de la ville et demandant des octrois pour travaux de chômage. Cette lettre sera transmise à M. le ministre du Travail.

Sur demande de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, la Conseil priera la Cie de Transport Provincial de reconsidérer sa décision de ne pas accorder une réduction de 50% aux étudiants qui voyagent régulièrement entre Saint-Jean et Montréal.

Le magistrat et les membres du Barreau remercient le Conseil de Ville qui permet de tenir les séances de la cour dans la salle du Conseil durant les réparations du palais de justice.

La Cie du Bell Telephone obtient l'autorisation d'installer de nouveaux fils sur des bâtisses et de déblayer certaines entrées qui sont défectueuses. Elle paiera 50% des dépenses encourues.

M. L'Heureux, surintendant du Canal Chambly demande la permission de louer à M. L. E. Martel, pour un entrepôt de charbon, l'espace qui se trouve à l'arrière de la propriété de ce dernier. M. l'ingénieur étudiera ce cas.

Sur demande de la ville de Ste-Catherine, Ont., le Conseil passe une résolution priant le gouvernement Fédéral de toujours fixer au lundi les fêtes de la Confédération et la Reine Victoria, qui sont chômées.

Un montant de \$436.00 est accepté pour le coût des secours donnés aux sans-travail depuis deux semaines.

M. Eugène Papineau offre à la Ville de lui céder pour un dollar, une lisière de terrain sur la rue Cousins à la condition que la Ville fasse faire les travaux d'égoût sur cette rue vis-à-vis le terrain de M. Papineau. M. Masseau propose que le Conseil accepte les conditions de M. Papineau, que la ville fournisse le matériel et la main-d'œuvre pour ce travail et que le compte du tout soit envoyé au gouvernement provincial. La question sera étudiée.

La Ville fera faire les entrées

Premier Vendredi du mois

Jeudi dans l'après-midi, et la soirée, il y aura séance de confessions à la cathédrale. L'assemblée mensuelle des Ligueurs n'aura pas lieu jeudi soir, ayant été remplacée par l'heure sainte de dimanche dernier.

Vendredi soir, il y aura heure sainte pour tous les fidèles.

Qu'on n'oublie pas que dimanche matin, il y aura communion générale pour tous les Ligueurs à la messe de sept heures.

nécessaires pour fournir l'eau aux dix logements que la succession Benoit vient de faire construire sur la rue Mercier.

La séance est ensuite levée.

TRIBUNE LIBRE

LETTRES AU "RICHELIEU"

Sous la rubrique "Tribune libre", nous publions les lettres adressées au journal. Selon la coutume établie dans le journalisme, le "Richelieu" n'assume pas la responsabilité de ces écrits.

De L'Association Ouvrière de St-Jean

Qui n'en parle pas de notre "Association Ouvrière"? à l'heure actuelle le nom court dans toutes les bouches, tantôt on en parle en mal, ce qui arrive le plus souvent, tantôt en bien, mais ce bien ne trouve pas beaucoup de soutien.

Après en avoir parlé comme la généralité d'entre vous; ce qui veut dire en mal, je me suis fait le devoir de me rendre compte au juste et de visu, de ce qui pouvait ressortir de mal de ces organisations qui prennent lieu une fois la semaine.

D'ailleurs, je fus tout à fait surpris en entrant dans une salle — que tous ou presque se plaisaient à qualifier de "trou" dans une salle dis-je, si éclairée qu'on aurait facilité à trouver un cheveu par terre pour peu qu'on s'en donnât la peine.

C'est avec curiosité d'abord que je scrutai les figures afin de me rendre compte si dans cette foule joyeuse je ne trouverais pas une ou quelques figures de ceux ou celles que l'on pourrait traiter d'indésirables — A ma satisfaction, je n'en vis aucune.

Quelques instants, par curiosité, je regardai dans les groupes... qui s'évertuaient au son d'un piano et de deux violons à rendre les danses de nos ancêtres (quadrilles canadiens) aussi parfaitement que possible. Le tout dans un ordre indiscutable. D'ailleurs des gardiens de toute confiance sont là à cet effet.

Pour ceux qui désirent se rafraîchir, il y a là un comptoir où l'on sert liqueurs douces et bonbons. Ma foi, je fus surpris de ne pas voir une seule bouteille de spiritueux, pas même chez les assistants — et mal reçu serait celui qui s'y risquerait avec en poche un "flacon" comme le font malheureusement trop de nos jeunes. On me le fit savoir assez ouvertement.

Alors, puisqu'on n'y fait aucun mal, pourquoi tant vouloir critiquer une association qui pour rassembler les ouvriers tout en les appelant à fraterniser et à s'amuser entre eux, organise une fois la semaine, une soirée où tous peuvent se rendre et oublier pour quelques instants les peines d'un travail ardu d'une semaine durant.

J'avais l'intention de citer les noms des membres du comité d'organisation ainsi que les noms des conseillers — lesquels noms, seuls, vous inspireraient confiance — mais je laisse à d'autres le soin de faire connaître ces hommes intelligents qui par leur savoir faire, savent attirer leurs confrères dans une salle où l'on s'amuse sagement — au lieu de les laisser s'enfuir vers les tavernes ou vers les salles d'amusements où pour un argent trop durement gagné, on vous sert des boissons qui ne sont pas toujours douces — ni au palais, ni à l'âme — et encore moins à l'esprit.

Frappe au Point.

POUR 1939

Quels sont vos plans de culture?

Les plans de culture pour la saison de 1939 occuperont l'attention des cultivateurs avant que la dernière bande de terre ait été retournée à la charrue en 1938. Quelles étendues ensemenceront-ils en grains de toute sorte? Planteront-ils des pommes de terre l'année prochaine, et s'ils le font en planteront-ils plus ou moins que l'année dernière. Elèveront-ils une truie ou deux pour avoir des portées de printemps, et combien de poussins feront-ils éclore au printemps? Ce sont là des choses que l'on ne peut laisser au hasard. Si l'on augmente le nombre des animaux du troupeau, alors il faut avoir plus de nourriture à leur donner. Il faut organiser son programme de façon à ce que les travaux de la ferme ne soient pas trop nombreux ni trop pressants en une saison quelconque. La question la plus importante de toutes est de s'arranger pour avoir un revenu suffisant pour couvrir les dépenses de la ferme et assurer l'existence du cultivateur et de sa famille. Personne ne peut savoir à l'avance quelle sorte de récolte on aura en 1939 ou les résultats que donneront la production et l'élevage des animaux. Il faut donc se baser sur les conditions moyennes. Un autre élément du revenu probable est le prix qui sera offert pour les produits que le cultivateur aura à vendre.

Les prix sont presque aussi difficiles à prévoir que les rendements par acre, mais ils sont réglés par des facteurs importants, que l'on peut connaître d'avance. On sait par exemple que s'il se plante beaucoup de pommes de terre et si le rendement par acre est égal à la moyenne, la production sera abondante et les prix seront faibles, à moins qu'une demande spéciale ne se développe quelque part. Quelles chances y a-t-il pour un développement de ce genre? Cela peut dépendre des conditions qui existent en Amérique du Sud, de même qu'au Canada. Il en est de même des autres produits. Aujourd'hui, le blé se vend à bas prix parce que les approvisionnements sont considérables et que la demande d'exportation est faible. Quelles sont les prévisions pour l'avenir?

Le Ministère de l'Agriculture et le Ministère du Commerce ont essayé de faire une énumération de tous ces facteurs qui affecteront l'offre et la demande des produits agricoles en 1939 dans une publication qu'ils préparent en collaboration et qui porte le titre de "Revue Agricole" (Situation et Prévisions de l'agriculture). Cette publication, qui paraît depuis six ans, passe en revue tous les principaux produits agricoles, depuis le miel jusqu'au blé, et scrute tous les faits connus afin de mettre le cultivateur mieux en mesure d'apprécier ce que l'année 1939 lui réserve.

La Revue Agricole sera distribuée gratuitement au commencement de l'année nouvelle par le Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

VOLAILLES CONTROLEES

Un expédition de 100 cochets approuvés et contrôlés (R. O. P.) appartenant à la race Plymouth Rock barrée, est parti de Berwick, N. E. à destination du Ministère de l'Agriculture de Terre-Neuve; ces cochets seront distribués aux cultivateurs pour améliorer les basses-cours de ce pays.

Quelques Titres...

POUR VOUS, EPOUX ET FIANCES, L. Honoré, s. j.	\$0.65
POUR LES VINGT ANS DE COLETTE	1.00
UNE NATION VIVANTE, Roland Aïx	1.15
LA RENAISSANCE DE L'ESPAGNE, Saint-Aulaire	.90
HISTOIRE SECRETE DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE, L. de Poncins	1.00
QUELQUES PIERRES DE DOCTRINE, Cardinal Villeneuve	1.00
LA MESE, Cardinal Villeneuve	.75
LES CERCLES D'ETUDES FEMININS, Charlotte Julien	.90
LE SACREMENT DE L'UNITE, F. Charmot	.75
LA BOITE AUX QUESTIONS	.60
MARTYRS AUX GLACES POLAIRES	.60
SAINTE-JEAN-DE-QUEBEC	1.25

Nos rayons contiennent un grand nombre d'autres livres tout aussi intéressants.

Pour toute commande postale, ajoutez \$0.15 aux prix indiqués.

Le Richelieu

112 Saint-Jacques

Saint-Jean, P. Q.

Tél: 512

Elle veut un

"LANE"

pour son coffre d'espérance



\$29⁷⁵

Soyez assuré, quand vous offrirez ce cadeau à votre amie, d'avoir acheté un "Lane" authentique... le coffre de cèdre qui ferme si hermétiquement qu'il GARDE son arôme.

Voyez ce spécial "Lane" de Noël. Un riche coffre en bois orientaux et en plaques d'érable. Le couvert est à l'épreuve de l'eau. C'est une occasion exceptionnelle. — Nous avons aussi en stock plusieurs autres modèles très jolis.

Lesieur & Frère

169-171 Richelieu

Saint-Jean Qué.

Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — Le 27 novembre 1938, quatorze citoyens de Contrecoeur ont été initiés Chevaliers de Colomb à Sorel. Ce sont M. l'abbé L. R. Latour, M. N. A. Dozois, maire du village de Contrecoeur et M. Richard Handfield, maire de la campagne; MM. Alphonse Baudet, Jos. Beshwaty, Alphonse Cabana, Jos. Chaput, Albert Chrétien, Etienne Duhamel, Emilien Dansereau, Léo Fortin, Clément Gervais, Paul Jacques, Philippe Lalumière, M. H. Dupont, chevalier depuis 1921, accompagnait les candidats.

Dans l'après-midi, nous avions le plaisir de constater la présence des Chevaliers: J. A. Lajeunesse, curé de Contrecoeur, D. Donais, vicaire de St-Jean, J. A. T. Coallier, M. D., Gaétan Labelle, gérant de la banque Canadienne Nationale.

Les cérémonies eurent lieu à l'Académie du Sacré-Coeur. La messe fut dite par le curé de Sorel, qui souhaita après l'office la bienvenue aux futurs membres. Le grand chevalier Ferron du Conseil de Sorel, présida le 1er et le 2e degré. M. l'avocat Monet, de St-Jean, présida le 3ième degré.

Les Chevaliers de Colomb de Contrecoeur ont pris le souper à l'hôtel la Pomme d'Or, propriété de M. F. X. Gervais, de Contrecoeur. Il avait le très grand plaisir d'avoir avec eux l'abbé D. Donais, aumônier diocésain de P. A. C. J. C. et M. Roméo Alexandre, député grand chevalier de St-Jean.

COMITE DE RECHERCHES HISTORIQUES

LOUIS GEOFFROY, P. S. S., est né à Paris, en France, l'an 1860. Il fait ses études à Paris même et y est ordonné prêtre par Mgr Laval en 1164. Il entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude (1684-1685). Il demande à passer dans la Nouvelle-France. On le rencontre d'abord à Québec (1685-1686); à Annapolis, dans la Nouvelle-Ecosse, vicaire (1686-1690); curé (1690-1692); curé de Laprairie (1692-1695) Il repasse en France, en repos et étudiant à Paris (1695-1697); revient en Canada et occupe la cure de Champlain (1697-1703) où il rebâtit l'église en pierres et rétablit le couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame en 1702; Grand-Vicaire de l'évêque de Québec (1697-1707); curé de Contrecoeur (1703-1704), avec desserte de St-Ours et de Sorel. Il meurt à Québec en mars 1707.

Saint-Ignace

Saint-Ignace de Stanbridge, D. N. C. — MM. Antonin Brais, Arthur Bouchard et Omer Poutré ainsi que Léopold Campbell assistaient à une assemblée des actionnaires de la Laiterie des Producteurs de lait à Montréal. M. Omer Poutré fut nommé directeur de la laiterie.

M. et Mme Wilfrid Forgues, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges-Jean-Louis. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Georges Guillolette. La porteuse fut Mlle Jeannine Guillolette.

Mlle Valéda Racine, était chez son père, M. Hormidas Racine, en fin de semaine.

M. et Mme Léopold Campbell, leurs filles Yvette et Liliâne, Mlle C. Godin, inst., de Sainte-Sabine, M. et Mme Hormidas Racine et leur fille Valéda, M. Ernest Poisson étaient chez M. Antoni Brais.

Mme Raymond Montagne, de Bedford, était chez ses parents, M. et Mme Omer Poutré, ainsi que M. et Mme Joseph Marcoux et Mlle Marguerite Bérubé, d'Iberville et M. et Mme Léonicien Bérubé, de cette paroisse.

Mélanges

CROISADE DE PRIERES

Le dernier numéro des "Lettres de Rome" se réjouit de l'accueil fait à son appel dans un grand nombre de pays en faveur d'une croisade de prières pour la disparition du communisme. Il signale en Particulier le Canada. De fait, nombreux sont les groupements de chez nous, les communautés religieuses surtout, qui se sont mis à l'oeuvre. Cette croisade se continue. Elle doit même redoubler d'ardeur. Les derniers rapports devront arriver pour Noël au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

LES SOCIALISTES ANGLAIS AU SECOURS DES ROUGES D'ESPAGNE

L'Anti-Socialist Union de Londres publie dans son bulletin du 23 septembre 1938 des renseignements sur la fortune et les revenus des syndicats britanniques. Les trade-unions reçoivent annuellement, en cotisations de leurs membres, plus de 8,000,000 delivres sterling. Les capitaux accumulés dépassent 18,000,000 de livres.

Ces capitaux énormes sont sortis de la poche des ouvriers et sont employés entre autres à soutenir le parti socialiste et à faire avancer la cause du socialisme. Une partie de cet argent est utilisé pour l'aide aux marxistes espagnols. M. Citrine a déclaré que les trade-unions avaient déjà versé 58,785 livres au fonds de secours à l'Espagne rouge. (Le "Times" du 9/9/38). En outre, les mineurs anglais ont envoyé 68,000 livres et la collecte organisée par le Labour Party pour l'envoi de lait, a réuni 24,000 livres.

Sir Walter Citrine ajoute que 3,000 organisations syndicales anglaises ont contribué à envoyer "des sommes très importantes" aux brigades internationales et au secours médical espagnol. Un des meilleurs hôpitaux militaires en Espagne républicaine est exclusivement entretenu par les trade-unions et 38,000 enfants reçoivent du lait et autre nourriture, grâce aux comités syndicaux. L'Union des Ingénieurs et l'Association des employés de Commerce ont décidé de lever 50,000 livres sterling à destination de Barcelone.

LE PELERINAGE FRANÇAIS EN ESPAGNE NATIONALE

M. l'abbé Giraudot publie, dans "La Croix meusienne", un décisif témoignage sur son voyage dans l'Espagne de Franco. Il écrit:

"Finie, l'ère des épouvantes et des tueries! Sous l'égide de Franco, il n'y a plus que des frères en Jésus-Christ. Eloigné, le cauchemar on boit à sa soif: rien ne manque, de la famine! On mange à sa faim, pas même le superflu. Et les prix sont maintenant à un taux modéré par la main douce mais ferme d'un gouvernement du peuple et terrible aux exploités! Franco a su venir à bout du paupérisme.

"L'Auxilio social", cette oeuvre chrétienne splendide, sortie du coeur aimant de Franco, vient au secours de toutes les misères, et même et surtout s'applique à les prévenir. La mère et l'enfant sont les objets de prédilection de cet organisme unique, au monde: tous sont secourus. Nulle distinction n'est faite entre les épouses, les enfants ou les orphelins des Rouges et les épouses, enfants ou orphelins des Nationalistes. La même charité, tendre compatissante, s'étend sur tous individuellement. Nous avons pu visiter en particulier un réfectoire pour enfants: nous en avions tous les larmes aux yeux. Non, il n'y a pas chez Franco de totalitarisme, de charité officielle et froide; les hommes ne sont pas des numéros, mais des chrétiens et des frères."

LA MANIPULATION DU TABAC APRES LE SECHAGE

Dépente — Effeillage — Classification

(Notes des Fermes Expérimentales)

Pendant que l'on songe à dépente et à effeuiller le tabac, il nous paraît opportun d'attirer l'attention des producteurs intéressés sur la manipulation de leur produit. Trop de fois dans le passé, s'est-on laissé aller à la négligence dans l'accomplissement de ces travaux préparatoires à la vente. Négligence coupable, dont presque toujours, le producteur seul a payé les frais. Et si, depuis quelques années, les producteurs de tabac à cigare (les producteurs organisés surtout) ont vu leur sort s'améliorer, ils en sont redevables principalement à l'amélioration des méthodes de manipulation de leur récolte après le séchage. C'est dire qu'on devra, cette année encore, prêter une oreille attentive autant qu'intéressée aux propagandistes de cette idée, qu'il faut moderniser nos méthodes afin de lutter victorieusement sur un marché assez difficile à satisfaire.

Il s'agit d'abord de la dépente du tabac, opération qu'on exécute machinalement et sans précaution.

Dépendu trop humide, le tabac chauffe en pile, perdant ainsi presque toute sa valeur commerciale. Si on le dépend trop sec, il arrive que les feuilles se brisent et redeviennent bientôt que des déchets. On devra choisir le commencement d'un "doux temps" (période d'humidité) pour dépendre la récolte, dès que la feuille pourra se chiffonner dans la main sans se briser. Du tabac qui "dégoutte", dans le séchoir n'est pas prêt à descendre. Si l'on rencontre des lattes remplies de feuilles vertes ou de cotons gras, celles-ci seront placées séparément.

La façon de faire les piles, toute simple qu'elle paraisse, n'en constitue pas moins un détail important. On disposera les lattes en carré de façon que tout le tabac soit bien renfermé à l'intérieur des piles, ne laissant voir à l'extérieur, sur les quatre faces, que les lattes et le gros bout des tiges. On prendra soin également de ne pas empiler le tabac sur la terre, dans le séchoir. Une méthode pratique et économique consiste à empiler les lattes sur des brancards communément appelés "boyards". Ceux-ci peuvent avoir 4 pieds de largeur par 9 pieds de longueur et ainsi contenir environ 150 lattes de tabac bien développé. Tels quels, quatre personnes les transportent aisément du séchoir à la salle d'effeuillage. Cette méthode présente le grand avantage de réduire le nombre des manipulations et, partant, d'éviter les meurtrissures ou déchirures que chacune de ces manipulations occasionne invariablement.

Il est peu de chose à dire de l'effeuillage sur la latte. Du reste, ce n'est plus aujourd'hui une question de préférence ou de goût personnels, c'est la nécessité de la classification du tabac qui commande l'adoption de la seule méthode qui la rende possible: l'effeuillage sur la latte. Quand ce ne serait que pour rendre le travail plus aisé et plus rapide, il faudrait encore avoir recours à ce moyen.

On reconnaît de plus en plus l'importance de classer nos produits agricoles. Déjà une loi y pourvoit dans le domaine horticole, et le jour n'est peut-être pas lointain où les producteurs de tabac devront, bon gré ou mal gré, classer convenablement leur produit. Rien d'étonnant à cela, puisque chaque jour les cultivateurs deviennent de plus en plus solidaires les uns des autres. Il importe donc, en toute équité, que les bons cessent de payer pour les moins bons. Au reste, la classification est devenue une condition nécessaire au commerce, parce qu'elle constitue le seul moyen d'assurer l'uniformité de toute production. Or, la vente du tabac n'est autre chose que du commerce pur et simple. Voilà le pourquoi de la classification. On en connaît déjà les nombreux avantages.

Les acheteurs et les organisations coopératives diront à leurs producteurs ou à leur membres ce qu'ils désirent en matière de classification. Dans le tabac à cigare l'on fera au moins quatre classes, savoir: les déchets, les feuilles du pied, du milieu et de la tête de la plante. Quant aux tabacs à pipe, il faudra au moins séparer les déchets du reste de la récolte.

Tous les producteurs de tabac feront bien de suivre les instructions qui leur seront données. Mais qu'on fasse la sourde oreille aux démonstrations de ceux qui en ont contre cette pratique nécessaire au commerce équitable du tabac: la classification.

GEO.-E. TURCOTTE,
Premier Assistant (Tabac),
Station Expérimentale,
L'Assomption, Qué.

Sa vraie fortune

"Je n'ai jamais fréquenté l'école et je ne suis jamais mort de faim". — Ce sont les paroles d'un père de famille qui ne comprendait pas le prix de l'instruction ni de l'éducation.

Il ne s'arrêta pas, non plus, à l'école, il ne ferait pas qu'exister, il vivrait en monsieur et ne verrait peut-être pas ses gars, déjà grands, travailler trois mois, et chômer trois autres mois.

Marcel, le plus jeune des trois, n'a que seize ans et fait partie de la J. O. C. depuis près d'un an. Militant depuis quatre mois, il a travaillé fort à sa formation, ayant compris que la force d'un jeune homme, sa vraie fortune, c'est l'instruction.

Pour compléter cette arme, très forte dans la vie, il suivait des cours du soir, car il n'avait pas eu la chance de faire même un simple cours primaire.

Georges, le plus vieux, âgé de vingt ans, ouvrier de son métier, est dépourvu de talent.

Victime de son ignorance, le père devait s'éloigner, dans les bois, pour gagner un peu d'argent. Les deux autres garçons ne travaillaient peut-être que six mois par année, chacun.

Marcel était simple petit commissionnaire dans un grand bureau qui employait dix employés.

Le patron qui l'avait engagé comme messenger, parce qu'il ne pouvait faire autre chose, remarquait chez lui un rapide développement intellectuel et constatait un changement sensible dans ses manières.

Ce qui ne manqua pas d'encourager Paul, ce fut le geste de son patron qui récompensa chacun de ses efforts par une promotion.

Depuis le commencement de l'enquête, par le B. M., notre jeune héros avait essayé, indirectement, de faire comprendre à toute la famille, l'importance et les répercussions d'un réel savoir-vivre et d'une meilleure instruction, mais toujours sans résultat apparent.

Mais le père, depuis quelque temps, avait beaucoup réfléchi sur la rapide "montée" du jeune homme.

Un soir, pendant que Marcel était sorti, il prit fantaisie à la mère de feuilleter le bulletin qu'elle croyait rempli de secrets.

L'ayant lu attentivement, avec le père, ces bons parents ne pouvaient comprendre comment on pouvait parler de choses aussi sérieuses à un jeune homme.

Le père, cependant, pouvait maintenant s'expliquer comment s'était produit le brusque développement, chez son plus jeune.

Debout, ne semblant plus se posséder, le père ne cessait de comparer la vie du plus jeune à celle des deux autres. Il constatait, quoiqu'un peu tard, que l'éducation chrétienne est quelque chose, dans la vie d'un jeune homme.

Alors, secondé par son père, Marcel en profita pour montrer aux autres, par des exemples et des faits, combien plus belle est la vie quand elle est dictée par une éducation presque irrévocable.

Que très peu de temps s'est écoulé ce p'tit événement et toute l'atmosphère familiale est changée, transformée.

Jacques, après de brèves études mécaniques, a réussi à se faire embaucher dans une filature, comme apprenti-machiniste.

Georges, devant la continuelle ambition de ses frères, ne put s'empêcher de suivre leur exemple, car son patron constate déjà de sa plus grande attention à l'ouvrage et de ses aptitudes, presque d'un seul soup jaillies.

Comme une maison sans base, leur vie était fortement secouée par les épreuves que Dieu envoie à ceux qui rejettent ses dons. Ils regardaient là, où il n'y avait pas d'horizon.

Aujourd'hui, ils suivent ce jeune homme qui, protégé par le bouclier qu'est la J. O. C., a lutté fort pour, un jour, leur montrer un horizon plus clair qui leur promettait du soleil, de la joie, du bonheur.

Maurice GREIER

Lesieur & Frère
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Tapis de verdure—Appareil pour descendre les corps.
Installation Ultra-Moderne—Corbillard—Chapelle funéraire.
EMBAUMEURS DIPLOMES
Pour le service d'ambulance,
Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ
LA NUIT: Tél. 404 || LA NUIT: Tél: 1083
170, rue Jacques-Cartier || 8e Ave. Iberville
Saint-Jean. ||
LE JOUR TEL: 238
LESIEUR & FRERE
169-171, rue Richelieu || St-Jean, P.Q.

ICI ET LÀ

Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Lundi soir, le 21 novembre, les cultivateurs se réunirent en grand nombre à une réunion où l'on devait étudier l'opportunité d'instituer à Laprairie, une fabrique de fromage et de beurre. M. le curé Chevalier et M. Arthur Lonctôt, maire de la municipalité rurale présidaient conjointement l'assemblée. MM. les présidents, l'agronome du comté, M. Vermette, M. April, directeur des agronomes et M. Toupin, inspecteur des beurriers ont bien voulu fournir des explications sur la question à débattre. Après une discussion amicale, l'opinion générale se prononça en faveur du projet, c'est-à-dire pour l'ouverture dans notre paroisse, d'une manufacture de beurre ou de fromage.

Il a donc été résolu de tenir des assemblées lundi et mardi, les 28 et 29 novembre, à Saint-Philippe et à Saint-Jacques pour inviter nos voisins à coopérer à l'entreprise, et même à s'inscrire comme patrons, moyennant une contribution de \$100. ou \$50. Cette fabrique, comme on le sait, recevra l'aide du gouvernement provincial jusqu'à concurrence de \$300. dollars.

Tous les hospitalisés de la Providence: enfants et vieillards, ont fêté la vénérable soeur supérieure de l'Hospice. M. le curé s'est rendu à l'invitation des Religieuses, en allant célébrer la messe dans la chapelle de cette institution ce jour-là. La Révérende Mère Supérieure provinciale a saisi cette belle occasion pour venir apporter à ses chères Soeurs le plaisir et l'encouragement de sa présence.

La Ligue Eucharistique des jeunes s'est réunie le 24 courant pour faire rapport de ses activités. Elle a invité tous ses membres à réaliser de mieux en mieux le beau programme qui se résume en trois mots: prier, communier et agir. C'est là non seulement une préparation à l'action catholique, mais s'en est même un heureux commencement.

Mercredi, un groupe de jeunes gens de Saint-Michel sont arrivés à Laprairie, après avoir passé quelques jours de recueillement à la Villa Saint-Jean. Ils ont tenu à visiter notre église et à saluer leur ancien curé, qui a été très heureux de les recevoir.

La retraite des garçons de la paroisse, se fera à Saint-Jean, et durera du 15 décembre prochain jusqu'au 18. Plusieurs se sont déjà inscrits; on continuera à recevoir les noms des futurs retraitants, jusqu'à la mi-décembre.

MARIAGES

Le 14 décembre, Jean-Paul Gauthier, commis, de la paroisse Saint-Denis, de Montréal a épousé Gertrude Daoust, de cette paroisse.

Le 26 novembre, Richard Lamarre a conduit à l'autel Claire Demers de cette paroisse.

BAPTEMES

Le 9 novembre, a été baptisé Joseph-Clément-Pierre, fils légitime de Clément Demers et de Jeanne Lefebvre de cette paroisse.

Le 10 novembre était baptisée Marie-Paule-Thérèse-Huguette, fille légitime de Paul Lanctôt et de Germaine Surprenant, de cette paroisse.

Le 13 novembre, était porté sur les fonts baptismaux, Joseph-Georges-Yves, fils légitime de Maurice Rodier et de Marie-Rose Saint-Amand, de la paroisse Saint-Marc de Montréal.

Le 14 novembre fut baptisé Joseph-Paul-Gabriel, fils légitime de Wilfrid Lamarre, gérant et de Eva Lebrun, de cette paroisse.

Le même jour, baptême de Joseph-Paul-Yvon, fils légitime de Thomas Bisailon et de Roberte Brisson.

Le 20 novembre, était baptisé Joseph-Omer-Guy, fils légitime de

Doris Arès et de Marie-Jeanne Turcotte, de cette paroisse.

Le 26 novembre, a été faite enfant de Dieu et de l'Eglise, Marie-Catherine-Monique, fille légitime de Thomas Lavoie, cultivateur et de Fabiana Boyer.

Boucherville

M. L'ABBE LAFONTAINE DANS LE DEUIL

Boucherville, D. N. C. — Jeudi, le 17 novembre dernier, ont eu lieu, en l'église de Saint-Alphonse d'Youville de Montréal, les funérailles de M. Alméric Lafontaine, décédé le 14 novembre, à l'âge de 60 ans et 2 mois.

Le R. P. Emile Journault, S. S. S. R., curé de la paroisse, fit la levée du corps. L'abbé Léo Lafontaine, fils du défunt chanta le service, assisté de M. l'abbé Jean Chaput, vicaire à Varennes et du R. P. Lambert Chicoine, C. S. C., de l'Externat Classique Sainte-Croix, comme diacre et sous-diacre.

La chorale a exécuté la messe de Yon. M. Alphonse Audy était au lutrin. M. Louis Bédard touchait l'orgue.

Les quêteurs furent MM. Alméric Jetté et F. J. Lavallée.

Au chœur on remarquait le R. P. Emile Journault, C. S. S. R., curé, M. Moïse Paiement, curé de Boucherville; M. Ernest Marsan, curé de St-Basile-le-Grand; Les RR. PP. Ernest Perrier, Léo Morin et Adrien Leduc, C. S. C., du Collège de St-Laurent; M. Louis Brossard, aumônier du Collège de Varennes; les RR. PP. Dubé et Duval, C. S. S. R., de St-Alphonse; Le R. F. J. E. Ouellette, C. S. V., du Collège de Boucherville.

Dans l'assistance figuraient les enfants du défunt, Julien et Simone; un grand nombre de parents et d'amis; Mlles Léa et Cécile Dauphinais, Mme Albert Arsenault, MM. Alméric Jetté, J. P. Arsenault, Louis Gervais, Laurent Lavallée, M. et Mme P. B. Lamarre, Mme A. J. Bouthillier, Mlle Julia Préfontaine, Mlle Yvonne Brodeur, Mme F. J. Lavallée, Mme H. Lafontaine, le Personnel de l'Office des Salaires Raisonnables dont M. Georges Cramp, vice-président; Emile Doucet, directeur; J. B. Dalphon, officier-conciliateur; Henri Tassé-Dauth, enquêteur-en-charge, Dr et Mme J. W. Tétrault, de St-Laurent; M. et Mme Arthur Bérubé et leur fils Jean-Pierre, M. et Mme Joseph St-Germain et leur fille Annette, B. Plourde, H. Laurence, W. O'Shea, J. Harnois, J. Lafontaine, et J. Michaud, de Montréal; Horace Robert, Emilien Lalumière; Jean et Tousseint Aubertin, Marcel Laramée, Gérard Germain, Henri Robert et Joachim Véronneau, de Boucherville, etc., etc.

L'inhumation se fit au cimetière de Beloeil. Elle fut précédée d'une absoute chantée. M. l'abbé Larose, parrain du défunt, présida la cérémonie.

Au chœur prirent place M. l'abbé Joseph Larose, curé de St-Charles-sur-Richelieu, cousin du défunt, et M. l'abbé J. Péloquin, vicaire de Beloeil.

La chorale était sous la direction du maître de chapelle, M. J. Globensky. Mlle M. Guilmain était à la console. A la fin de la cérémonie, M. le curé Guillet chanta un cantique approprié.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, l'abbé Léo Lafontaine, vicaire à Boucherville, Julien Lafontaine, son épouse, Mme Alméric Lafontaine et sa fille Simone, MM. Aimé et Alphonse Robert, de Saint-Hilaire; Alméric Jetté, de Longueuil; Joseph Brodeur, de St-Simon; Armand Brodeur, Ulysse Tremblay, Dr. J. B. Archambault, M. Barrette et J. Morier, de Beloeil; Mme Fabien Brodeur, Mme Arthur Préfontaine, Mlle Marie-Anne Brodeur, Mlles Julia Préfontaine, Y-

vonne Brodeur et Valéda Choquette.

L'abbé Léo Lafontaine, Mme Alméric Lafontaine et sa famille, sensibles à la sympathie que vous leur avez témoignée lors de leur cruelle épreuve, vous prient d'agréer l'expression de leur profonde gratitude.

FUNERAILLES DE JOSEPH ROBERT

Mercredi le 23 novembre dernier ont eu lieu, en notre église paroissiale, les funérailles de M. Joseph Robert, décédé le 19 dernier, à sa demeure dans la paroisse.

La levée du corps fut présidée par notre curé, M. l'abbé Moïse Paiement. M. l'abbé Jean Chaput, vicaire de Varennes, chanta le service, assisté de M. l'abbé Louis Brossard, aumônier du collège de Varennes, et du R. F. Ouellette, C. S. V., directeur du collège de Boucherville, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction du notaire Beauchemin, exécuta la messe de Yon. Mme P. Paquette touchait l'orgue.

Au chœur, M. l'abbé Moïse Paiement, curé.

Un grand nombre de parents et d'amis vinrent rendre un dernier hommage au regretté disparu qui était âgé de 87 ans.

Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Roméo Robert, de St-Bruno, prenaient le souper chez M. Armand Jodoin, ces jours derniers.

SOUHAITS

Nos meilleurs vœux à Mlle Florence Bémer, à l'occasion de son anniversaire de naissance qu'elle célébrera dimanche prochain, et ceci de la part de ses parents et ses soeurs. Nos félicitations.

Saint-Bruno

BAPTEMES

Saint-Bruno, D. N. C. — Baptisée Marie-Stella-Jocelyne, enfant de M. et Mme J. Edouard Robert (Gilberte Dulude). Parrain et marraine, M. et Mme E. Désormiers, de Montréal. L'enfant fut baptisé par son oncle M. l'abbé Euclide Sicotte, de Montréal.

—Joseph-Roger-Gaëtan, enfant de M. et Mme Léonidas Daigneault (Marg. Robillard). Parrain et marraine, Jean-Paul Robillard et Thérèse Robillard, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mlle J. Robert, de St-Basile, cousine de l'enfant. A cette occasion, Mme L. Daigneault fut très heureuse d'avoir la visite de sa mère Mme Elzéar Robillard ainsi que son frère, M. Jos. Robillard, de Montréal. Plusieurs parents et amis ont visité Mme L. Daigneault. Félicitations.

—Marie-Hélène-Françoise - Marguerite, fille de M. le notaire Robert Désautels et de Mme Désautels (Agné Debreyne). Parrain et marraine, M. et Mme J. Gaston Bourassa, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

—M. l'abbé Onésime Lachapelle, de la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal, est à Saint-Bruno pour aider M. le curé Gagnon dans son ministère.

—Étaient en visite chez Mme Armand Huet, sa belle-soeur, Mme Frédéric Huet et sa tante Mme Domina Huet, de Montréal.

—Mlle Jeannette Brossard, de St-Hubert, était en visite chez son oncle, M. et Mme Georges Chapeiron.

—M. Alex. Lacoste visitait ses parents de Montréal, en fin de semaine.

—Prompt rétablissement à Mlle Gabrielle Demers, de Laprairie, institutrice à l'école des "25".

—Samedi soir, Mlles Madeleine et Clairette Caillé recevaient leurs amis de Montréal et des environs. Tous les invités se sont amusés jusqu'au matin. Assistaient à la soirée, Mlles Ruth Martin, Marthe Martin, Rita Dulude, Marcelle Lалу-

mière, Emilia Goyer, Gertrude Pelletier, Fernande Bernard, Laurette, Thérèse et Yolande Guertin, Pauline Gravel, Gisèle Turcot, Noémie Montpetit, Agnès Montpetit, Aline, Mariette, Louise Décarie, Lucile Benoit, Denise David, Jacqueline Bélanger, MM. Jacques Dulude, André Deslauriers, Denis Benoit, Adhémar Bernard, Maurice Gravel, P. E. Bréard, M. Gravel, Paul Labelle, Raymond et Fernand Descaries, Roger Bélanger, Roger Montpetit, A. Boyer, M. Fortin, M. Tremblay, Jacques Benoit, Jules Durivage.

St-Jean Eudes de Mackayville

Saint-Jean-Eudes, D. N. C. — Jeudi dernier, dans la salle de l'école paroissiale, avait lieu la partie de cartes annuelle pour les oeuvres paroissiales. Aussi nous publions les noms des gagnants du tirage:

Mlle L. Cunnegham, de la paroisse, gagne la nappe; Mme R. Dion, 2044 St-Germain, Montréal, gagne le rasoir électrique et Mlle Gisèle Pierre, de la paroisse, gagne le cadran.

M. le curé J. O. Gauthier remercie bien cordialement tous les bienfaiteurs, les zélés et les zélatrices.

—Le 28, lundi soir, en revenant de son travail, M. Oscar Patrice mourait subitement d'une attaque d'angine. Il était Chevalier de Colomb, membres de la St-Vincent de Paul, et de la Ligue du Sacré-Coeur, marguillier en charge.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Saint-Rémi

Saint-Rémi, D. N. C. — A M. et Mme Alphonse Martin (Albertine Trudel), est née une fille baptisée Marie-Madeleine-Monique. Parrain et marraine, M. Georges-Etienne et Mlle Lucienne Martin, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mlle Juliette Martin, soeur de l'enfant.

—Ces jours derniers, était de passage à Saint-Rémi, Mlle Fernande Sasseville, l'invitée de Mlle Lucille Colpron.

—La semaine dernière, M. et Mme Rémi Patenaude, recevaient des amis, M. et Mme Raoul Giroux, de Ste-Philomène, et M. et Mme Jos. P. Beaulieu.

—Le 27 novembre, M. et Mme Sarté Favreau, M. Hercule Riendeau, M. Jean T. Lamoureux étaient de passage à Ste-Scholastique, les invités de M. et Mme Anatole Lemieux.

—M. Omer Colpron occupe depuis la semaine dernière, sa nouvelle demeure qu'il s'est fait construire rue Perras. Par cette construction, le village St-Rémi possède une résidence moderne qui contribue à la beauté du village.

—La semaine dernière avait lieu la retraite fermée à la Villa Saint-Jean de la Lande, pour la paroisse de Saint-Rémi. Les retraitants firent le voyage en automobiles et furent reçus avec bienveillance par les Rév. Pères Desjardins et Roy, S. J. La retraite fut prêchée par le Rév. Père A. Deguire, S. J.

Les retraitants de St-Rémi, au nombre de trente-trois, étaient: MM. J. A. Viau, A. H. Houle, P. G. Coupal, J. O. Lacaille, P. H. Lazure, Séverin Bédard, Joseph Lefort, J. Bariteau, Alex. Rousseau, Elzéar Lefebvre, Victor Ste-Marie, A. Potvin, O. Trudeau, Z. Demers, P. Marçil, E. Blouin, F. Demers, L. Martin, J. N. Lazure, N. Lemieux, F. Lamotte, J. Santoir, J. Daigneault, H. Lussier, H. Bédard, T. Jodoin, E. Lahgic, M. Picotte, S. Boyer, F. X. Bourdeau, A. Vinet, N. Dumouchel. A ceux-ci s'étaient joints: M. J. C. Lanctôt, de Saint-Isidore, Dr. Guertin, de Magog, M. A. Bisailon, de Lacolle et M. Dubuc, de Montréal.

Tous revinrent heureux de leur retraite avec la promesse d'être présents l'an prochain.

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Plus de deux cent cinquante personnes se réunissaient à la salle de l'Académie Saint-Michel pour le banquet d'huitres annuel organisé par les Chevaliers de Colomb. Cette joyeuse réunion obtint un vif succès.

Parmi les invités, on remarquait, M. le curé Albert Lessard, M. le curé de Saint-Philippe, M. Vincent Dupuis, C. R., député de Chambly-Rouville aux Communes, le chef et Mme Albert Forget.

—Samedi, le 19 novembre, l'Association des Pompiers volontaires organisait son banquet d'huitres annuel auquel étaient invités les membres du Conseil de Ville et le gérant ainsi que le secrétaire.

Le maître de cérémonie pour cette occasion était le chef Albert Forget, qui invita M. J. P. Relis, promoteur à dire quelques mots. Celui-ci fut suivi par M. R. Callar, M. A. Ranger et M. R. Gravel, échevins. Les orateurs s'accordèrent à féliciter les organisateurs et l'Association entière pour l'harmonie qui ne cesse de régner parmi eux. Ils les remercièrent aussi pour l'aide apportée à la police, le soir du 31 octobre dernier, appelée communément "Halloween".

—Mercredi, le 23 novembre, l'Association des Pompiers volontaires mettait à exécution un projet depuis longtemps conçu: celui de réunir leur famille pour une joyeuse soirée intime comprenant une partie de cartes suivie d'un goûter servi gentiment par les messieurs. M. l'abbé Poirier, aumônier, était l'invité d'honneur.

Après s'être régalez de délicieux gâteaux et d'excellent café, on improvisa un petit concert qui débuta par quelques morceaux de chant interprétés par Mme Albert LeRoyer. Les autres artistes pour la circonstance furent Mme Henri Roy, Mme Oscar Martineau, Mme D. Longtin, M. D. Longtin qui nous fit bien rire par ses récitation amusantes; M. Gingras, au violon, interpréta des morceaux de folklore canadien ce qui permit à tous de danser des quadrilles bien entraînant. Bref, ce fut une joyeuse soirée qui nous l'espérons, se répétera souvent.

—Lundi soir dernier, le social des Filles d'Isabelle était organisé par Mmes Jodoin et H. Roy, qui surent si bien organiser cette partie de cartes que leurs recettes dépassa toutes les espérances. Nul doute que les enfants auront un arbre de Noël bien garni car l'organisation était à leur profit. Félicitations à Mmes Jodoin et Roy.

—Jeudi dernier, à la salle paroissiale, avait lieu la grande partie de cartes annuelle de la Chorale catholique de St-Lambert. Un grand nombre de personnes voulurent lui rendre un témoignage d'appréciation en répondant généreusement à leur appel.

Les petites soeurs Gingras, artistes bien connues de la radio interprétèrent quelques chansons de leur répertoire.

Le Dr. Jean Brault, président de la Chorale remercia le public pour leur encouragement et offrit au nom de ses confrères, à M. Henri Gibeault, organisateur à St-Lambert, pendant 25 ans, un magnifique nécessaire de bureau.

M. Roma Gravel, échevin, prononça quelques mots.

A la demande générale, M. Eugène Massé, maître de cérémonie, organisa un bingo qui eut beaucoup de succès.

La soirée se termina assez tard, mais tous étaient réjouis d'avoir travaillé pour la bonne cause.

—C'est avec un sincère regret que nous apprenons la mort subite de M. Hector Simard, survenue à son bureau samedi dernier.

Nous offrons nos profondes sympathies à Mme Simard et à sa famille.

Les Champs et la Ferme

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec,
130, St-Paul-est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Sous l'influence d'une demande un peu plus active pour besoins immédiats et d'une liquidation moins prononcée de la part des détaillants, notre marché au beurre a été un peu plus stable et les prix accusent une légère avance comparative à la semaine précédente.

Les beurres frais de première qualité se font de plus en plus rares et les distributeurs sont maintenant obligés de recourir davantage aux beurres d'entrepôts.

Récemment, une assez forte quantité de beurre provenant des Provinces de l'Ouest a été offerte sur nos marchés de l'Est, mais aurait apparemment été assez rapidement absorbée.

Bien que nous ayons enregistré une plus grande fermeté dans les prix, il y a actuellement peu d'intérêt dans les achats à long terme ou livraison future et le volume des transactions demeure encore modérée.

Comme d'habitude, on attend avec anxiété le rapport préliminaire des stocks qui sera compilé sous peu.

Lundi avant-midi, le 28 novembre, les prix du No. 1 pasteurisé au gros variaient de 22 1/4 c à 22 3/4 c la livre.

FROMAGE

Les achats très restreints du marché anglais et la baisse marquée de la valeur de l'argent anglais (livre sterling) sont les principaux facteurs qui ont contribué à une autre dépréciation des prix.

Les arrivages courants trouvent plutôt des acheteurs pour fins domestiques.

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 26 nov. 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	14c
COQS	12c

VOLAILLES VIVANTES

POULETS A ROTIR (GRIS)

A—6 lbs. et plus	18c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	13c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	11c

(ROUGES)

A—6 lbs. et plus	17c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	15c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	13c
D—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	11c

N. B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bons	13 1/2 c
Moyens	12 1/4 c
Communs	11 c

OEUFS

A—(Gros)	39c
A—(Moyens)	32c
B—	28c
POULETTES	30c
C—	22c

DINDES VIVANTES

(Mères)

A—	19c
B—	18c
C—	16c
COQS—Bonne qualité	15c
Lapins vivants, 5 lbs et plus	la lb. 10c
Pigeons vivants, le couple	20c

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

Spécial—6 lbs. et plus	24c
A—6 lbs. et plus	23c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	22c
B—6 lbs. et plus	21c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
C—6 lbs. et plus	18c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	22c
A—5 lbs. et plus	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	19c
B—5 lbs. et plus	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
C—5 lbs. et plus	17c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec
Semaine finissant le 21 nov. 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé	21 1/4 c
No. 1 non pasteurisé	21 1/4 c
No. 2	20 3/4 c

Semaine finissant le 22 nov. 1938

FROMAGE

BLANC		COLORE	
No. 1	11 1/4 c	No. 1	11 1/2 c
No. 2	10 1/4 c	No. 2	10 1/2 c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

SUR LE MARCHÉ

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 28 novembre, 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select 190-230 lbs.	8.75	9.00
Prime \$1.00.		
Bacon 180-230 lbs.	8.75	9.00
Boucher 160-240 lbs.	8.25	8.50
Léger 120-160 lbs.	8.25	8.50
Lourd 240-270 lbs.	8.25	8.50
Truies	6.50	7.50
Classification abattu		12.00

VEAUX DE LAIT

Choix	9.50	10.00
Bon	9.00	9.50
Moyen	8.00	9.00
Commun	6.00	7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	4.25	4.50
Moyen	4.00	4.25
Commun	3.25	3.75

MOUTONS

Bon	3.50	4.00
Commun	2.00	2.50

Expéditions de navets canadiens

En ce qui concerne les navets de choix, les Etats-Unis font venir presque toutes leurs provisions de l'île du Prince-Edouard et de l'Ontario. Les villes de New-York, Boston et Chicago sont les trois principaux débouchés pour les navets canadiens. Il s'expédie également des quantités considérables de navets sur Détroit, Philadelphie, Cleveland, Cincinnati et Pittsburg.

Les conserves alimentaires

Les exportations canadiennes de conserves de fruits et de légumes sur le Royaume-Uni ont enregistré des progrès encourageants en ces six dernières années. Pendant la semaine finissant le 31 mars 1938, il s'est exporté du Canada sur le marché anglais 25,331,184 livres de conserves de fruits, évaluées à \$1,721,243, contre 9,403,604 livres évaluées à \$528,909 pendant la période correspondante de 1932-33. Pendant la même période, les exportations de conserves de légumes n'ont cessé d'augmenter, depuis un total de 4,557,634 livres, évaluées à \$178,978, jusqu'à 51,118,733 livres évaluées à \$2,242,943.

VOLAILLES HABILÉES

Dans les quatre pools coopératifs de volailles qui ont été tenus cette saison avant la mi-novembre en Nouvelle-Ecosse, il s'est vendu au total 13,783 livres de volailles habillées, dont une forte proportion se composait de chapons d'excellente qualité.

LE CANADA EST LE PRINCIPAL FOURNISSEUR

Le commerce de porcs en barils ou salés, qui constitue le produit principal de viandes importé par les Antilles (groupe de l'Est) et par la Guyane anglaise, s'est développé graduellement en ces dernières années, et aujourd'hui le Canada est le principal fournisseur de ces pays; nos concurrents dans ce commerce sont les Etats-Unis et l'Argentine.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons	8.50
100 lbs. ou plus	7.50
Communs	6.50
Non castrés	6.50

VACHES

Choix	4.25	4.50
Bonne	3.50	4.00
Moyenne	3.00	3.50
Commune	2.25	2.75
Très Com.	1.75	2.00

TAURES

Choix	4.75	5.00
Bonne	4.00	4.50
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.50	3.00

TAUREAUX

Choix	4.00	4.25
Bon	3.25	3.50
Moyen	3.00	3.25
Commun	2.50	2.75

BOUVILLONS

Choix	6.25	6.50
Bon	6.00	6.25
Moyen	5.25	5.75
Commun	4.25	4.75
Com. Léger	3.00	3.50

258 rue Richelieu

Tél. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

TOLE ONDULEE...

pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE
PREPAREE SUIVANT LES DONNEES
LES PLUS MODERNES PAR UNE
MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR
DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Pesanteur jaugé 28	En longueurs de 6, 7 et 8 pieds
	\$3.85 le carré
	En longueurs de 9 et 10 pieds
	\$4.00 le carré.

J. R. SICOTTE

Sherrington, P. Q.

301 s 2-2

Cartes professionnelles

Architecte

GASTON GAGNIER
ARCHITECTE
A.D.B.A.
308 Est, rue Ste-Catherine,
MONTREAL
Architecte des églises de:
St-Lambert et
St-Jacques le Mineur

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

A. D. GASCON L. PARANT
GASCON & PARANT
ARCHITECTES
934, STE-CATHERINE EST
TEL. HA. 3377
690, ST-FRANCOIS-XAVIER
TEL. 266
MONTREAL TROIS-RIVIERES

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114-1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72-1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examineur officiel pour
le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

PAROISSE DE L'ACADIE

SAINTE-MARGUERITE DE BLAIRFINDIE

Son nom

La paroisse dont nous allons faire l'histoire a d'abord été nommée: La Petite-Cadie, la Nouvelle-Cadie et définitivement L'Acadie; parce qu'un bon nombre de ses premiers fondateurs venaient de l'ancienne Acadie.

Mais avant 1781, époque du mariage de Mlle Joséphé Lemoyne, baronne de Longueuil, avec le capitaine David Alexandre Grant de Blairfindie, l'Acadie fut surnommée Blairfindie, du titre de noblesse des MM. Grant et plus communément désignés sous ce nom. Même, auparavant, ce nom, de Blairfindie lui avait été donné par complaisance, à cause du beau-père de Mlle de Longueuil, l'honorable William Grant, qui avait épousé sa mère vers 1770.

Son site

Sur les deux versants de la Petite-Rivière-de-Montréal, est située L'Acadie. Cette Petite Rivière prend sa source à Hemmingford et va se déverser au bassin de Chambly, après avoir traversé les paroisses de Sherrington, Napierville, L'Acadie, Saint-Luc, Chambly et Saint-Basile-le-Grand. Notons en passant, qu'autrefois, plusieurs moulins s'élevaient sur ce cours d'eau.

Autrefois

La paroisse religieuse de L'Acadie comprenait tout le territoire entre la paroisse de Saint-François-Régis (St-Philippe) et le Richelieu d'une part, et la paroisse de Chambly et l'Etat de New-York de l'autre part. Elle prit même à Saint-Philippe l'ouest de la Petite-Rivière et le ruisseau des Noyers. Evidemment il n'y avait guère de colons en dehors du territoire actuel de L'Acadie et de Saint-Luc.

Aujourd'hui

Elle est bornée de l'est à l'ouest par les paroisses de St-Luc, de Laprairie, St-Philippe, St-Jacques, St-Cyprien, St-Blaise et St-Jean.

Les rangs

L'Acadie contient quatre grands rangs parallèles à la Petite-Rivière. L'un à l'est porte trois noms: Les Concessions, la Carrière, et Bon-Jarret. C'est le berceau des familles Lanoue, Simard et Bourassa. L'autre est du côté-est de la rivière et a été défriché par les Brosseau, les Hébert, les Cyr, les Roy et les Piédalue. Un troisième se trouve à l'ouest de la rivière, où vécut les L'Heureux et les anciens Brault. Enfin, le quatrième est le Ruisseau-des-Noyers et qui se rend au Chemin-de-Saint-Jean et qui fut longtemps habité par les familles Lévesque, Godin, Sénécal et autres.

Premiers colons

Les Canadiens-Français s'établirent les premiers sur la Petite-Rivière de Montréal en 1750. Le gouvernement anglais, en 1768, permit aux Acadiens, dispersés en Nouvelle-Angleterre, de revenir au Canada. Un groupe traversa la frontière et vint se fixer sur les deux rives de la Petite-Rivière; à l'endroit où se trouve aujourd'hui le village de L'Acadie.

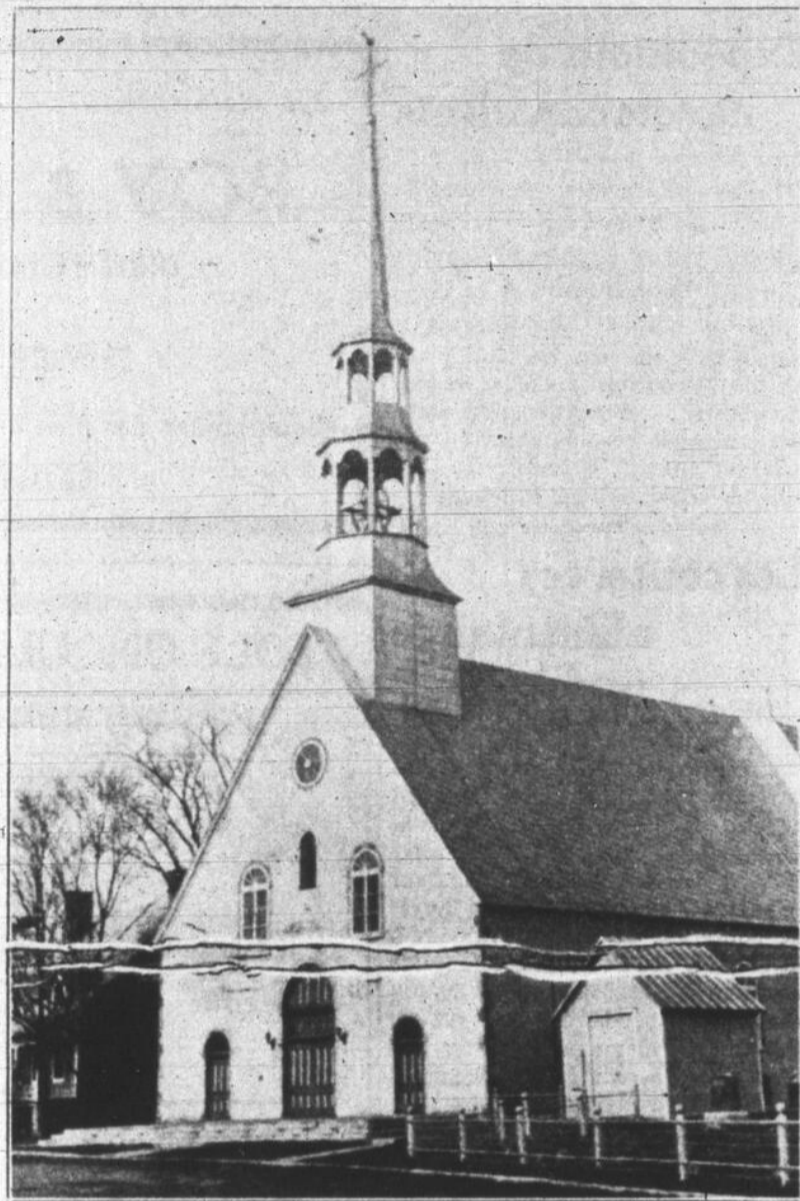
Le système féodal

L'Acadie a toujours été soumise au système féodal, que le roi de France avait établi en Canada; et dans son histoire, il est souvent question de retrait, de droit de quint, de payer annuellement les cens et rentes ainsi que les lots et ventes. L'un des derniers actes de foi et hommages de la baronnie de Longueuil, ainsi qu'on le voit aux archives fédérales, a été faite en 1781, par Mlle la baronne Marié-Charles-Joseph Lemoyne de Longueuil, fille posthume et unique héritière de cette belle seigneurie, lorsque, au Château Saint-Louis de Québec, en compagnie de M. Grant, époux de sa mère, et en présence du gouverneur, tête nue et un genou en terre, elle dit à haute et intelligible voix qu'elle rendait foi et hommage au roi.

A l'avènement de cette baronne, ce fut la transition par laquelle cette baronnie passa aux mains anglaises et protestantes.

Erection canonique

Quelque temps après leur arrivée, les Acadiens se crurent assez nombreux pour demander d'être érigés en paroisse. Les choses traînèrent en longueur "à cause de



L'Eglise paroissiale de L'Acadie

l'opposition des Canadiens du bas de la rivière."

Enfin, en 1782, Mgr Briand, résolu de leur accorder le bienfait d'une église, leur envoya M. Brasier, P. S. S., pour leur en marquer la place.

"Le jour de Notre-Dame des Neiges, dit-il, le cinquième du mois d'août 1782, vu la commission à moi donnée par Mgr l'Evêque de Québec, et à la requête des habitants de la Rivière-de-Montréal, dite la Nouvelle-Cadie, dans la baronnie de Longueuil, je me suis transporté au dit lieu, avec M. Filteau, curé de la prairie de la Madeleine, pour y fixer les places d'une église, d'un presbytère, et d'un cimetière."

Enfin, en 1782, Mgr Briand, évêque de Québec, se rendit à leur demande. La nouvelle paroisse fut érigée le 27 octobre 1782. L'Evêque lui donna pour titulaire Sainte-Marguerite d'Ecosse, en l'honneur des Seigneurs Grant.

Les registres s'ouvrent en l'année 1789. Cette paroisse fut desservie par voie de mission jusqu'en 1784.

L'érection canonique le 18 juin 1831; l'érection civile: le 27 août 1835. Enfin la municipalité de la paroisse de Sainte-Marguerite de Blairfindie a été érigée en vertu de l'Acte 8 Vict. chap. 40, le 1er juillet 1845.

Election de syndics

Le 1er septembre 1782, les habitants s'assemblèrent et avant même que l'Evêque n'eût accepté le procès verbal de son délégué, ils élurent quatre syndics: MM. Julien Piédalue, Laurent Roy, Jacques Sénécal et Dominique Bonneau. Ces derniers acceptèrent les terrains oralement donnés et décidèrent la construction d'un presbytère dont le haut servirait de chapelle.

Bienfaiteurs

M. Jacques Hébert donna le terrain à la paroisse, soit 17 arpents en superficie. Sur la presqu'île donnée seraient placés les édifices de la fabrique. M. J.-Bte. Cire offrait le chemin de 40 pieds de largeur, qui conduisait à la presqu'île Hébert. M. Hébert, en retour du terrain, recevait l'assurance d'être déchargé de sa part de répartition pour les constructions de la fabrique et d'avoir, pour lui et son épouse, leur vie durant, l'usage gratuit d'un banc dans la dite église. Quant à

M. Cire, il donnait le chemin à la

seule condition de n'avoir pas à y travailler ni à y faire les clôtures et le fossé.

Construction du premier presbytère

La première élection des syndics étant nulle à cause de l'omission de certaines formalités légales; il y eut nouvelle élection de syndics. Furent élus, le 10 mars 1783, MM. Senécal et Bonneau et MM. Benjamin La Bécasse et Joseph Cire. Tout de même, le contrat du presbytère avait été donné le 30 septembre 1782 à M. Basile Proulx. Cette construction devait avoir 56 pieds de longueur sur 40 de largeur, moyennant 16,000 livres et certains matériaux et 10 svelt de rhum que les paroissiens devaient fournir.

Le presbytère était une lourde structure de pierre, avec trois cheminées au-dessus du toit, à chaque pignon. Le haut fut aménagé en chapelle. On y mit un autel et des bancs, et on y exerça le culte jusque vers 1801. L'entrepreneur prit gratuitement sur la paroisse le bois, la pierre des champs, le sable et la chaux dont il eut besoin, et les habitants apportèrent de Montréal la pierre de taille. La maison achevée, l'entrepreneur eut de la peine à se faire payer. M. Montgolfier, vicaire général de l'Evêque de Québec, dut s'en mêler.

Premier curé et premiers marguilliers

Le premier curé, M. Chauvaux, étant arrivé, on procéda immédiatement à l'élection des trois marguilliers, en voici l'acte: "Dimanche le 24ème jour d'octobre de l'an 1784, les habitants de cette paroisse, dont l'assemblée avait été annoncée au prône, le dimanche précédent, se sont trouvés au presbytère après la grand'messe paroissiale, en présence de moi premier curé de cette paroisse, soussigné, pour y procéder à l'élection de trois marguilliers; ont été élus, premier marguillier, le sieur Pierre-Noël Terrien; pour le second, le sieur Pierre Sénécal; et pour troisième, le sieur Armand Bro."

Le premier marguillier restera en charge jusqu'au premier jour de l'an 1786, suivant la décision de messire Montgolfier, vicaire-général du diocèse.

A sainte Marguerite de Blairfindie, même jour et même an que dessus.

(Signé) Chauvaux, prêtre. Les quêtes de 1782 et de 1783 fai-

tes par MM. Cire et Roy ont rapporté 1145 livres et 8 sous. En 1784 et 1786, les recettes de la fabrique s'élevaient élevées à 1540 livres et 4 sous dont 639 livres et 18 sous de rentes de bancs, et 706 livres pour la quête de l'Enfant-Jésus.

En 1878, la fabrique acquit le terrain des Dames Herse, au village, et en fit occuper la maison par le bedeau.

En 1879, M. Lapière donna à la fabrique, pour fins scolaires ou religieuses, à l'usage du curé, un emplacement bâti en pierre.

Construction du presbytère actuel

La construction du presbytère actuel date de 1821. A ce sujet il y eut de nombreuses difficultés pour la collection de la répartition et M. le curé Paquin versa la jolie somme de 9000 livres pour en payer une partie.

C'est encore une lourde bâtisse en pierre, capable de durer encore des siècles. Au haut il y avait deux salles pour les habitants. Il fut restauré par la suite, en 1877, par M. Lapière et, en 1902, par M. Laforce. On cessa d'occuper les salles en 1877, et ces dernières furent données au curé pour qu'il puisse s'en servir.

Le calvaire

Le calvaire a été construit en 1840 sous l'inspiration de M. Crevier. Il a coûté à la fabrique 25 louis et les statues qui l'ornent ont coûté \$50.00. M. le curé LaRocque trouva les statues achetées si laides, qu'il écrivit à l'Evêque qu'il ne les y mettrait pas avant que Sa Grandeur ne les ait vues.

Les remises

Enfin en 1903, la fabrique a construit quatre grandes remises de cent pieds chacune pour abriter les équipages de ceux qui viennent aux offices.

L'Eglise de L'Acadie

Cette église est âgée de 138 ans. Elle a été construite en 1800. Dès 1792 et surtout en 1799, la chapelle du presbytère était tout à fait intolérable.

On prit aussitôt les formalités requises et la pierre angulaire fut bénite par M. Provost, curé de Saint-François-Régis, en présence de M. René Pascal Lanctot, curé de la paroisse, et de Jacques Odelin, maître-maçon et de pierre Marcoux et David Lanctot.

M. Provost bénit l'église le 23 décembre 1801, en présence des curés: J. B. Boucher, Charles Bégin, Pierre Robitaille, et François Bélair.

Les constructeurs

MM. Odelin et Mailloux firent la maçonnerie, Joseph Nolette, la charpente, la menuiserie et les bancs, et l'habile Finsterer la sculpture et la dorure.

Ce dernier travailla à l'église, et ne termina son beau travail que sous M. Paquin vers 1825. Il reçut au moins 26,000 livres pour ses travaux, et l'or, l'argent et la peinture qu'il y employa coûtèrent 10,000 livres.

Style de l'église

D'apparence modeste à l'extérieur (elle était en pierre des champs avec des lances en pierre de taille aux portes et aux fenêtres, et de style roman mêlé d'ionique). Mais, malheureusement on l'a recouverte de ciment et on a eu tort) elle est très jolie à l'intérieur.

Finsterer a tapissé la voûte et les murs d'un gracieux décor. Le maître-autel est surmonté d'un baldaquin. Cet autel fut consacré, le 12 juillet 1842, par Mgr Bourget.

L'église de L'Acadie a environ 110 pieds de longueur, y compris l'abside, et 54 pieds de largeur. La sacristie n'eût d'abord que 20 pieds carrés, mais elle fut agrandie par M. LaRocque, qui fit construire le chemin couvert pour y conduire. Les vieilles portes en fer avec d'anciennes serrures existent encore dans ce couloir.

Les tableaux de l'église.

L'église possède sept grands tableaux en peinture dont trois dans le sanctuaire et quatre sur les murs de la nef. Le tableau du maître-autel est celui de la Sainte-trinité; le second représente Notre-Dame de Pitié, et le troisième Saint-René. Ils ont été peints par Dulongpré.

Les quatre autres représentent saint Ambroise repoussant Théodose; la tentation de saint Jérôme;

saint Augustin et saint Grégoire. Le peintre Tessier les a vendus à la fabrique pour la somme de 1920 livres, en 1828.

Il existe encore deux autres peintures: saint Jean-Baptiste et un ange montrant le ciel à un enfant.

Les bancs

L'église eut d'abord 153 bancs, y compris le banc d'oeuvre adossé au mur en face de la chaire et le banc seigneurial placé entre la balustrade et le banc d'oeuvre.

En 1836 on comptait 119 bancs dans la nef et 43 dans le jubé. Enfin, en 1906 le banc d'oeuvre, le banc des suisses, le banc des fonts, existaient encore; le banc du seigneur était disparu.

L'orgue

Le premier orgue à tuyaux acheté par la fabrique en 1832 a coûté 12000 francs. Il a été fabriqué par Joseph Bourdon et fut inauguré le 25 juillet 1833. L'orgue actuel-le remplaça en 1869, fut payé 5400 francs et eut comme fabriquant M. Louis Mitchell de Montréal.

Eglise Anglicane

Les Anglicans ont aussi, sur l'ancienne terre de Jacques Hébert, un petit cimetière et un petit temple en bois appelé: Grace Church. Autrefois, la flèche du clocher de ce temple était surmontée d'un poisson.

La cloche

L'Acadie ne fut que six ans sans cloche. La cloche actuelle fut achetée en 1796, elle pèse 600 livres et elle fut payée 2100 francs. C'est M. Lancto qui l'a bénite le 8 juin 1790. Elle eut pour parrain le capitaine Laurent Roy et pour marraine Dame Marie-Anne Brosseau, épouse du major Constant Cartier. Elle s'appelle Marie-Marguerite, donne la note do aiguë. La collecte à sa bénédiction a donné 28 francs.

Liste des curés

M. Charles Chauvaux 1784-85. Le premier baptême date du 29 octobre. C'est celui de Charles-Joseph Boudreau, dont le père Joseph Boudreau et la mère Marguerite Lanoue, le parrain Charles Boudreau et la marraine Marie-Séraphie Bro, étaient tous des Acadiens.

M. René Pascal Lancto 1875-1816. M. Lancto était un rude travailleur, il fit jusqu'à 300 baptêmes, 100 mariages et 150 sépultures par année. Il mourut archiprêtre.

M. Jacques Odelin 1816. MM. les abbés Leduc et Odelin furent les premiers vicaires de L'Acadie.

M. Jean-Baptiste Paquin 1816-32. M. Etienne Lavoie 1832.

M. J. D. Délisle 1832-33. M. Joseph Crevier-Bellerive 1833-1840.

M. Charles LaRocque 1840-44.

Il eut des difficultés avec les gens de la Grand-Ligne. Il quitta L'Acadie avec peine pour la cure de Saint-Jean. Nommé évêque de St-Hyacinthe, le 29 juillet 1866, il assista au concile du Vatican en 1870.

M. F. X. Bellarmín Ricard 1844-46. M. J.-Bte. Abraham Brouillet 1846-47.

Parti pour le Chili, il devint par la suite vicaire-général de l'Orégon.

M. François Pascal Porlier 1847-48. M. Rémi Robert 1848-70.

Tellement charitable qu'il mourut absolument sans rien posséder; aussi le conseil municipal présidé par le sieur David Brosseau, vota une somme de \$49.03 pour payer ses frais funéraires, y compris son cercueil.

M. Joseph Brissette 1870-76. M. Pierre Larcille LaPierre 1876-88.

Sous son administration fut érigée la Croix des Carrières et des Concessions, les 23 juin et 14 juillet 1878. La chronique rapporte qu'il y avait deux mille personnes à ces cérémonies.

M. Jean-Louis Gaudet 1838-1902.

M. Charles Laforce 1902-1905.

M. A. Hercule Lemire-Marsolais 1905-1913.

M. J. A. Cloutier, 1913-24.

M. Moïse Paiement 1924-1937.

M. D. A. Piché, 1937.

Biographie du curé actuel

Né à L'Assomption le 17 décembre 1882, entré au collège de L'Assomption en 1896, il y fit ses études classiques. Nommé professeur à L'Assomption 1903, il alla au Grand Séminaire 1904-07; professeur au collège 1907-08; ordonné prêtre en

(Suite à la page 17)

SOUTHERN C. POWER ANNONCE DES RECETTES CONSTANTES

Le revenu brut atteint \$2,364,425, à comparer à \$2,308,088. — Le nombre des abonnés au service a augmenté. — Nouvelle réduction de taux pendant l'exercice. — On a payé 11 3/4 centins de chaque piastre du revenu brut.

Le rapport annuel de Southern Canada Power Company, Limited, pour l'exercice clos le 30 septembre 1938, indique une amélioration dans les recettes, une augmentation dans le nombre des abonnés au service et aussi l'extension des moyens de service pour répondre à l'augmentation dans la demande, dans tout le territoire industriel et agricole desservi.

Le revenu de l'électricité pour les 12 mois dont il s'agit, a atteint \$2,190,933, à comparer à \$2,138,052 pour le précédent exercice. Le revenu divers de \$173,492 augmenta le revenu brut global à \$2,364,425, soit une augmentation de \$56,337, comparé au précédent exercice. Déduction faite de l'intérêt, de la dépréciation, des taxes et de l'entretien, les profits nets de l'exercice ont été de \$785,383, équivalant à \$11.08 sur les actions privilégiées particulières 6% cumulatif. Après avoir payé les dividendes privilégiés, il resta \$360,549, équivalant à 90 centins par action, sur les actions ordinaires, comparé à 89 centins par action pour le précédent exercice. Après avoir payé les dividendes ordinaires au taux de 80 centins par action, il resta un reliquat de \$40,798 qu'on porte au compte surplus, lequel se chiffrait à \$400,705 le 30 septembre 1938.

Le bilan de la compagnie indique une situation solide. L'actif courant se chiffrait à \$3,398,959, dont \$336,042 en espèces et \$2,412,272 en effets dont la valeur au cours, estimée le 30 septembre, était de \$2,412,470. Le passif courant se chiffrait à \$689,932, indiquant un capital net d'exploitation de \$2,709,027.

Au cours de l'exercice, sur son actif se chiffant à \$24,810,915, la compagnie a fait des recettes de \$1,091,736 après déduction de la dépréciation, ce qui représente, un rendement de 4.40%. On a payé 11 3/4 centins de chaque piastre du revenu brut, en taxes fédérale, provinciale et municipales; cela équivalait à un paiement en taxes, de \$9.60 par abonné.

Au sujet de la question de taux, le président, M. J. B. Woodyatt dit dans son rapport, que jusqu'à 1937, on avait effectué six réductions dans les taux et qu'en janvier de l'année courante, on mit en vigueur, une nouvelle réduction. M. Woodyatt dit de plus, qu'on dispose de preuves que les taux de la compagnie sont

plus bas que ceux d'aucun autre service municipalisé dans la province de Québec,

plus bas que ceux en vigueur dans la province du Nouveau Brunswick,

plus bas que ceux en vigueur dans la province de Nouvelle-Ecosse,

plus bas que ceux en vigueur dans l'état du Maine,

plus bas que ceux en vigueur dans l'état de New Hampshire,

plus bas que ceux en vigueur dans l'état du Vermont,

plus bas que ceux en vigueur dans la province de Saskatchewan,

plus bas que ceux en vigueur dans la province du Manitoba, sauf la ville de Winnipeg, et, en tenant compte des taxes payées, plus bas que les taux en vigueur dans la majorité des municipalités dans la province d'Ontario.

Sainte-Théodosie

Ste-Théodosie, D. N. C. — Nous déplorons l'absence de notre vénéré curé, M. Joseph Béllisle, retenue à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une grave opération. Nous faisons des vœux pour que ce dévoué pasteur se rétablisse et revienne bientôt au milieu de nous.

M. l'abbé Archambault, vicaire à Boucherville, demeurera quelque temps dans notre paroisse; en attendant que M. l'abbé Déllisle reprenne ses fonctions.

Ces jours derniers, est décédée Mlle Mathilde Chagnon, âgée de 65 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son frère, M. Pierre Chagnon et Mme Vital Larose, sa belle-soeur; Mme Albert Chagnon, ses beaux-frères, MM. Maxime Lavallée, et Vital Larose, ainsi que plusieurs autres parents.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Paroisse de L'Acadie

(Suite de la page 16)

1908. Il fut vicaire à Lachute 1908-14, à Lachine 1914-28, nommé curé à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Îlets, 1928-37 et en 1937 à L'Acadie.

Les visites épiscopales

Les évêques de Québec furent les premiers à visiter la paroisse: Mgr Hubert en 1787 et 1792. Mgr Deneault qui demeurait à Longueuil en 1800.

Mgr Plessis en 1809. Mgr Panet en 1817.

Vinrent ensuite les évêques de Montréal.

Mgr Lartigue en 1824 et 1829. Mgr Gaulin, coadjuteur de Kingston, député ad hoc en 1835.

Mgr Charles Forbin Janson en 1841. En même temps que cet évêque prêchait une retraite à Chambly, il prêchait aussi à L'Acadie. Durant cette retraite, il y fut distribué plus de 6500 communions. Le dernier jour, a écrit M. LaRocque, il y avait une assistance de 7000 personnes. Mgr Bourget en 1842.

Mgr Gaulin en 1844 pour y ordonner trois Oblats.

Mgr Prince en 1849.

Mgr Charles LaRocque de Saint-Hyacinthe vint à L'Acadie à maintes reprises.

Fondatrice de communauté

Mère Marie-Léon, fondatrice et supérieure générale des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, pour le service matériel des collèges, séminaires et évêchés. Soeur Léonie naquit à L'Acadie, en 1840 du sieur Joseph Paradis et de dame Emilie Grégoire et reçut au baptême, le nom de Alodie-Virginie.

Entrée d'abord chez les soeurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent de Montréal, elle passa bientôt dans l'Indiana, puis à Memramcook, N. B., où elle fonda, le 5 octobre 1895 une communauté très utile, et qui fut transportée, à Sherbrooke, le 5 octobre 1895.

Ecoles

Le premier instituteur de L'Acadie se nommait Louis Gabouriaux,

il a enseigné vers 1810; les autres se nommèrent Hoffey et J. A. Sabbat.

En 1938, il y avait sept écoles fréquentées par 202 enfants. Alors M. Tugault était le professeur des garçons et Madame Tugault, née Hortense Eugénie Boric, maîtresse pour les filles.

Vers le même temps, il existait deux écoles mixtes, celle de Benxiger, située au Ruisseau-de-la-Belle-Corne, et l'autre de François Nicolas.

Aujourd'hui il y a 5 écoles et une école dissidente.

Les marguilliers:

MM. Napoléon Roy, Philippe Toupin, Victor Brault.

Maire:

M. Philippe Toupin. **Président de la Commission Scolaire:** M. le curé Piché.

N. B. — Cet historique de la paroisse de L'Acadie est un résumé de l'Histoire de L'Acadie publiée par M. l'abbé S. A. Moreau.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes. Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

Cartes d'affaires

Assurance

"L'Assuré avant tout"

J. E. A. DESROSIERS ASSURANCES GENERALES

St-Rémi, P. Q., Cté. Naplerville

Liqueurs douces

FRANCOIS TRAHAN

Agent Liqueurs "Corona"

Agent de la bière Champlain

331, St-Jacques St-Jean
Tél. 915

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58

ARCADE THUOT

Marchand de bois de construction et charbon, etc.

Spécialité: Tôle à couverture 92-1ère rue, Iberville, P. Q.

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN

(Successeur de Pierre Trahan)

Matériaux de Construction

Ciment, rock wall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.

Tél. 552 143, rue Mercier

Couture

TEL. 485 F

Mlle G. Langlois

POINT-TIRE (hemstitch)

fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.

26 RUE NOTRE-DAME SAINT-JEAN, QUE.

Plombier

RENE GRENIER

Plombier-ferblantier

Installation à eau chaude Service rapide, Ouvrage garanti.

93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 1113 W

Huile

ANDRE TRAHAN

Agent

Champlain Oil Products, Ltd

Huile à chauffage et à moteur à gazoline.

Tél. 228

178, Mercier St-Jean, Que.

Poêles

MAGASIN

POELES BELANGER

ARMAND REMILLARD, Prop.

Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.

Beau choix de Poêles usagés à \$5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Le treizième mois

Le surcroît d'affaires de la période de Noël est d'ordinaire si considérable qu'il justifie l'expression de "treizième mois". Beaucoup de marchands comptent sur ce "mois additionnel" pour suppléer au ralentissement des ventes durant d'autres périodes de l'année.

Mais comme ce surcroît d'affaires vient aisément, on a tendance à ne rien faire pour le préparer. Or, l'attente de cette période fructueuse ne devrait pas vous laisser inactif. Les gros bénéfices iront à ceux qui sentiront le besoin d'activer leurs ventes. Dites à vos clients et aux personnes susceptibles d'acheter chez vous, ce que vous avez à leur offrir. Des lettres attrayantes, des cartes et des catalogues aux couleurs brillantes, mis à la poste vers la fin de novembre, vous feront vendre plus de marchandises.

La poste met à la disposition des gens d'affaires plusieurs aides qui sont particulièrement avantageuses à cette époque, entre autres, les recueils d'adresses rurales, et vous pouvez profiter des taux minimes des correspondances adressées "A l'occupant". Renseignez-vous à mon bureau; je me ferai un plaisir de vous faire des suggestions en tout temps.

MAITRE DE POSTE,
CHS. RAMEAU.

PORTES FERMEES

Par décret officiel français en date du 3 novembre l'entrée du blé et de la farine dans toutes les colonies françaises, est interdite, à l'exception des produits expédiés avant le 2 novembre.



Dans La Neige... La Boue... Les Mauvais Chemins

LE NOUVEAU
GOOD YEAR
"STUDDED
SURE-GRIP"
vous fait passer!

Le pneu de grande traction le plus puissant jamais produit pour camions légers!



• Avec ces Goodyear "Studded Sure-Grip" au roulement doux sur votre camion vous pouvez vous rire des tempêtes d'hiver et des dégels de printemps.

Marchand, cultivateur, quiconque doit faire un usage constant de camions légers durant la saison des mauvais chemins a besoin de ces pneus robustes.

La semelle épaisse, durable, type tracteur se nettoyant d'elle-même et la nouvelle carcasse de corde Supertwist à l'épreuve de la compression donnent beaucoup de milles additionnels de service sûr.

Renseignez-vous chez votre marchand aujourd'hui!

S'obtient dans les dimensions:
6.00-16 6.50-16 7.00-16
7.00-17 7.50-16 7.50-17

GOOD YEAR
LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC

ICI ET LÀ

Varenes

Varenes, D. N. C. — Mlle Sophranie Provost, fille de M. Eustache Provost et de feu Angèle Casavant est décédée vendredi le 25 novembre, à l'âge de 77 ans, 4 mois et 11 jours. Le service eut lieu le 28, à 9.30 hres. Nos sincères sympathies.

— Révérende Soeur Honorat, née Zénaïde Dalpé, fille d'Eusèbe Dalpé et d'Ovide Blain, est décédée dernièrement aux Etats-Unis, à l'âge de 77 ans et 10 mois.

— Nous apprenons que M. l'abbé Joseph Bélisle, curé de Ste-Théodose et anciennement vicaire de Varenes, a été dernièrement transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt et véritable débâblissement.

— La séance-comédie présentée samedi soir par nos artistes "Varenois", sous l'habile direction de M. l'abbé Jean Chaput, a été un vrai succès. La salle St-Louis était comble, on y remarquait même des gens des paroisses environnantes.

Un cordial merci à ces artistes qui nous ont démontré leur talent; sans oublier les membres de la Fanfare et MM. Louis Bourdon, Paul Lacaille et Roland Langlois, C. R., celui-ci pour sa petite sauserie sur l'embellissement de nos campagnes et ceux-là pour nous avoir charmés de leur belle voix.

— Samedi vers six heures, un employé de M. Armand Sicotte, contracteur de Montréal, lequel est actuellement à construire un boulevard ici, s'en allant en promenade à Verchères, en bicyclette, s'est fait frapper par une automobile. La victime a été transportée en toute hâte à l'hôpital, où l'on a constaté qu'il souffrait de blessures graves à la tête et d'éraflures au corps. On a dit aussi que sa vie était en danger.

— Samedi soir, le 3 décembre, aura lieu au "Restaurant Brodeur" l'ouverture de la patinoire. Vous y êtes tous cordialement invités. Pour toutes informations, s'adresser à M. Euclide Brodeur, gérant.

Saint-Basile

Saint-Basile, D. N. C. — Dimanche dernier, débuta notre retraite paroissiale. Les Révérends Pères Bellerose et Gagnon, rédemptoristes en sont les prédicateurs.

Nous espérons que les fruits de cette retraite seront abondants pour les paroissiens de Saint-Basile.

— Lundi, le 28 novembre, est décédé un de nos paroissiens, M. Alphonse Laporte. L'inhumation se fit jeudi.

Nous présentons nos plus cordiales sympathies à la famille éprouvée.

— Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Simone Lafontaine, qui est en convalescence après une grave maladie.

N.-D. de Stanbridge

Notre-Dame de Stanbridge, D. N. C. — Le 17 novembre dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Oscar Bonneville (née Rosila Lusier), décédée à l'âge de 54 ans.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, deux filles: Mme Eddie Nolin (Gervaise) et Gilberte; un fils: Laurent.

Nos sympathies à la famille.

— M. Lucien Fournier, de Ludlow, Mass., retournait chez lui la semaine dernière, après avoir passé un séjour de 6 mois chez sa soeur, Mme Jean Nolin.

— M et Mme Althénodore Lareau et leur fillette Yolande, de Shawi-

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — Samedi matin, à 8 heures, M. l'abbé J. O. Lafleur, curé, a béni le mariage de Mlle Simone Choquette, fille de M. Gédéon Choquette avec M. Germain Desnoyers, fils de M. et Mme Pierre Desnoyers. M. Choquette accompagnait sa fille et M. Desnoyers était le témoin de son fils. La mariée portait une robe rouille avec accessoires de même ton. Son bouquet se composait de roses et de verdure. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Renée. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Québec. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

— Le même jour, en notre église,

était aussi célébré le mariage de Mlle Germaine Charron, fille de M. Horm. Charron avec M. Lucien Lefrançois, de Saint-Hyacinthe. Après la réception donnée à la résidence du père de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage, emportant les vœux de bonheur de leurs parents et amis.

— Vendredi dernier, le 25 novembre, la fête de la Ste-Catherine a été célébrée de la traditionnelle façon dans nos écoles et plusieurs familles de notre paroisse.

— M. et Mme Jos. Dupont sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, après avoir visité leurs nombreux parents.

— M. et Mme Conrad Clouâtre, M. Benjamin, Mlle Laurette Choquette, de Saint-Jean, étaient sa-

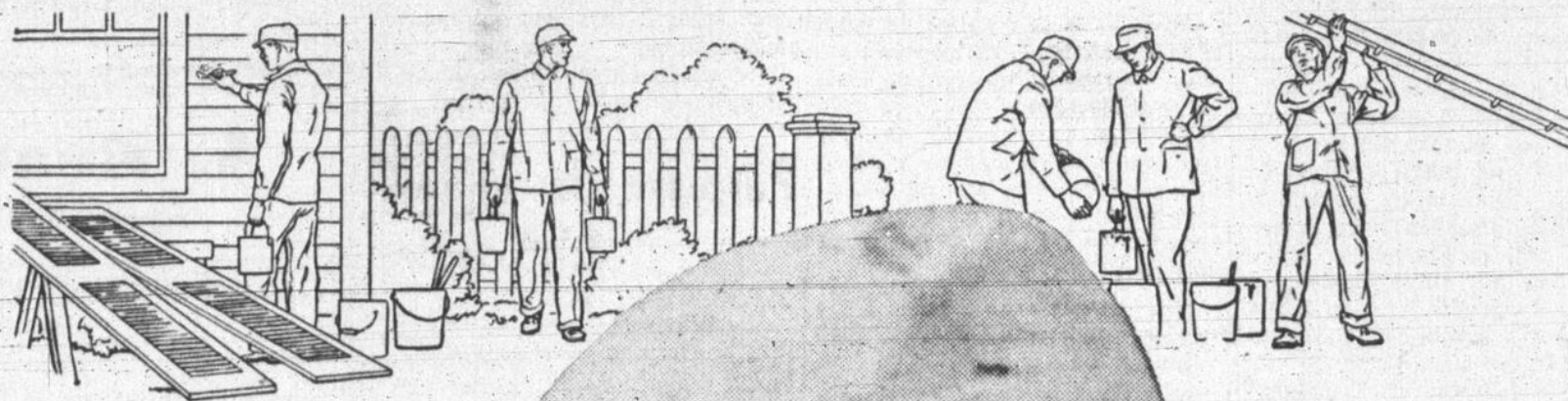
medi dernier, de passage dans les familles G. Choquette et Alp. Quintin.

— M. et Mme R. Boulais et leur fils, de Ste-Angèle, se rendaient dimanche dernier visiter la famille Alb. Tarte.

— M. et Mme Arthur Choquette étaient dimanche en promenade à Farnham, visitant les familles Isate et Oliva Adam.

— M. Pierre Jauniaux, mécanicien à Chambly, visitait sa famille en fin de semaine.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

ICI ET LÀ

Saint-Jacques

Saint-Jacques, D. N. C. — Dernièrement, M. et Mme A. Sénécal, de Laprairie, rendaient visite à M. et Mme Conrad Denault.

—M. Albert Bisailon, de Montréal, était dans sa famille, dimanche dernier.

—Mlle Yvette Janelle, de Napierville, était de passage chez M. Oscar Longtin, dimanche après-midi.

—Mme D. Poissant, de Montréal, était l'invitée de Mme Ernest Deroome, tout récemment.

—M. et Mme Sergius Denault ont reçu à dîner dimanche, en l'honneur de M. et Mme Urgel Denault. Étaient présents: M. et Mme Norbert Beaudin, M. et Mme Léopold Chabot, de Montréal, Mme Deu Denault et autres.

—M. et Mme Simoi Adam ont visité M. et Mme Adrien Coupal.

—Mlles Gabrielle et Solange Longtin sont revenues d'un séjour à Montréal, durant lequel elles ont visité l'Exposition à la Galerie des Arts.

—M. et Mme Uldège Rémillard, leur fillette Ella, Mlle Aline Beaudin, de Napierville, se sont rendus chez M. Norbert Beaudin, à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine.

—M. et Mme Stanislas Beaudin étaient de passage ici dimanche.

—M. et Mme Urgel Denault ont passé la semaine chez M. et Mme Chabot à Montréal.

—Mlle Bernadette Longtin passe quelques temps à St-Jean, chez sa soeur Mme E. Hottota.

—Mlle Juliette Longtin est revenue d'une quinzaine passée à St-Jean.

Lacolle

Lacolle, D. N. C. — Vendredi dernier, le 25 novembre, eurent lieu les funérailles de M. Louis Gordon, décédé le 23, à l'âge de 75 ans, après plusieurs mois de maladie.

Il laisse dans le deuil, quatre fils: Louis, Charles, Albert, Georges; 3 filles: Mme Henri Houle, de Montréal; Mme Arthur Ryan, Mlle Agnès, de cette localité.

Le service fut chanté par M. le curé Ls-Anne Lafortune, assisté de MM. les curés Louis Brunet et L. Georges, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Euclide Boudreau, Emery Robert, Edouard Benoit, Siméon Roch, Frédéric Brault, Philippe Landry.

La quête fut faite par MM. Euclide Boudreau et Edouard Benoit. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—Mercredi dernier, le 23 novembre, s'éteignait paisiblement, après plusieurs années de maladie, Fernand Fortin, âgé de 11 ans. Il laisse dans un deuil profond, ses parents: M. et Mme Gaston Fortin et plusieurs jeunes frères et soeurs.

Ses funérailles eurent lieu vendredi dernier, à 7.30 hres.

—Nos sincères sympathies.

—Ce matin, en l'église paroissiale de Sherrington, a été béni le mariage de Mlle Willanna Chouinard, fille de M. et Mme Narcisse Chouinard, de Sherrington et de M. Bernard Bédard, fils de M. et Mme Raymond Bédard, cultivateur de cette paroisse. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

—Dimanche dernier, le Rév. Père Siméon était parmi nous; il venait prêcher un triduum pour mieux faire connaître le troisième ordre que fonda saint François et recevoir de cet ordre les personnes intéressées.

—Vendredi dernier, dans chaque école de la paroisse, on féta la Ste-Catherine, comme c'est l'habitude chaque année; mais plus spécialement au village où les élèves se rendirent à la salle paroissiale; là ils dégustèrent à satiété la bonne tire préparée par quelques dames dévouées; ils eurent aussi: liqueurs, pommes et pistaches.

M. le curé fut invité à cette petite fête où un petit programme récréatif avait été préparé en son honneur et pour reconnaître sa générosité.

—M. et Mme Gédéon Rémillard sont revenus enchantés d'une promenade d'une semaine dans différentes villes des Etats-Unis où ils visitèrent leurs nombreux parents.

—M. Louis-Aimé Rémillard, de St-Lambert passait quelques jours chez sa mère, Mme Isaie Rémillard.

—Mlle Lucille Labrecque de Montréal, visite actuellement M. et Mme Albert Rémillard.

Lacadie

L'Acadie, D. N. C. — Dimanche, le 27 novembre dernier, Mme Vve Lucien Gagnon eut une agréable surprise en voyant se réunir autour d'elle tous ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par la petite Madeleine Gagnon, petite-fille de la jubilaire et une magnifique parure de chambre lui fut présentée. M. Jean-Paul Ferdais, au nom de Mme Gagnon, répondit aux souhaits formulés et remercia pour le cadeau offert.

—M. et Mme Roland Pierre, de Saint-Blaise prénaient le dîner chez M. J. Giroux, dimanche dernier.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Cette semaine, nous sommes honorés de la présence de Mgr Coursol, vicaire général du diocèse de Saint-Jean. Mgr a bien voulu remplacer notre curé, M. l'abbé J. H. Lecourt en voyage à Québec avec M. Gérard Demers, président général de la J. A. C.

—A l'occasion du premier dimanche du mois, il y aura grand concours de confession, vendredi et samedi soir prochains. Samedi, un prêtre étranger viendra aider M. le curé pour confesser.

Dimanche, 4 décembre, de 7 hres à 8 hres, l'heure d'adoration des hommes et jeunes gens. Tous sont

invités à prendre part à cette heure d'adoration.

—Ont passé la fin de semaine à Saint-Isidore: M. Roland Beaulieu, de Saint-Jean, l'invité de Mme P. S. Beaulieu; Mlle Laurencia Vinette et son fils Gérard, chez leur père, M. Edmour Vinette; M. et Mme Carpentier, chez M. Arsène Vinette; M. et Mme Emile D'Amour, de Cornwall, chez M. J. O. Demers.

—M. J. Cléophas Beaulieu et sa fille Mlle Parmélia sont revenus de La Macaza après un séjour d'une semaine chez sa fille Mme Josaphat Caron.

—M. Charles Bonin passe quelques jours à Ottawa, pour visiter une exposition.

—Mme I. Vary et son fils Gustave, Mlles Georgette Bazinet et Victoria Surprenant, M. Maurice Bazinet, sont allés à Montréal, en fin de semaine.

—M. Louis-Marie Doyon, Mlles Jeannette Vary, prés. de l'A. C. I. R., et Cécile Brais, secrétaire ont visité Mlle Anita Doré, vice-prés. à Saint-Urbain, dimanche.

—MM. Roch Poupart, Emile Dubuc et Jean-Paul Papineau ont chassé tout un dimanche après-midi, à Ste-Clothilde. Deux moineaux furent le fruit de leur chasse.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

Chez

Geo. St-Germain

252 Richelieu

Saint-Jean, Qué.



- Chaussures de toutes sortes.
- Pantoufles en feutre, en cuir, en satin, etc.
- Bas de soie - "Chatelaine".
- Pardessus en velours à prix très bas.
- Valises "jouets" pour enfants.
- Bottines de feutre, Mocassins.



\$1.00 COMPTANT

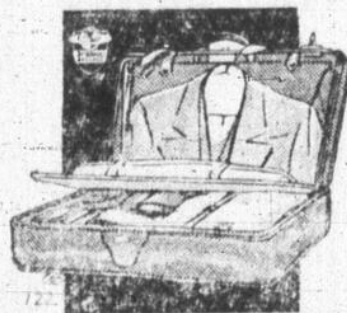
Réserve n'importe lequel des articles que vous désirez et payez la balance lorsque cela vous conviendra en aucun temps avant les Fêtes

ATTENTION

● N'oubliez pas notre concours de décembre, lequel se terminera le 8 janvier.

VOICI LES PRIX :

1er prix	\$75.00	2ième prix	\$50.00
3ième prix	\$25.00	4ième prix	\$10.00
		5ième prix	\$5.00



GLADSTONE

Le cadeau le plus apprécié que vous pouvez lui offrir.

Equipements C. C. M.

MESSIEURS	\$4.25
DAMES	\$3.95
GARÇONS	\$3.45
FILLETES	\$2.95

AUSSI, Plusieurs autres modèles.

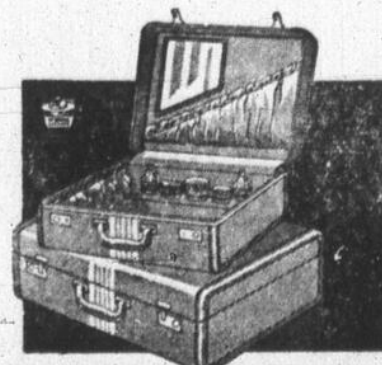


Bottines de Ski POUR DAMES et JEUNES FILLES

Couleurs: Bleu, Vert, Brun, Rouge, Blanc.
POUR MESSIEURS et JEUNES GENS
 Brun ou Brun et Beige

Valises jumelles

Le cadeau qui fait plaisir à une jeune fille.





© Society Brand

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 11 HEURES

Dernière Semaine de Notre Grande Vente de PALETOTS

REGULIER \$20.00

\$14.50

Beaux PALETOTS en Molleton, brun, bleu, gris oxford, etc., modèles "Raglan" et Slipon. Doublés et non doublés. Très en vogue pour Hommes et Jeunes Hommes. Tailles 34 à 44.

REGULIER \$30.00

\$24.50

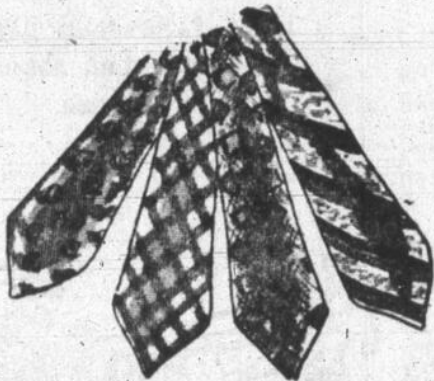
PALETOTS en Elysian an-croisé et Chesterfield anglais, en Chinchillas, Molleton, Whitneys. "Ulsters", "Guards" et "Raglans". Entièrement dou-blés et non doublés. Tailles 34 à 44.

REGULIER \$40.00

\$29.50

PALETOTS en Elysian an-glais Ce sont les plus beaux tissus sur le marché, servant à la confection des superbes pardessus très chauds et très élégants, gris foncé et marine. Tailles 34 à 44.

CRAVATES DE SOIE IMPORTEE



Nous avons collectionné des cravates dans des dessins et coloris qui vous plairont à première vue. Toutes sont faites à la main. Achetez ces cravates à la douzaine pour vous-même... pour les offrir en cadeaux. Tous ceux à qui vous les donnerez les aimeront et vous profiterez d'une bonne aubaine.

\$1.00



450 Paires de chaussettes importées

Les plus belles chaussettes importées, laine anglaise. Les meilleures marques, les plus nouveaux dessins ainsi que les nuances les plus en vogue. Différentes pesanteurs, nuances: bleu, Brun, gris, rouge, vert, etc. POINTURES 10 à 12

\$1.00



CASQUETTE DE SKI

Casquette de Ski en molleton bleu marine, bonne qualité, très bien finie. VENDUE A

.50c



CULOTTES "BREECHES"

Etoffe bleu marine, tissus très pesant et très chaud, bonne confection.

SPECIAL

\$1.65

VESTES DE CUIR

POUR GARÇONS ET JEUNES GENS

Coïls en agneau teint castor!

Prix invitant la comparaison!

Le cuir de cheval se moque du vent, de la neige, de l'humidité et du froid! Et voici des vestes de cuir à des prix très avantageux! Résistantes, confortables et bien confectionnées! Chaudement doublées, 4 poches. Faux poignets en tricot TAILLES 26 à 36

\$8.95



FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

254, rue Richelieu à Saint-Jean, Qué.